

LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS
AT URBANA-CHAMPAIGN

709.44
Acl4ca
1802, 1804

Arch.



REFERENCE

SERIES

**CATALOGUES
OF THE
PARIS SALON
1673 TO 1881**

**60 Volumes Compiled by
H. W. JANSON**

GARLAND PUBLISHING, INC.



Digitized by the Internet Archive
in 2013

PARIS SALONS

DE

1802, 1804



GARLAND PUBLISHING, INC.
New York & London
1977

Bibliographical note:

These facsimiles have been made from
copies in the collection of the Depart-
ment of the History of Art, Oxford
University.

The Catalogues of the Paris Salon are
catalogued with the Library of Congress
as a serial.

LC 77-24778

ISBN 0-8240-1835-4

Printed in the United States of America

709.44
Ac 14ca
1802, 1804

Arch.

EXPLICATION
DES OUVRAGES
DE PEINTURE ET DESSINS,
SCULPTURE,
ARCHITECTURE ET GRAVURE.

Des Artistes vivans,

*Exposés au Muséum central des Arts,
d'après l'Arrêté du Ministre de l'Inté-
rieur, le 15 Fructidor, an X de la
République française.*

Le prix de ce Livret est de 75 centimes.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DES SCIENCES ET ARTS,
rue Ventadour, N.^o 474.

Au X de la République.

joyce

A V I S.

Afin de prémunir le Public contre l'abus qui existe au-dehors du Muséum, où l'on *revend ce Livret au-dessus de son prix*, l'Administration prévient qu'elle ne le fait débiter que dans l'intérieur du Musée.

Elle annonce aussi que, dans la même intention, elle a établi sous la Porte d'entrée, des préposés attachés au Musée, auxquels on peut avec sûreté confier les *cannes, sabres, manteaux, parapluies*, qu'il est nécessaire de déposer avant d'entrer.

A V E R T I S S E M E N T.

Ce Livret contient quatre divisions indiquées en titre, ainsi qu'au haut des pages, par l'un de ces mots, Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure.

Les Dessins sont compris dans la division de la Peinture.

Dans chacune des quatre divisions, on a placé, par ordre alphabétique, le nom des Artistes.

Le nom cité en tête de la notice des ouvrages d'un Artiste, indiquant assez qu'ils ont été faits par lui, on s'est abstenu de toute autre explication.

S'il existe dans ce Livret des omissions de prénoms, de demeure, du lieu de la naissance de l'Artiste, du nom de son Maître, ainsi que sur la propriété de l'ouvrage, c'est que l'omission existait dans la notice envoyée.

Les retards trop habituels dans l'envoi des

ouvrages et même des notices, ont nécessité un supplément; dans ce cas, le Lecteur observera que les plus hauts numéros sont ceux qu'il faut chercher dans la partie additionnelle qui se trouve à la fin du Livre.

EXPLICATION

DES OUVRAGES DE PEINTURE,
SCULPTURE, ARCHITECTURE,
GRAVURE, DESSINS, MODÈLES, etc.
des Artistes vivans, exposés dans le
Salon du Musée central des Arts, le 15
Fructidor an X de la République.

PEINTURE.

ALLIN,

rue des Blancs-Manteaux, cul-de-sac Pecquet.

1. Portraits peints, sous le même num.

ANONYME.

2. Un paysage.

ANSIAUX, élève du cit. Vincent,

rue d'Angevilliers, n.^o 155.

3. Portrait peint de M.^{me} ***

AUBRY, élève des cit. Vincent et
Isabey,

rue Neuve des Petits-Champs, n.^o 40.

4. Deux Portraits grandes miniatures,
même numéro.

A

P E I N T U R E.

AUGUSTIN,

Place des Victoires, n.^o 15.

5. Un cadre renfermant des miniatures.

M.^{me} AUZOU (née Desmarquest),*élève du cit. Regnault,*rue d'Anjou, au Marais, n.^o 11.

6. Deux jeunes filles lisant une lettre.

7. L'Amour dissipant les alarmes.

En l'absence du guerrier qu'elle adore, troublée par un songe qui le lui représente infidelle, Thélaïre vole au temple de l'Amour, et lui immole deux tendres colombes qu'elle-même avait élevées. Ce Dieu touché de sa douleur et de son sacrifice, se présente et lui fait voir son amant regardant avec tendresse le portrait qu'elle lui donna à son départ ; dans son ravissement, elle s'écrie : Il respire !... et il m'aime !...

8. Un portrait de femme.

BARRABAND,

rue des Grands-Degrés, n.^o 18.

9. Oiseaux peints sur vélin.

Ils sont suite aux ouvrages publiés par le Vaillant.

BARRIGUE (Prosper Fontainieu),
né à Marseille, *élève du cit. Denis*,

10. Paysage, Vue du lac Agnano, près Naples, effet du matin.

11. Une cascade frappée au sommet des derniers rayons du soleil.
12. Composition héroïque, effet du soleil couchant, représentant une offrande champêtre.

Ces Tableaux appartiennent à l'Auteur.

BAUDOUIN, *élève du cit. Saint-Martin,*
rue du Bacq, aux Missions étrangères.

13. Un Paysage avec figures.

M.^{lle} BELLONI,
rue de la Montagne Sainte-Geneviève, au petit Navarre.

14. Mosaïque, portrait de la Cenci, sur un fond uni d'un seul morceau de marbre noir.
15. Bacchante de l'Herculanum, avec le fond de mosaïque.

M.^{me} BENOIST (née Leroux de la Ville), *élève du cit. David,*
rue de l'Oratoire, maison d'Angevilliers.

16. Portrait d'une jeune personne.
17. Portrait d'une jeune femme avec un enfant.
18. Une jeune fille portant deux pots de fleurs. Portrait.

4 P E I N T U R E.

19 La Sorcière, tête d'étude.

BERNY (Charles),

rue des Jeûneurs, n.º 27.

20. Portrait d'homme. Grande minia-
ture.

BESSELIEVRE (Claude-Jean), né
à Paris, *élève du cit. Augustin*,
rue du Cherche-Midi, n.º 113.

21. Portrait d'homme. Miniature.

BIDAULT (Pierre),

22. Gouaches représentant des fleurs.
Même numéro.

23. Tableaux représentant des oiseaux.
Même numéro.

24. Paysages peints. *Même numéro.*

BIDAULT (Joseph),

hôtel d'Angevilliers, rue de l'Oratoire.

25. Tableaux de paysage, *même numéro.*

BOELLE,

Palais du Tribunat, n.º 154.

26. Portrait de l'Auteur. Grande minia-
ture.

BOQUET,

à l'abbaye Saint-Germain, rue Childebert, n.º 909.

27. Un Paysage orné de figures et animaux.

BOUCHET (L.-A.-G.), pensionnaire à l'Ecole des Beaux - Arts à Rome, *élève du cit. David*,
rue du Faub.-Montmartre, à la Boule rouge.

28. Arie et Pétus.

Ce Tableau est un prix d'encouragement.

M.^{me} BOULIARD, *élève du cit. Duplessis*,

rue du Faub. - Saint-Denis, n.º 38.

29. Portrait de M.*** et de sa famille.
30. Herminie écrivant le nom de Tancrede sur l'écorce des arbres.

BOULLENGER (Charles, le), né à Rouen,

aux Capucines de la place Vendôme.

31. La mort d'Abel.

Près de lui son épouse abandonnée à la douleur.

32. Portrait en pied d'une femme avec un enfant.

33. Plusieurs Portraits sous le même num.

M.^{me} BOUNIEU, *élève de son père,*
rue de Paradis, n.^o 55.

34. Tableau représentant Psyché.

Psyché prête à sortir du souterrain qui l'a conduite aux Enfers, ne peut résister au désir d'ouvrir la boîte de fard de Proserpine ; il en sort une fumée noire et fuligineuse. *Lafontaine.*

35. Une femme occupée à peindre, miniature.

BROCAS (Charles), *élève du cit.*
Regnault,
rue du Doyenné, n.^o 292.

36. L'Amour endormi rêve que Psyché est près de lui.

L'instant est celui où ayant inutilement levé le bras pour la saisir, il le laisse retomber.

M.^{me} BRUYERE (née Lebarbier),

37. Repos de chasse, portrait en pied de M.^r le comte Melkior Szoldrsky.

38. Tableau de fleurs.

39. Portrait de M.^r le comte Thomas Michzinsky, miniature.39. *bis.* Le Portrait de Madame ***.

BUDELOT (Philippe), *élève du cit. Bruaudet,*

rue Saint-Honoré, n.º 202.

40. Plusieurs paysages, *sous le même numéro.*

CAMUS (Ponce), *né à Paris, élève du cit. David.*

rue Saint-André des-Arcs, n.º 42, faub. Saint-Germain.

41. Tableau représentant une anecdote de la vie du célèbre abbé de l'Épée, prise dans les causes célèbres.

Ce fondateur immortel de l'institution des sourds-muets, est représenté au moment où après une longue suite de travaux et de recherches qui n'appartenaient qu'à son génie, est parvenu à découvrir le lieu de la naissance d'un de ses élèves. Ce jeune et intéressant instant pressé sur son cœur palpitant de joie, de saisissement et de souvenance, la main bienfaisante et sexagénaire de son instituteur; celui-ci dont la pieté fut toujours le principale mobile de toutes ses actions, offre à Dieu les premices de son ivresse, et lui rend grâces de l'avoir conduit au but qu'il désirait, en lui accordant le prix honorable de son dévouement et de son zèle. Sa main seule est sur le cœur de son élève, son ame toute entière s'élance vers celui

qui règle à son gré les destinées des mortels.

Un vieux chien qui, plus d'une fois, avait caressé le jeune élève dans son enfance, sort d'abord de l'hôtel en aboyant contre les étrangers, et reconnaît tout-à-coup dans l'un d'eux ce même enfant à qui il avait prodigué tant de caresses.

Au second plan, sur la droite, est un groupe de mendians qui se partagent une aumône que vient de leur donner l'abbé de l'Epée ; l'un d'eux le désigne : cette épisode est une commémoration de la bienfaisance du fondateur de l'institution des sourds-muets, qui, pour braver les traits de l'envie toujours acharnée à persécuter les grands hommes, même après leur mort, alimenta et entretint pendant plus de vingt ans un grand nombre d'enfants pauvres, sourds-muets de naissance, et consomma à cette action, l'une de celles qui honorent le plus l'humanité française, le capital de 14,000 livres de rente qu'il avait hérité de ses pères.

M.^{me} CAPET (Marie-Gabrielle),
élève de M.^{me} Vincent, ci-devant
Guillard,
aux Quatre-Nations.

42. Portrait de M.^{me} Saint Fal, tenant sa fille assise sur ses genoux. Pastel.

43. Plusieurs Portraits peints et en miniature, *sous le même numéro.*

44. Portrait du cit. Pallière, Peintre.
Pastel.

CARAFFE,

rue du Théâtre-Français, n.º 19.

45. Dix dessins faisant partie d'un ouvrage sur les mœurs des peuples de l'Orient, *sous le même numéro.*

Portrait de Sélim III, Sultan regnant.

Réunion de Santons et de Derviches, occupés de la lecture du Coran.

Cérémonie de la Circoncision.

Une fiancée à cheval, conduite en pompe chez son mari.

Pompe funèbre d'une jeune grecque de l'île de Pathmos.

Marche d'une caravane.

Des femmes cultivant des fleurs sur les tombeaux.

Intérieur d'un harem, police exercée par l'eunuque noir et l'eunuque blanc.

Salle extérieure d'un bain. Danse, musique, toilette des femmes.

Salle intérieure des bains.

CAZE (Alexandre),

TABLEAUX DE PAYSAGES.

46. Vue de Tivoli et de la ville Micène.
 47. Vue de la fabrique de Saint-Grégoire,
 près Rome.

CAZIN, né à Paris,
 rue des Barres, n.^o 27.

48. Esquisse peinte et terminée. Projet
 d'un grand Tableau.

Elle représente la vue générale du grand
 théâtre élevé sur la place de la Concorde,
 pour la fête qui a eu lieu le 18 brumaire
 an 10.

49. Vue d'un four à chaux à Bougival,
 près Louveciennes.

CHANCOURTOIS (Louis),
 rue du Petit-Bourbon Saint-Sulpice, n.^o 565.

50. Jupiter élevé par les Curètes et les Co-
 rybantes, dans les grottes de l'île de
 Crète, où il fut allaité par la chèvre
 Amalthée.

51. Vue des ruines de l'amphithéâtre Flavien,
 dit le Colisée, à Rome.
 52. Vue du Temple de l'Amour dans le
 parc du petit Trianon.

53. Plusieurs vues, sites d'Italie, même
 numéro.

CHANDEPIE - BOIVIERS , né à Jersey , élève du cit. *David*.

54. Un cadre renfermant des miniatures et études à l'huile.

55. Le portrait d'une vieille femme.

56. Plusieurs Portraits sous le même numéro.

CHAUVIN , élève du cit. *Valenciennes* , bâiment des Capucines , place Vendôme.

57. Vue des cascades de Tivoli. Tableau.

CHAYS (Louis) né à Marseille , élève de *Beaufor* ,

rue du Faubourg-Poissonnière , n.º 16.

58. Dessins perspectives de différens points de vue , qui donnent le développement de toutes les figures antiques du Musée , ainsi qu'une juste idée du local et de la décoration des salles.

CHÉRY , élève du cit. *Vien*.

59. Mercure devient amoureux d'Hersé , fille de Cécrops , fondateur d'Athènes , lorsqu'assise au milieu de ses compagnes et ses sœurs , Aglaure et Pandrose , elle est occupée à tresser des guirlandes de fleurs.

M.^{me} CHÉZY QUÉVANNE, *élève du cit. Bounieu,*
place des Italiens, n^o 493.

60. Tableau. Portrait de famille.
61. Portrait de Nanette Stocker, grandeur naturelle.

CHRESTIEN, ingénieur en chef au Département des relations extérieures.

O B J E T D E S C I E N C E.

62. Plan topographique d'une partie des Basses-Pyrénées.

M.^{me} DABOS, *élève de Madame Vincent, ci-devant Guillard,*
rue de la Loi, vis-à-vis celle Villedot, n.^o 1256.

63. Une petite fille se cachant derrière un rideau transparent. Tableau.

DABOS (Laurent), né à Toulouse,
élève du cit. Vincent,

rue de la Loi, vis-à-vis celle Villedot, n.^o 1256.

64. La promenade interrompue.
65. Une jeune femme surprise par un orage.

Ce Tableau appartient à l'Artiste.

M.^{me} DAVIN née MIRVAULT,

rue des filles Saint-Thomas, n.^o 3.

66. Une jeune fille, étude.

67. Un jeu d'enfans.

M.^{me} DECaux (née Milet-Mureau), *élève du cit. Vandaël.*

68. Un Tableau représentant des fleurs.

69. Un autre représentant des fruits.

DELAFFONI'AINE (Pierre-Maximilien), *élève du cit. David,*

rue d'Orléans Saint-Honoré, hôtel d'Aligre, n.^o 12.

70. Jupiter endormi dans les bras de Junon, sur le Mont Ida.

M.^{me} DELAPORTE (Eugénie), *élève du cit. Regnault,*

rue Saint-Thomas-du-Louvre, n.^o 242.

71. Portrait en pied du cit. Lafond, dans le costume de Tancrede, répétant son rôle dans sa loge.

72. Etude de femme.

M.^{me} DELESTRE (Caroline),

73. Portraits du cit. *** et de son épouse, pres du tombeau de leurs enfans.

M. ^{me} DELON (Alex.-Adélaïde),
rue du Bouloy, n.° 48.

74. Portrait au crayon.

DEMACHY,

75. Vue de Paris, prise du Pont-Neuf. On y voit la Monnaie, les Galeries du Louvre et les environs, éclairés du soleil couchant.

76. Autre vue de Paris, prise du pont des Tuileries, représentant la Galerie du Louvre, une partie des Quatre-Nations et le Pont - Neuf, éclairés du soleil à dix heures du matin.

77. Un intérieur représentant le temple de la Paix.

DEMARNE, né à Bruxelles, *élève de Briard*, demeurant à la Sorbonne.

78. Paysage représentant une route. On y voit plusieurs animaux.
Ce Tableau appartient au cit. Naudou.

79. Trois Paysages.

80. Deux paysages plus petits que les précédents.

DENAYER ,

rue Copeau, n.^o 533.

OUVRAGE DE SCIENCE.

81. Un dessin, étude topographique.

DENIS, d'Anvers.

81 bis. Un Paysage. Tableau.

Il appartient au général Murat.

DEPARADE (Alexandre), né à
Aix, élève du cit. Augustin.82. Portrait de l'Auteur, grande minia-
ture.83. Portrait de femme, *idem*.M.^{me} DÉRIGNY (Caroline), né à
Montfort-l'Amaury, élève du cit.
Regnault,rue Croix-des-Petits-Champs, n.^o 45.

84. Un Portrait de femme, peint.

DESORIA, professeur de l'Ecole cen-
trale du département de l'Eure.85. Portrait en pied du Préfet du dépar-
tement de l'Eure. Tableau.

D R O L L I N G ,

rue de la Concorde , à côté de la Marine , n ° 686.

86. *Le Dieu vous assiste.* Tableau.

DUBASTI (François-Pierre), né à
Paris , *élève du cit. David*,
rue Feydeau , n.º 254.

87. Plusieurs Portraits dessinés au crayon
noir , *sous le même numéro.*

DUBOIS (Frédéric),
place des Victoires , n.º 7.

M I N I A T U R E S.

88. Un Portrait de femme , ovale.
89. Autre Portrait de femme.

DUCHESNE (Jean-Baptiste-Jo-
seph), né à Gisors , *élève du cit.*
Vincent,
boulevard St-Martin , n.º 166.

90. Portraits en miniature , *sous le même
numéro.*

DUCQ (Joseph-François), *élève du*
cit. Suvée,
aux Quatre-Nations.

91. Tableau de famille. Portraits.

D U F A U D , né à St-Domingue ,
élève du cit. David ,

rue J.-J. Rousseau , maison Bu lion.

92. Portrait peint du fils du Général ***.

D U M O N T (Nicolas - Antoine) ,
élève de son frère , né à Lunéville ,

rue du Mail , n.º 30.

93. Portrait en pied d'une jeune dame
 allant à son piano. Tableau.

D U P R É , *Graveur général des
 Monnaies.*

D E S S I N S , E S Q U I S S E S .

94. Projets de Médailles analogues à la
 paix générale du Continent , à celle
 ratifiée à Amiens , et au rétablisse-
 ment des cultes. *Même numéro.*

95. Esquisses terminées des Batailles des
 Pyramides et d'Aboukir , sujets pro-
 jetés pour médailles. *Même numéro.*

D U P U I S , *Professeur de Dessin
 à l'Ecole centrale du département
 d'Eure et Loir.*

96. Une Vue des environs de Chartres.

DURAND D'ARSONVAL,

rue Neuve-Fgalité, n.º 315.

97. Un cadre renfermant plusieurs Portraits et un Tableau de famille, en miniature.

DUTAILLIS, *élève du cit. Doyen.*

98. Danse du Bolero, gouache.

La scène se passe dans la galerie du Généralife, d'où l'on voit une partie de l'Alhambra et de la ville de Grenade.

Ce Tableau fait partie du Voyage pittoresque d'Espagne, entrepris par le cit. Alexandre Laborde.

FLESSELLES, *élève des cit. Bourgeois et Vincent.*

99. Un cadre renfermant plusieurs Portraits en miniature, parmi lesquels sont ceux des cit. Baptiste aîné, artiste, et Bouilli, honime de lettres.

FLEURY (Claude - Antoine), *élève du cit. Regnault,*
rue de Malte, n.º 347.

100. Un Amour traçant un serment de fidélité sur le sable, au bord de la mer.

101. Un Portrait d'enfant jouant avec un chien.

F R A G O N A R D fils,
aux Galeries du Louvre.

102. Une Leçon de danse.

103. Une Lecture.

104. Plusieurs Portraits *sous le même numéro.*

FRANÇOIS (H.-J.), *élève de Brenet,*
rue de la Concorde, n.º 9.

105. Portrait du docteur Banau. Tableau.

G A B R Y, *élève du cit. Bertin.*

106. Paysages peints, représentant des Vues d'après nature. *Même numéro.*

GARNIER (Etienne-Barthélemy),
à la Sorbonne.

107. Jeune enfant présentant du grain à des oiseaux.

108. Portrait de M.^{me} ***.

GAUTHEROT (Claude), né à Paris, *élève du cit. David,*
rue de la Vrillière, maison de l'Imprim. des lois.

109. Convoi d'Atala.

Atala, jeune sauvage de la Louisiane,

mourut victime d'un vœu religieux qu'elle avait fait pour obéir aux volontés de sa mère expirante, et dans un âge où elle ignorait l'amour. Elle avait dix-huit ans lorsque Chactas, guerrier d'une peuplade ennemie de la sienne, fut pris. La coutume le condamnait aux plus affreux supplices : elle le vit, l'aima, l'arracha au bûcher, s'enfuit avec lui dans les déserts de la Floride. Ils y furent trouvés par un chien instruit, comme ceux des montagnes des Alpes, à la recherche des voyageurs égarés, et qui accompagnait un religieux hospitalier. Le père Aubry (c'est le nom du missionnaire) conduisit les fugitifs à son habitation, écouta leur histoire, prit à Chactas idolâtre le même intérêt qu'à Atala chrétienne, et s'offrit de les unir. Atala s'était munie d'un poison mortel en quittant son pays ; elle l'avalà, et mourut avec le désespoir d'apprendre qu'elle aurait pu être relevée de ses vœux.

Chactas voulut creuser lui-même la tombe de son amante ; on roula ses précieux restes dans une pièce de lin d'Europe, et accompagné du père Aubry, il porta son corps au cimetière des indiens, sous l'arche du pont naturel.

“ Une barre d'or se forma dans l'Orient ; . . . c'était le signal du convoi d'Atala : . . . l'ermite marchait devant, portant une hêche. Nous commençâmes à descendre de rochers en

„ rochers ; la vicillessé et la mort ralens-
 „ tissaient également nos pas. A la vue
 „ du chien qui nous avait trouvés dans la
 „ forêt, et qui maintenant nous
 „ traçait une autre route, je me mis à
 „ fondre en larmes, etc. ”

Roman d'Atala, Funérailles.

Ce Tableau appartient à l'auteur.

110. Portrait peint du cit. Fourier, géomètre, préfet du département de l'Isère.

G A U T I E R (Rodolphe), de Genève,
 rue de Choistul, n.^o 11.

111. Tableau représentant le Combat du pont de la Chiussella, entre Ivrea et Turin, où le général Lasnes, commandant l'avant-garde de l'armée de réserve, battit les Autrichiens, commandés par le général Palfi. Site d'après nature.

G E N I L L I O N,
 rue Basse-des-Ursins, n.^o 4.

112. Vue du port de Vendre, de Collioure, et du fort St-Elme.

M.^{me} G É R A R D,
 aux Galeries du Louvre.

113. Une jeune femme allaitant son enfant.

114. Une jeune fille dans un paysage. Elle pleure en voyant le chiffre de son amant gravé sur un tronc d'arbre.

115. Une jeune femme embrassant son enfant.

GIGOLA,

rue des Fossés-du-Temple, n.º 60.

116. Plusieurs Portraits en miniature, *sous le même numéro.*

GIROUST (Jean-Antoine-Théodore),
membre de la ci-devant Académie.

117. Sainte Godelive.

Godelive, comtesse flamande, devenues par sa piété, odieuse à son mari, et reléguée par lui dans une maison écartée, sous la garde d'une vieille domestique qui à l'ordre de la laisser mourir lentement de faim, distribue secrètement aux pauvres la portion qu'elle réserve chaque jour sur sa chétive nourriture. Cette bonne œuvre est découverte à son époux, qui, dans sa fureur, la fait étrangler par deux de ses serviteurs.

118. Eponine et Sabinus.

Sabinus, Gaulois, secoua le joug des Romains et fut vaincu. Pour se soustraire à leur vengeance, il mit le feu à une de ses habitations, se cacha dans des souter-

rains connus de lui seul, et fit répandre par des affidés le bruit de sa mort. Il apprit bientôt que la jeune épouse à laquelle il était nouvellement uni, dupe elle-même de cet artifice, allait succomber à sa douleur; il s'empresse de la désabuser et de lui faire connaître le lieu de sa retraite. Là, elle se rendait fréquemment dans le plus grand secret, et elle y devint mère de plusieurs enfans, dont, pour sauver sa réputation et les jours de son époux, elle céla à tous les yeux la naissance, en attachant courageusement sans aucun secours. Neuf ans s'étaient écoulés, lorsque ces malheureux époux furent découverts et conduits à Rome devant l'empereur Vespasien, qui eut la barbarie de les envoyer tous deux à la mort.

GRANDIN (Jacques-Louis-Michel),
né à Elbeuf, élève du cit. *David*,
chez le cit. *David*, au Louvre.

119. Un Tableau représentant des bergers qui se disputent le prix du chant, et qui ont pris pour juge une jeune fille.

GROHAIN, élève de feu *Watteau*,
à Lille, rue de la République, section 4.^e, n.^o 599.

120. Enée déterminant son père Anchise à quitter sa patrie et à se sauver en

Italie, au moment de l'embrasement
de Troie.

Dessin à la plume, rehaussé de blanc.

GUÉRIN, *élève du cit. Regnault.*

121. Phèdre et Hyppolite.

Accusé par Phèdre d'avoir conçu pour elle une passion criminelle, et d'avoir tenté de la satisfaire par la force, Hyppolite paraît devant son père, et répond aux reproches menaçans dont celui-ci l'accable, par ces vers admirables de Racine :

D'un mensongé si noir justement irrité,
Je devrais faire ici parler la vérité,
Seigneur : mais je supprime un secret qui vous touche.

Approuvez le respect qui me ferme la bouche;

PHÈDRE, *Acte IV, Scène II.*

M.^{me} GUILLEMARD (Sophie),
élève du cit. Regnault,

rue Bailleul, hôtel d'Aligre, n.^o 183.

122. Alcibiade et Glycerion.

Alcibiade s'étant introduit chez Glycerion, la surprend comme elle se mettait au bain. Apercevant Alcibiade, elle se couvre à la hâte du premier vêtement qu'elle rencontre sous sa main, et lui ordonne de sortir.

Ce Tableau appartient à l'auteur.

123. Un Portrait d'homme.

HILAIRE-LÉ-DRU,

rue Basse, porte St-Denis, n.^o 15.

124. Portrait du cit. Martin, artiste du Théâtre Feydeau, avec sa famille. Dessin.

125. Plusieurs Portraits. *Même numéro.*

HOIN,

rue de la Jussienne, n.^o 17.

126. Deux Paysages à gouache, *sous le même numéro*, représentant des environs de Paris.

127. Deux têtes d'étude au pastel, *sous le même numéro.*

HONNET, Pensionnaire de l'Ecole des Beaux-Arts, *élève du cit. Regnault.*

128. Portrait peint du cit. Dubut, architecte.

HUE,

aux Galeries du Louvre.

129. Un Paysage avec figures et Animaux.

130. Une Vue des environs de Rome, prise au soleil couchant.

131. Une Vue de marine, prise au moment d'une tempête.

132. Une Vue de marine par un tems calme,
au soleil couchant.

H U E T fils, *élève de son père*,
rue de Bièvre, n.º 37.

133. Un cadre renfermant plusieurs Dessins, d'après nature, d'animaux de la Ménagerie du Musée d'Histoire naturelle.

HUET (J.-B.), membre de la ci-devant Académie de Peinture, pensionnaire de l'Etat, né à Paris, *élève de feu le Prince*,
rue de Bièvre, n.º 37.

134. Un lion et sa femelle allaitant ses petits, demi-nature.

Celui qu'on voit au Musée d'Histoire naturelle, se nomme *Mark*. Il est né dans les déserts de Constantine en Afrique, et appartenait au bey de ce pays. Il fut amené à Paris, il y a quatre ans, par le cit. *Felix Cassal*, gardien de cette partie de la Ménagerie. Il peut être âgé de huit ans, ainsi que la lionne.

Celle-ci mit bas, le 28 messidor an 9, deux lionnes. C'était la troisième portée à Paris ; ce qu'on n'avait jamais vu.

135. Plusieurs Dessins sous le même num.

IMBAULT, né à Paris, *élève des cit. Vincent et Vestier,*
rue St-Denis, n.^o 134 et 31, vis-à-vis le passage du Caire.

136. Le repos d'une Bacchante.

Une Bacchante profite du revers d'une fontaine pour se soustraire à l'ardeur du soleil et se reposer au frais.

137. Un Amour menaçant.

138. Un groupe de raisin et chasselas suspendu à un clou sur un marbre blanc feint.

Le tout appartient à l'auteur.

JACOB (Nicolas-Henri), *élève de Dupasquier, Sculpteur,*
rue de l'Echiquier, n.^o 10.

139. Dessin à la plume, représentant les trois principaux passages de la vie humaine.

L'Amour tenant la quenouille, inspire Cloho qui file les jours de l'homme. Elle est assise sur un berceau et, ainsi que l'Amour, entourée de fleurs, emblème du premier âge et de la fraîcheur du printemps de la vie.

La laborieuse Lachésis devide la trame. Les cailloux, la lyre et le chardon, représentent la peine et les difficultés attachées à la vie. Plus loin, le Génie de la philoso-

phie, ami de la Nature, suivant le fil, en examine le tissu, et regarde avec tranquillité l'instant où la cruelle Atropos va trancher le fil.

Le Génie est entouré de fruits, désignant par là, que la philosophie est le résultat de l'âge mûr et d'une étude continue. Le vieux tronc est l'emblème de la décrépitude. Atropos est assise sur un fragment du Temple de la Guerre. La terrasse aride conduit à un hibou, qui, sur une urne presqu'enterrée, représente la nuit éternelle du tombeau.

Ce dessin appartient à l'auteur.

140. Portrait d'homme, dessiné à la plume.

M.^{me} JOUENNE (née BOESSEY),
élève du cit. Corneille Van Spaendonck,

rue de Varennes, n.^o 460.

141. Des fleurs dans un vase d'albâtre posé sur une table de marbre. Tableau.

142. Un Tableau de fruits.

J O U R D A I N,

rue neuve des Bons-Enfants, n.^o 16.

P A S T E L S.

142. *bis.* Une tête d'étude.

142. *ter.* Plusieurs Portraits. *Même numéro.*

KINSON,

rue St Honoré, n.° 66, vis-à-vis l'Assomption.

143. Portrait d'une femme assise.

144. Plusieurs Portraits sous le même num.

M.^{me} KUGLER (Louise), *élève de feu Weyler, son époux, née à Paris, rue neuve des Mathurins, n.º 671.*

145. Portrait de l'Auteur.

146. Portrait de sa fille.

147. Portrait d'homme.

148. Un cadre renfermant une collection d'hommes célèbres, peints à l'huile et en miniature, et plusieurs Portraits d'après nature.

L A C O U R, associé de l'Institut, Professeur de l'Ecole centrale à Bordeaux, *élève du cit. Vien.*

149. Tableau de famille.

150. Portrait de l'auteur.

151. Un Avare endormi sur son trésor.

152. Un Mendiant.

153. Un Soleil couchant après un beau jour.

154. Un Soleil couchant après un jour de pluie.

155. Une petite Marine, effet de soleil à huit heures du matin, par un tems nébuleux.

156. Etudes, têtes de vieillards et autres, *sous le même numéro.*

157. Esquisse peinte, représentant Orphée et Euridice sortant des enfers, au moment où il se tourne et la perd pour jamais.

LAFOND, jeune, né à Paris, *élève du cit. Regnault.*

rue du Doyenné, n.º 289.

158. Mort d'Annibal.

Annibal après s'être réfugié chez Prusias, roi de Bythinie, y fut encore poursuivi par les Romains qui entourent les souterrains qu'il avait pratiqués dans sa maison pour s'y cacher. Son affranchi l'ayant averti que l'on était près de s'emparer de sa personne, il eut recours au poison qu'il avait toujours sur lui. Portant la coupe à sa bouche, il dit : *Délivrons Rome de son plus fier ennemi.*

159. Rencontre de Télémaque et d'Eucharis à la chasse.

160. Plusieurs Portraits, *sous le même numéro.*

LAGRENÉE fils (Anthelme-François), *élève du cit. Vincent*,
rue de Lille, au coin de celle Poitiers, n.º 496.

161. Un Portrait de femme peint.
162. Un cadre renfermant des miniatures.
163. Un Dessin à la sépia, représentant un dragon combattant un mameluck pour s'emparer de son drapeau.

LAMBERT (Jean-Baptiste-Ponce),
élève du cit. Augustin.

164. Un cadre renfermant plusieurs Portraits en miniature.
165. Portrait en pied du général de division D***

LAVIT (J.-B.-O.), *élève du cit. F. Duval,*

rue neuve St-Eustache, n.º 7,

166. Vue d'une partie de l'église de Taverny, qu'on prétend avoir été bâtie sous le règne du roi Jean.
167. Vue du château de la Madeleine, bâti par Louis-le-Gros.
168. Vue du château de Carro.
169. Intérieur d'une ferme de Montmorin.
170. Vue d'une partie de l'aqueduc de Buc.

171. Vue de l'entrée du château Massy.
 172. Vue des environs de St-Calais.
 173. Dessin composé.
 174. Vue des environs de Mareuil, département de la Vendée.
 175. Vue des environs de Paris.
 176. Vue des Charmettes, maison habitée par J.-J. Rousseau et Madame de Warens.

Je me dis : « Je m'en vais jeter cette pierre contre l'arbre qui est vis-à-vis de moi : si je le touche, signe de salut ; si je le manque, signe de damnation. »

Confessions, Liv. VI.

LE CARPENTIER (Benjamin),
élève du cit. Callot,
rue d'Angoulême, n.º 2.

177. Paysage avec baigneuses, effet de soleil levant.

M.™ LE GRAND (Jenny), *élève du cit. Leroi de Liancourt.*
chez M. son père, rue Villedot.

178. Une petite fille donnant à manger à des poulets.
 179. Une table de cuisine chargée d'ustensiles de ménage.

180. Une petite fille occupée à lire les
Fables d'Esopé.

LEGROS (François-Antoine),
rue Boucherat, n.^o 9.

181. Portrait du citoyen Chenard, artiste.

LE JEUNE, capitaine du génie,
élève du cit. Valenciennes.

182. Bataille de Maringo.

Ce Tableau renferme les Portraits fidèles des généraux et autres militaires qui se sont distingués à cette bataille, ainsi que les traits de courage et de générosité qui ont honoré les français et leurs ennemis. Il représente le moment où les français ont remporté la victoire. La note suivante en retrace les détails avec précision.

Le général ennemi voulant poursuivre les avantages qu'il avait remportés, et qu'il devait à la supériorité du nombre, ordonne, vers cinq heures du soir, à 8000 grenadiers hongrois, de marcher rapidement en colonne, et de renverser tout ce qui se présentera sur leur passage.

A ce moment, le général Desaix arrive à la tête de la division du général Boute; l'armée se rallie, elle retourne à la charge, rencontre l'ennemi, et le premier coup de feu qui s'engage tue le général Desaix.

Au même instant le général Kellermann, suivi de sa cavalerie, attaque en flanc la colonne austro-hongroise, la traverse et la force à mettre bas les armes. La garde des Consuls, l'artille-

P E I N T U R E.

rie et le reste de l'armée, en renversant de même les autres corps de l'ennemi, achevent sa défaite.

Les détails de ce Tableau, dont la vue est d'après nature, ont été recueillis sur le champ de bataille, par l'auteur. Les voici dans l'ordre où ils se présentent, à partir de la gauche des spectateurs.

Premier plan.

Le premier Consul arrive au moment où un obus eclate près de lui, après avoir tué six hommes de la 9.^e demi-brigade légère. Il est suivi de ses aides-de-camp Duroc, Lauriston, Lemarquis, Lefèvre; des généraux Lasnes, Dupont, Murat, Marmont; des cit. Bessières, Beauharnais, Rivière, Guillotin, Tourné etc., commandans et officiers de sa garde.

Un officier autrichien, blessé à mort, s'achève avec des armes qu'un français lui prête.

Un chien hurle à côté de son maître, tué la veille.

Une manœuvre d'artillerie sous les ordres du capitaine Digeon

Un conscrit qui a pris un drapeau sur l'ennemi, l'apporte au général en chef Berthier, qui est suivi de son frère César, et de ses aides de camps, Dutaillis, Soprenzi, Bruguière, Labordé, A righi et le Jeune (auteur du Tableau).

Dutaillis tombe avec son cheval tué sous lui.

Le Jeune adresse à son général des prisonniers qui veulent lui rendre leurs armes.

Un français donne de l'eau-de-vie à un autre chien blessé.

Un grenadier, et plus loin un petit tambour, obligent des prisonniers à emporter des blessés français.

Des dragons soutiennent un officier ennemi qu'ils ont blessé, et l'aniènent sur son cheval.

Les ossements que l'on voit parmi les blés, sont ceux des soldats tués au combat de l'an 7, dans ce même champ de bataille.

Deuxième plan.

A gauche, sous les arbres, un caisson prend feu. Le général Desaix tombe mort entre les bras du fils du Consul Lebrun.

Le général Kellermann à la tête de sa cavalerie.

Des officiers ennemis, blessés et renversés, menacent encore ceux de leurs soldats qui veulent se rendre.

Le général-major Zack est fait prisonnier, et le général Saint-Julien est poursuivi. Des soldats jettent leurs casquettes en l'air pour faire voir qu'ils se rendent.

Dans le lointain la cavalerie ennemie poursuit les français.

Plus loin, le village de Spinetta et les montagnes de l'Apennin.

Le Tableau contient beaucoup d'autres détails dont le récit n'a point trouvé place ici.

Ce Tableau appartient au premier Consul.

LE JEUNE, élève du cit. Lagrenée
l'ainé,

rue du Faubourg-St-Antoine, n.^o 231.

183. Portrait de femme en pied. Tableau.

184. Plusieurs Dessins sous le même num.

M.^{me} LEMOINE (Marie-Victoire),
élève du cit. Menageot.

185. Une jeune personne faisant un fromage. Tableau.

186. Portrait de M.^{me} G** avec sa fille.

LEROY (François), né à Liancourt,
élève du cit. Vien,
 rue Villedor, n.^o 704.

187. Un jeune montagnard accordant sa
 vielle.

188. Une jeune montagnarde commençant
 sa journée par la prière.

189. Un vieillard faisant faire l'exercice à
 son chien avec sa pipe, pour amuser
 sa petite-fille.

Ces trois Tableaux appartiennent à l'auteur.

190. Une Gouache représentant le château
 de Juvisy.

191. Portrait de M. ***

LEROY (Joseph), *élève du cit. Suvée*,
 rue des Saussaies, n^o 1239.

192. Portraits d'une femme et de son en-
 fant jouant sur ses genoux.

LESPINAY, *élève du cit. Vestier*,
 rue du Chantre, n.^o 78.

193. Tableau représentant un garçon raf-
 fineur de sucre et une servante de
 la ville de Hambourg, allant se
 promener.

194. Autre représentant une servante de la même ville, allant à la provision, et à qui un garçon boucher dit adieu.

L'EVEILLÉ (C. Stanislas), Ingénieur à Caen,

rue de Sévres, n.º 1123.

195. Aquarelle représentant les restes de l'abbaye de Troard, près Caen.

LOMET, Chef de la quatrième division du Ministère de la guerre, élève de l'ancienne Ecole des ponts et chaussées,

au Ministère de la guerre, rue de Varennes.

OUVRAGE DE SCIENCE.

196. Six Dessins sous le même numéro.

Ils représentent les détails d'une nouvelle machine à vapeur, destinée à éléver l'eau, applicable à divers usages économiques : Pompe à feu, dite de Savery, perfectionnée.

Cette machine élève par heure 10 mètres cubes d'eau à 26 mètres de hauteur (environ 270 pieds cubes à 80 pieds de hauteur) ; la dépense du combustible nécessaire pour entretenir son mouvement pendant le même temps, est environ de 90 centimes (18 sous).

Elle se meut uniformément, sans se-

cousse, sans bruit ; l'eau de la chaudière s'y entretient d'elle-même à niveau constant ; elle expire à chaque coup de piston les portions de vapeurs échappées à la condensation , et dont l'accumulation dans le cylindre pourrait nuire à son action.

Présenté comme exemple dans l'art de dessiner les machines.

LORIMIER (Etienne), *élève du cit.*

Hüe,

rue Montorgueil , n.º 51.

- 197. Vue de Ponte-Mole , à un mille de Rome , figures du cit. Taunay.
- 198. Vue d'un pont dans les Apennins , figures par le même.
- 199. Vue au soleil couchant , prise sur le chemin de Sonbiaco , à 30 milles de Rome.

Ces deux Tableaux appartiennent à l'auteur.

M.º LORIMIER (Henriette), née à Paris , *élève du cit. Regnault,*
rue Croix-des-Petits-Champs , n.º 33.

- 200. Une jeune fille près d'une fenêtre , pleurant sur un passage d'*Atala*.
Ce Tableau appartient à l'auteur.
- 201. Un Portrait de femme en pied , de-mi-grandeur.

MALAINE,

rue du Faubourg-Saint-Martin, n.^o 187.

202. Un Tableau de fleurs.

MARILLIER,

203. Plusieurs Dessins, sujets de l'ancien Testament, sous *le même numéro*.

204. Les quatre saisons, Dessins *sous le même numéro*.

Le Printemps, offrande à l'Amour ;
 l'Eté, Diane et ses Nymphes au bain ;
 l'Automne, le triomphe de Silène ; l'Hiver, sacrifice au Dieu Pan.

MAYER (M.^{me}),rue de la Jussienne, n.^o 20.

205. Une mère et ses enfans au tombeau de leur père et lui rendant hommage.

MEUNIER (Pierre-Louis), né à Alençon, élève du cit. Malbeste, graveur,

quai des Ormes, n.^o 7.

206. Plusieurs Paysages *sous le même numéro*.

M.^{me} MONGEZ (née Angélique Levol),
élève des cit. Regnault et David.

207. Astyanax arraché à sa mère.

Lorsque les Grecs entrèrent dans Troie, Andromaque renferma, selon quelques traditions, son fils Astyanax dans le tombeau de son père Hector. Ulysse l'apprit, forca l'asile de ce malheureux enfant, et le fit arracher des bras de sa mère pour le précipiter du haut des murs de Troie.

Ce Tableau appartient à l'Auteur.

**MONGIN (P. A.), né à Paris,
 rue de Sevres, n.^o 1104.**

208. Le Duel.

« Ils s'entr'égorgent avec le fer qui leur fut donné pour défendre la patrie! »

Réflexions sur le Duel.

Deux officier d'un poste avancé se sont éloignés de leurs soldats pour se battre au clair de lune. Persés tous deux, l'un vient d'expirer sous le fer de son camarade, de son ami ; l'autre chancelle, prêt à succomber, sur le point de mourir : il entend les ennemis, qui, pendant son absence, mettent sa troupe en déroute ; les remords s'emparent de lui et rendent ses derniers instans plus affreux ; il a horreur d'avoir, pour satisfaire un préjugé barbare, tué son camarade et privé la patrie d'un brave défenseur, en versant son propre sang sans utilité pour elle.

Ce Tableau appartient à l'Auteur.

209. Plusieurs Gouaches, Paysages et Jardins. *Même numéro.*

MONSIAU,

rue Neuve des Petits-Champs, au coin de celle St-Roch, n.^o 26.

210. Molière lisant le *Tartuffe* chez Ninon de l'Enclos, chez laquelle se sont réunis pour entendre ce chef-d'œuvre,

Le grand Cornéille, Racine, Lafontaine, le maréchal de Vivone, Boileau, Chapelle, Lully, Th. Corneille, Mansard, Quinault, Baron, le grand Condé, Saint Evremont, la Bruyère, Mignard, Girardon, le duc de la Rochefoucault. On voit dans le fond le buste de Louis XIV.

MOREAU jeune,

rue d'Enfer, n.^o 763.

211. Deux cadres *sous le même numéro*, renfermant plusieurs dessins pour les Œuvres de Voltaire.

MORIÉS (J.), élève du cit. David, rue J.-J. Rousseau, hôtel Bullion.

212. Alphée et Aréthuse.

La nymphe Aréthuse revenant de la

forêt de Stymphale, fatiguée de la chasse et de la chaleur du jour, arrive sur les bords d'un ruisseau limpide. La beauté des eaux, qui étaient si calmes et si claires, que l'on eût pu compter les cailloux qui étaient dans le fond ; de grands saules que l'eau du ruisseau entretenait toujours verts, formaient un ombrage charmant. D'abord timide et craintive, Aréthuse rejette ensuite les alarmes de la pudeur, dépose son arc, son carquois et tous ses vêtemens pour se plonger toute nue dans le fleuve.

Bientôt elle croit entendre un léger murmure au fond des eaux, effrayée elle gagne le rivage. Alphée est debout, et sans être encore aperçue de la nymphe, enflammé à la vue de ses charmes, il est prêt à s'écrier : *Où fuyez-vous, belle Aréthuse ?* Ovide, Metam., liv. 5.

M.^{me} MORIN (Eulalie), *élève du cit.
Lethiers,*
rue Neuve des Petits-Champs, n.^o 10

TABLEAUX A L'ENCAUSTIQUE.

213. Epreuve de l'Anneau.

214. Portrait, demi-nature.

OMMÉGANCK, d'Anvers.

215. Un paysage orné d'animaux et figures.

Ce Tableau est un prix d'encouragement.

PAILLIOT (Jacques-Nicolas), de
Troyes,

rue Neuve Saint-Augustin , n.^o 28.

216. Portrait d'homme.

PAJOU , fils , *élève du cit. Vincent* ,
aux Galeries du Louvre.

217. Un Tableau de famille.

218. Portraits peints , *même numéro*.

M.^{me} PANTIN , *élève du cit. Augustin* ,

rue de Bièvre , près la rue Saint-Victor , n.^o 5.

219. Portrait de l'Auteur , miniature.

220. Le tombeau de sa mère , grande mi-
niature.

On y voit la Piété filiale soutenue par
l'Amitié , et l'Hymen éteignant son flam-
beau.

PARANT (Louis-Bertin) ,

rue des Prêtres , au coin de la place de l'Ecole , n.^o 26.

221. Un cadre renfermant plusieurs Por-
traits et sujets peints sur pierre , imi-
tant la Sardoine , l'agathe , la cor-
naline , le jaspe verd.

222. Une frise imitant la sardoine onix ,

représentant l'enlèvement de Proserpine par Pluton.

PARSEVAL - GRANDMAISON,

223. Un Tableau, portrait de famille.

PAU - ST - MARTIN, né à Mortagne, élève de *Leprince*,
rue St-Roch-Poissonnière, n.º 25.

224. Vue de la ville de Falaise, au soleil couchant, avec figures.

225. Petit Paysage, même vue.

226. Vue de rocher et chute d'eau, à quelque distance de Falaise, près du tombeau de M.^{elle} Joli.

227. Vue de Jardin.

PENNEQUIN (Antoine), né à Douay, élève du cit. *Augustin*,
rue de la Harpe, n.º 118.

228. Portraits en miniature. Même numéro.

PERON (L. Alexandre), élève du cit. *David*.

rue St-Christophe, en la Cité, n.º 8.

229. Figure d'étude historiée. Effet de lune.

Un jeune berger vient la nuit près de

son ami que la mort lui a arraché, et qu'il a simplement couvert de terre et de quelques fleurs. Il l'a enseveli dans cet endroit, sous le cèdre, près du fleuve où ils goûtaient ensemble l'amitié. Une étoile semble plus pure et plus brillante que les autres, pour répondre à une idée superstitieuse de quelques peuples anciens, qui s'imaginaient que ces corps célestes étaient les ames des bienheureux.

P E R R I N.

230. Cyrus condamné à périr, par l'ordre d'Astiages, troisième roi des Mèdes.
Sujet tiré d'Hérodote.

Le moment est celui où Arpages, confident du roi, ordonne au bouvier d'exécuter sa volonté.

Explication du Sujet.

Astiages, tourmenté par des songes, consulte les Devins, qui lui répondent que l'enfant qui naîtrait de sa fille Mandane, régnerait un jour. Le roi, frappé de la crainte, fit venir sa fille dans son Palais, et dès qu'elle fut accouchée, se saisit de l'enfant, qu'il remet à Arpages pour le faire mourir secrètement. Celui-ci l'emporte dans sa maison, et le montrant à sa femme, se plaint d'être obligé d'exécuter cet ordre cruel. Les menaces du roi, présentes à son esprit, rendent vaines les

prières de son épouse. Enfin, rompant le silence, il s'écrie : *Non, je ne serai point le bourreau de cet enfant.* Il mande le bouvier du roi, lui ordonne de l'exposer sur la plus haute montagne, et de le prévenir aussitôt qu'il n'existerait plus. L'esclave d'Arpajes ayant reçu l'ordre d'accompagner l'enfant jusqu'aux portes de la ville, apprend au bouvier de quel sang il est sorti, et la répugnance de son maître à exécuter l'ordre du roi. Enfin le bouvier, de retour chez lui, raconte le motif de son voyage à sa femme, qui pendant son absence, était accouchée d'un enfant mâle qui était mort. Elle obtient, à force de prières, d'exposer l'enfant mort. à la place de Cyrus. Ce fut ainsi qu'ils sauvèrent la vie de ce grand conquérant, qui soumit aux Perses l'empire des Mèdes.

Ce Tableau eut un Prix d'encouragement obtenu en l'an IX.

P E T I T (Pierre-Joseph).

rue de l'Echiquier, n.^o 36.

231. Vue des cascabelles de Tivoli.

232. Vue des environs de Montmeillant.

P E Y T A V I N (Jean - Baptiste)

aîné, élève du cit. David.

rue de Babylonne, n.^o 696.

233. Les sept Athénienes livrées au Minotaure.

L'auteur a supposé qu'afin d'épargner

à ces victimes, jusqu'au moment fatal, l'idée horrible du sort qui leur est réservé, on les a conduites jusque dans le vestibule du Labyrinthe de Crête, aux pieds de la statue de Jupiter, sous le prétexte de faire des offrandes et des sacrifices à cette divinité, à laquelle on rendait un culte particulier dans cette île, et que c'est au moment où elles se disposaient à remplir ce devoir religieux, que le Minotaure les aperçoit, paraît et se précipite sur l'une d'elles pour la dévorer.

P H E L I P E A U X (Louis-Michel),
élève des cit. Demachy et Suyée,
 quai de l'Ecole, n.^o 17.

234. Dessin. Vue d'après nature, de la cérémonie célébrée à Notre-Dame, le 28 Germinal an 10, en l'honneur de la Paix.

L'instant est celui du Serment prêté par les Archevêques et Evêques entre les mains du Premier Consul, et en présence des Autorités constituées de la République.

P I L L E M E N T, fils ,
 rue des Filles-du-Calvaire, N.^o 15.

235. Un dessin à la sépia. Sujet idéal.
 236. Un autre à l'encre de la Chine. *Id.*

POINT, *élève du cit Vincent.*

237. Portrait de femme appuyée sur un coussin cramoisi. Miniature.

POURCELLY,

cloître Notre-Dame, n.^o 23.

238. Plusieurs Gouaches *sous le même numéro*, représentant des Paysages et Fabriques.

M.^{me} PRÉVOST,

rue Neuve-de-l'Égalité, près celle du Petit-Caïreau, n.^o 79.

239. Plusieurs plantes peintes d'après nature, sur vélin. *Même numéro.*

PRÉVOST (J.-L.) né à Nointel,
élève du cit. Bachelier,

cour des Fontaines, palais du Sénat conservateur.

240. Deux Gouaches ovales, *sous le même numéro*, représentant des fleurs.

241. Esquisses peintes, *sous le même numéro*, dont une ovale.

PRUD'HON, né à Cluny.

242. Un Tableau de famille.

RICHARD (Fleury), né à Lyon,
élève du cit. David,
 rue de Condé, n.° 18.

243. Valentine de Milan, pleurant son époux assassiné en 1407, par Jean, Duc de Bourgogne.

Elle avait pris pour devise :
Rien ne m'est plus,
Plus ne m'est rien.

Et elle mourut de la douleur que lui causa cette perte.

RIÉSENER,
 aux Jacobins, rue Saint-Honoré.

244. Plusieurs Portraits, sous le même num.

ROBERT - LEFEVRE, *élève du cit. Regnault,*
 rue d'Orléans-Saint-Honoré, n.° 17.

245. Les Callipiges grecques. *Sujet tiré d'Athènée.*

Deux sœurs, filles d'un villageois, étant allées puiser de l'eau à une fontaine, et se disputant sans cesse à qui serait la plus belle et la mieux faite, rencontrèrent sur leur chemin un jeune homme de la ville de Syracuse. Elles convinrent entre elles de le faire juge de leur différent ; et comme elles étaient chargées de leurs cruches, elles les mirent à terre, et après avoir prié le jeune homme d'être leur

juge, elles se donnèrent en spectacle. Le jeune homme, charmé des beautés qu'elles lui découvrirent, donna le prix à l'aînée, l'épousa, lui fit ériger un temple, et on la nomma *Vénus Callipige*.

246. Les regrets. Tête d'expression.
 247. Portrait d'un amateur des Beaux-Arts.
 248. Portrait d'une dame tenant un livre de croquis.
 249. Plusieurs Portraits, *sous le même num.*

ROEHN,

250. L'Arracheur de dents, tableau.
 251. Plusieurs Portraits, *sous le même n^o m^oro.*
 252. Portrait du cit. Sobry, jurisconsulte et homme de lettres.

ROMANY (Adèle Romance, dite)
élève du cit. Regnault,
rue du Mont-Blanc, n.^o 21.

253. Une jeune femme donnant une leçon de lyre à son amant.
Ce Tableau appartient à l'auteur.
 254. Portrait d'une jeune personne tenant une corbeille de fleurs.
 255. *Idem*, d'une jeune personne près d'un piano, tenant un cahier de musique.

ROSSET - L'ÉTOURVILLE

(A. F. C.),

rue de Limoges, n.^o 7.

256. La guérison de Tobie.

257. L'entrevue de Télémaque et de Pénélope, à Ithaque.

Ces Tableaux appartiennent à l'auteur

SABLET (Jacob), *élève du cit. Vien.*258. Le départ d'un officier de la 20.^e demi-brigade légère.

Il est dans une maison de plaisance située sur sa route ; toute sa famille y est rassemblée. C'est le moment où son corps vient le prendre, et où il reçoit les adieux de tout ce qu'il a de plus cher.

Ce Tableau appartient à l'auteur.

259. Un jeune villageois qui vient de s'engager, et qui arrive dans sa famille.

On voit sur son visage les sentimens de la nature mêlés à ceux de l'amour de la patrie, qui lui fait abandonner tout pour sa défense.

Ce Tableau, fait à Rome en 1780, pour M. Potier, bourguemestre de Lausanne, appartient à M. Fesch, archevêque de Lyon.

M.^{me} SILVY, née à Paris, élève du
cit. *Augustin*,

rue de l'Université, au coin de la rue du
Bacq, n.^o 934.

260. Un Portrait de femme, miniature.

261. Portrait d'homme, *idem*.

S U A U, *Professeur de Dessin aux
Ecoles nationales de Toulouse.*

DESSIN A LA PLUME.

262. Hercule assommant le fameux brigand
Cacus, qui lui avait volé des bœufs.

263. Hercule.

Revêtu de la chemise empoisonnée
et dans la souffrance, aperçoit Lychas qui
lui avait apporté ce funeste présent; il le
saisit par le bras, le fait tourner en
l'air, et le précipite dans la mer.

SWAGERS,

rue de l'Échiquier, n.^o 36.

264. Un orage, vue des environs de Dordrecht.

265. Paysage et Marine, représentant une
vue près d'Anvers sur l'Escaut.

266. Vue des environs d'Utrecht, au soleil
couchant.

SWEBACH (dit Fontaines),

rue Notre-Dame de Nazareth , n.^o 15.

267. La bataille de Maringo.

Sur le devant, à droite, le premier Consul, accompagné de son état-major, traversant les vignes et les gorges en avant de la plaine de San Juliano, et passant au moment de l'explosion d'un caisson. Vers le milieu du Tableau, dans le fond, le général Desaix tué à la tête de la réserve; plus loin, le jeune Kellermann à la tête de la cavalerie, percant la colonne de grenadiers hongrois, et la mettant en désordre. Sur le même plan, des cavaliers poursuivant le général Zag. Sur le devant du Tableau, l'ambulance et les hôpitaux de l'armée.

268. Bataille de Zurich.

A gauche, sur le devant, une pièce d'artillerie allant prendre position. Vers le milieu du premier plan, le général Masséna, à la tête de son état-major et d'un corps de cavalerie, allant passer la rivière. Sur la gauche du second plan, deux pièces dans leur tir pour déloger l'ennemi du jardin de Gesner. Plus loin, la ville de Zurich devant laquelle se trouve l'armée russe et la réserve des Français. Entre les deux armées s'exécute une charge de cosaques pour masquer la retraite de l'ennemi vers les montagnes.

269. Bataille du Mont-Tabor, esquisse.

Sur le devant, une pièce d'artillerie-légère. Au premier plan, le premier Consul et son état-major faisant ses dispositions pour secourir le général Kléber. Derrière l'état major, le général Rempon avec la 32.^e et un corps de cavalerie se dirigeant vers ce général. Au second plan, même côté, deux pièces tirant sur les Arabes, et les ambulances arrivant à la suite de l'armée. Second plan à droite, les guides à pied courant couper la retraite à l'ennemi sur Geinu. Plus haut, une pièce de huit tirant pour servir de reconnaissance au général Kléber. Vers le milieu du troisième plan, ce général chargeant à la tête de sa cavalerie, et son infanterie soutenant les attaques réitérées faites par 50000 Arabes et Mamelucks. Sur la droite, des ruines où sont placées les ambulances ; un corps de cavalerie ennemie enfoncé par un escadron de hussards français ; par tout l'ennemi s'ébranle, commençant à sentir le feu du canon mis en batterie sur ses derrières ; et se voyant coupé par les colonnes françaises, il dirige sa fuite vers le Mont-Tabor, que l'on aperçoit à droite du Tableau, occupé par l'infanterie ennemie, avec deux canons portés à dos de chameaux. Plus loin, vers le milieu du Tableau, le général Vital avec la 18.^e et Kléber coupent la retraite à l'ennemi vers son camp, qu'on voit dans le fond au pied des montagnes.

de Naplouse, à deux lieues du point de l'attaque, au moment de l'arrivée de l'adjudant général Leturck, à la tête d'un corps de cavalerie qui s'empare dudit camp.

Ce Tableau appartient à l'Auteur.

TAILLASSON, *élève du cit. Vien,*
à la Sorbonne.

270. Ptolémée à qui Bérénice reproche de juger pendant son jeu.

Ptolémée, (on pense que c'est Ptolémée Evagète), jouait aux dés pendant qu'on lisait, près de lui, les noms des coupables condamnés, et les motifs de leur condamnation, afin qu'il marquât ceux qui méritaient la mort. Bérénice, sa femme, arracha le registre des mains du lecteur.

Ce n'est pas en jouant, dit-elle, qu'il faut décider de la vie des hommes ; on y doit apporter la plus sérieuse attention : autre chose est le sort des corps et celui des dés. Ce discours plût beaucoup à Ptolémée. Depuis ce moment, il n'entendit plus, durant son jeu, de rapport en matière criminelle.

TAUNAY,

rue de l'Oratoire, maison d'Augevilliers.

271. Trait de courage.

Dans le courant de Fructidor de l'an 6,

le jeune Toussaint Guillot, âgé de 12 ans, fils du citoyen Guillot, gendarme de la brigade en résidence à Pol-Léon, département du Finistère, faisait baigner, à l'entrée de la mer, le cheval de son frère; tout à coup il aperçoit deux enfans de son âge, qui, étant venus se baigner, s'étaient trop avancés, et que la mer emportait. Aussitôt il s'élance de son cheval, se dépouille de ses habits, se jette à la nage, et sauve d'abord un enfant. Mais ce premier triomphe ne suffit pas à son courage; malgré la fatigue qu'il éprouve, il s'élance de nouveau dans les flots; il cherche en plongeant dans leur sein la victime qu'ils semblent vouloir lui dérober: il la trouve après les plus pénibles efforts; il l'arrache à l'abyme et parvient à la ramener sur le rivage.

L'un des enfans, sauvés par Toussaint Guillot, se nomme Jean-Marie Castel, âgé de 11 ans; et l'autre Ivel Masson, âgé de 12 ans, tous deux ont juré une amitié éternelle à leur jeune libérateur; par tout ils le suivent et l'escortent, et leur présence semble renouveler chaque jour son triomphe.

272. Une jeune fille.

En dépassant un rocher elle aperçoit, à l'entrée d'une grotte, une ourse endormie, et livrant ses mamelles à deux petits qu'elle vient de mettre bas: à cette vue, saisie d'épouvante, elle laisse tomber sa

corbeille de fleurs, et se dérobe au danger par la fuite.

273. Le voyage du Musicien interrompu.
 274. Le cheval échappé.

TAUREL (Jacques), né à Toulon,
élève de Doyen.

rue neuve Égalité, n.º 289.

T A B L E A U X D E M A R I N E.

275. Soleil couchant. Des matelots mettent un bateau à la mer.
 276. Petite partie des ruines du Colisée à Rome, avec l'arc de Titus ; port de mer dans le fond.
 277. Combat de Boulogne entre les chaloupes canonnières de la République française, et celles des Anglais commandées par l'amiral Nelson. Esquisse.

THIENON,

rue Saint-Lazare, vis-à-vis celle de l'Arcade, n.º 449.

278. Un Dessin de paysage.

THOMASSIN, *élève du cit. Vincent.*

rue des Lavandières, n.º 6.

279. Portraits de deux jeunes filles occu-

pées à faire des bouquets pour une fête.

VAFFLARD (Auguste), *élève du cit. Regnault.*

280. La mort de Jocaste. Tableau.

Œdipe ayant appris combien il était coupable, incestueux, parricide, voulut terminer ses maux et se punir de ses crimes ; mais la mort lui paraissant un supplice trop doux, il résolut de vivre, mais de vivre malheureux. Il se crève les yeux du même fer dont il voulait se donner la mort ; et fuyant de Thèbes, il fut arrêté par les cris et les derniers adieux de sa mère et épouse Jocaste, qui s'était frappée de l'épée qu'il avait jetée sur la place. Ses deux filles, Antigone et Ismène, tombent évanouies sur le sein de leurs malheureux parents. L'Hiérophante ajoute encore à leurs maux, en appelant sur eux la colère des Dieux. Quelques Thébains, saisis d'horreur, fuient et remercient les Dieux du terme qu'ils mettent à la pesie que le crime d'Œdipe avait attirée sur leur ville.

VALENCIENNES, né à Toulouse,
élève du cit. Doyen,

281. Plusieurs paysages, sous le même numéro.

M.^{me} VALLAIN (Nanine),

282. Plusieurs Portraits, *sous le même num.*

M.^{me} VALLAYER - COSTER , *de la ci-devant Académie de Peinture ,*

283. Un Tableau représentant un panier de péches , des raisins , et un vase de granit orné de bronze doré.

284. Deux dessins à la pierre noire , représentant des fleurs.

VANGORP , né à Paris ,
rue Saint-Honoré , vis-à-vis celle d'Orléans , n.^o 203.

285. Portraits de M.^{me} Courtonner et de ses deux filles.

286. Deux Portraits , *sous le même num.*
du cit. le Boucher et de son épouse.

287. Portrait du cit. Durvillers , notaire.

288. Portrait du cit. Degrasse.

289. Autre, de femme.

290. *Idem* , du cit. Coeffier.

Nota. L'Auteur prévient qu'il fait ses petits Portraits en quatre heures.

VAN LOO (César) , membre de la
ci-devant Académie ,

rue J.-J. Rousseau , hôtel de Bullion.

291. Un incendie.

Ce Tableau est un prix d'encouragement.

292. Un hiver.

Il représente l'intérieur d'une cour d'au-
berge à la novalaise, au bas du Mont-Cénis,
au moment où des étrangers y arrivent
couverts de neige.

293. Une neige au clair de lune, site de la
Savoie.

294. Matinée, neige, site d'Italie.

295. Matinée d'été.

On y voit une maison de campagne aux
environs de Gand.

296. Un hiver représentant une brasserie.

297. Un puits où des femmes vont puiser de
l'eau.

298. Un hiver.

On y voit un aqueduc rompu.

299. Vue du pont de Tivoli.

VAN SPAENDONCK (Corneille),
cour des Fontaines, n.^o 1110.

300. Des fleurs dans un vase de cristal posé
sur une table d'albâtre, sur laquelle
on voit des grenades et une grappe
de raisin.

301. Des raisins sur une table de granit.

302. Deux Tableaux, pendans, repré-
sentant des fleurs dans des corbeilles.

VAUZELLE, *élève du cit. Perrin*,
rue Sainte-Croix, Chaussée-d'Antin, n.^o 13.

303. Vue d'après nature, d'une partie du château de Gaillon, en Normandie, prise dans l'intérieur de la grande cour.

VERGNAUX, *élève du cit. Hüe*,
rue Saint-Landry, en la Cité, n.^o 3.

304. Paysage.

On y voit le temple de la Concorde ; sur le devant un vieillard explique à des bergers les avantages de l'union et de la paix.

305. Paysage orné de figures et animaux.

De jeunes filles dansent auprès d'un faune qu'elles ont attaché à un arbre, pour se venger de ses importunités.

Ces Tableaux appartenaient à l'Auteur.

M.^{me} VERRIER-MAILLARD,
élève de Madame Vincent, ci-devant Guillard.

306. Portrait en pied de M.^{me} ***, à qui son fils présente des vers sur la Paix, qui ont remporté un prix.

307. Plusieurs Portraits sous le même num.

VIGLIANIS, *élève de Pillement père*,
hôtel de Perigord, rue de l'Université, n.^o 291.

308. Un Paysage dessiné au crayon noir.

VIGNALIS, de Monaco,

309. La Mère Spartiate donnant les armes
et le bouclier à son fils, qui lui pro-
met de revenir avec ou dessus ;

M.^{me} VILLERS,

rue de l'Université, n.^o 269.

310. Un enfant dans son berceau, entraîné
par les eaux de l'inondation du mois
de nivôse an X.

311. Une étude de femme d'après nature.

VINCENT (Antoine - Paul), né à
Paris,

rue Neuve Saint - Augustin, n.^o 27.

312. Un Portrait en miniature.

VINCENT (Louis), élève des cit.
Silvestre et Lagrenée,

rue Contrescarpe, à l'Estrapade, n^o. 15.

313. Deux Tableaux de genre.

WALLAERT (Pierre), né à Lille,

rue Thiroux, Chaussée d'Antin, n.^o 658.

Dessins de Paysages au crayon noir.

314. Passage d'un pont de bois, vue des
environs des Pyrénées.

315. Vue des environs de Limoges, représentant des voyageurs à cheval.
 316. L'entrée d'une forêt où l'on voit deux chevaux au pâturage.
 317. Cascade des environs de Bagnières.
 318. Deux vues d'Italie.

Ces Dessins appartiennent à l'Auteur.

WATELET (Louis-Etienne),

quai des Célestins, n.° 2.

319. Vue du Moulin et de la fabrique des poudres à Essonne.
 320. Grand Paysage au soleil couchant.
 321. Petits Paysage, sous le même num.

WATTEAU, Professeur de dessin à l'Ecole centrale du départ du Nord.

322. La défaite de Darius, par Alexandre.
 323. La défaite de Porus, par le même conquérant.

WEITSCH (Pacha-Jean-Frédéric, dit le Vieux), Membre de différentes Académies d'Allemagne, premier Peintre paysagiste du Duc régnant de Brunswick et Inspecteur actuel de sa galerie de Tableaux à Salsdhal.

324. Un Tableau de paysage.

Il représente l'entrée d'une forêt de

de chênes antiques, sous lesquels est un troupeau de vaches. Une tchappée de vue, vers le lointain, laisse apercevoir les montagnes de l'Elme, près de Brunswick. Peint d'après nature à l'âge de 78 ans.

WEITSCH (Frédéric-Georges), fils du précédent, *Membre des Académies de Florence, Dusseldorff, Berlin, et premier Peintre actuel du roi de Prusse.*

325. Le Portrait de l'Auteur.

326. Portrait d'un jeune homme adossé contre un arbre, s'appuyant sur un porte-feuille de dessin, tenant un crayon à la main.

327. Paysage.

Un torrent se précipite avec impétuosité sur le devant du Tableau, dans un site solitaire et pittoresque, à travers les rochers couverts d'arbres et de broussailles. Dans le fond est une chaumière avec un moulin à eau.

ZIESEL (G. F.), né à Anvers.

328. Un Tableau de fleurs.

SCULPTURE.

BABOUOT.

rue de la Verrerie, n° 1081.

401. Un cadre contenant des portraits et camées sculptés en ivoire, et modèles en cire.

BLAISE.

rue Saint-Honoré, n° 1473.

402. Phocion, général Athénien.

Un de ses amis le visita dans sa prison au moment où il allait boire la ciguë, et lui demanda s'il voulait faire donner quelques ordres à son fils..... « *Oui, certes,* » *répondit-il, dites-lui qu'il ne cherche* » *jamais à tirer vengeance de l'injustice* » *que j'éprouve de la part des Athéniens.* »

Cet ouvrage est un prix d'encouagement

BOTTEN (Charles), élève de Bouzaingo, de Turin.

403. Un cadre renfermant plusieurs sujets

et portraits sculptés en ivoire et en bois.

BOURREIFF, *élève de M. Vassé.*
rue Baubourg, n.^o 340.

404. Bustes, portraits *sous le même numéro.*

BRIDAN, fils, *élève de son père,*
rue du Champ-Fleuri, n.^o 114.

405. Epaminondas.

Epaminondas à la bataille de Mantinée, fut atteint à la poitrine d'un javelot lancé avec tant de force, que le bois s'étant rompu le fer resta dans le corps. Rapporté dans sa tente, les médecins déclarèrent qu'il expirerait aussitôt que le fer serait retiré. Ses amis à ces mots témoignant leur chagrin de sa perte et le regret de ce qu'il ne laissait point d'enfants: « Je laisse, dit-il, deux belles filles, la victoire de Leuctres et celle de Mantinée. » Puis, s'étant fait apporter son bouclier et ayant demandé à qui était resté la victoire, il commanda qu'on lui tira du corps l'éclat du javelot.

CALVA (Louis), né à Paris, *élève de feu Caffieri,*
rue de la Rocquette, n.^o 74, porte Saint-Antoine.

406. Portrait du cit. Lebrun, troisième Consul, médaille en cire.
Appartenant à l'Auteur.

CHARDIN,

Cloître Saint-Benoist, n°. 363. *

407. Un *Ecce homo.*M.^{elle} CHARPENTIER (Julie),
aux Gobelins.

408. Buste en plâtre, d'un Naturaliste arrivant d'Egypte.

Il a eu occasion de vérifier une observation intéressante d'Hérodote; c'est ce qui fait le sujet du Bas-relief dont le socle est orné. On y voit un crocodile épargnant un oiseau (le petit pluvier), en reconnaissance des services qu'il en reçoit. Ce petit oiseau entre en effet dans la gueule du crocodile, et le débarrasse des insectes dont sa langue se couvre pendant qu'il dort. Les trois pyramides de Gize, forment le fond du Bas-relief.

CHAUDET, élève de Stouf,
pavillon du Musée.

409. L'Amour.

Modèle en plâtre, de grand. naturelle.

CHINARD, de Lyon, *élève du cit.
Blaise.*

410. Hébé versant le nectar à Jupiter, sous la forme d'un aigle. Statue grandeur naturelle.

411. Esquisse en terre cuite, d'un groupe représentant la paix.

412. Buste en terre cuite, portrait de madame de Lille, de Lyon.

413. Plusieurs bustes, *sous le même num.*

C O R B E T (Charles-Louis), né à Douai, département du Nord, *élève de Berruer.*

rue du Faubourg-Saint-Martin, n.^o 55.

414. Buste du premier Consul, modèle d'après nature.

415. Buste du général de division Monnier, *idem.*

416. Buste d'étude, représentant Démocrite.

417. Homère aveugle, chantant ses vers, conduit par une jeune fille qui porte sa lyre, et l'écoute avec admiration.

418. Esquisse en terre, projet d'étude.

COUASNON, *élève de Dhuez,*
rue de Thionville, n° 1848.

419. Bustes, *sous le même numéro.*

420. Buste du cit. Bichat, *médecin.*

DELAISTRE,

faubourg Saint-Martin, n° 37.

421. Buste en plâtre du cit. Gardel

DUPRÉ, *graveur général des Monnaies.*

422. Modèle en plâtre, d'un Projet de Médaille analogue à la Paix générale du continent, à celle ratifiée à Amiens, et au rétablissement des cultes.

ESPERCIEUX, né à Marseille, département des Bouches-du-Rhône, *élève de ceux qui lui ont donné de bons avis.*

423. La statue de la Paix, de deux mètres de proportion.

Elle est représentée, une couronne de

bled sur la tête, une branche d'olivier dans la main, et un glaive sous ses pieds.

Cette statue est pour le Gouvernement.

424. Buste en plâtre, grandeur naturelle,
Portrait du cit. Redouté.

GOIS père (Etienne-Adrien), *Professeur des Ecoles spéciales de Peinture, Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Paris, de l'Athénée des Arts,*

Pavillon des Quatre-Nations, n.^o 1902.

425. Plusieurs Portraits, sous le même num.

GOIS (Edme-Etienne-François), *élève de son père, né à Paris, ancien pensionnaire de l'Ecole de France à Rome, Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Paris, de l'Athénée des Arts, etc.,*

Pavillon des Quatre-Nations, n.^o 1902.

426. Jeanne d'Arc.

Jeanne d'Arc, appelée la *Pucelle d'Orléans*, naquit l'an 1412, à Don-Rémy, près Vaucouleurs en Lorraine, fille d'un paysan nommé Jacques d'Arc.

Cette jeune fille, animée du désir d'être utile à sa patrie, à dix-neuf ans conçut

l'idée d'aller combattre les ennemis de la France. Les Anglais assiégeaient alors la ville d'Orléans, et étaient sur le point de la prendre, quand Charles VII, qui, en la perdant, eût perdu sa dernière ressource, crut devoir confier la défense de sa couronne au courage d'une jeune fille qui avait l'enthousiasme d'un inspiré et la valeur d'un héros. Jeanne d'Arc, vêtue en guerrier, conduite à l'honneur par d'habiles généraux, ne tarda pas à marcher du côté d'Orléans, fit entrer des vivres, y entra elle-même en triomphe. Un coup de flèche lui perça l'épaule dans l'attaque d'un des forts : cette blessure ne l'empêcha pas d'avancer. « Il m'en coûtera, » dit-elle, un peu de sang ; mais ces « malheureux ennemis n'échapperont pas de mes mains. » A l'instant même elle monte sur le retranchement des ennemis, leur arrache le drapeau et y fait planter son étendard. Tel est l'instant présent.

Le siège d'Orléans fut bientôt levé ; les Anglais furent vaincus, et la Pucelle se montra par tout comme le sauveur de la France.

Explication des trois Bas-reliefs au bas de la Statue.

Le premier à droite, représente Charles VII remettant à Jeanne d'Arc l'épée pour aller combattre les ennemis ; le roi est entouré des personnes de sa suite.

Celui de l'autre côté de la Statue, représente Jeanne d'Arc faisant sacrer Charles VII : elle tient, pendant cette cérémonie, l'épée au-dessus de sa tête, usage de ce tems.

Le troisième Bas - relief, devant la statue, représente Jeanne d'Arc condamnée, en l'an 1431, à être brûlée comme sorcière, devineresse et sacrilége. Jeanne d'Arc parut sur le bûcher avec la même fermeté que sur les murs d'Orléans. Charles VII ne fit rien pour la sauver.

La tête est le portrait connu de cette héroïne.

Cette figure de 2 mètres de proportion, est un prix d'encouragement.

GUICHARD, né à Paris, élève des cit. *Pajou et Vincent*, place du Muséum, n.^o 196.

427. Buste en plâtre du cit. Blondin, Professeur des langues française, anglaise, etc ; au Palais national des Sciences et Arts.

428. Plusieurs Bustes d'après nature. *Même numéro.*

H O U D O N,
aux Quatre - Nations.

429. D'Alembert, }
430. S. S. Barthélemy, } bustes en marbre.
431. Etude de femme, }

Ils appartiennent à l'auteur.

432. M.^{me} Rode,
 433. M.^{me} la Margrave
 d'Anspach,
 434. Le cit. Mentelle,
 membre de l'In-
 stitut.

Bustes en plâtre.

LE STRADE, *élève du cit. Julien*,
 rue de l'Arbre-Sec, n.^o 233.

435. Plusieurs Bustes grands comme nature,
 dont un en marbre, *sous le même
 numéro.*

LORTA,

rue de Sèvres, n.^o 1091.

436. Une Figure allégorique représentant
 l'Unité conduisant le Peuple fran-
 çais à la Victoire.

Cette idée est exprimée par une Figure
 assise, tenant d'une main le faisceau sur
 lequel est placée la statue de la Victoire,
 et de l'autre des couronnes de chêne et de
 laurier.

Prix d'encouragement.

437. Un buste de Caton, en marbre.

Destiné à la Galerie des Consuls.

PAJOU père, *Membre de l'Institut national, aux Galeries du Louvre.*

438. Buste de César, en marbre.

De tiné à la Galerie des Consuls.

439. Buste en plâtre. Portrait du cit. B***.

PETITOT.

440. La Concorde, fille de Jupiter et de Thémis.

Les mains croisées sur sa poitrine, sont l'emblème de la bonne foi. Les cornes d'abondance et le rameau d'olivier, désignent que c'est d'elle que viennent la paix et la prospérité publique. Le lion et l'agneau, sous le même joug, montrent que les succès de l'Etat résultent de l'union du faible du fort.

Petit modèle appartenant à l'Auteur.

441. Modèle en grand du même sujet. *Prix a'encouragement.*

Si celui-ci n'est pas exécuté en entier, comme le modèle, c'est que l'Artiste a désiré connaître l'opinion publique.

RENAUD (Jean-Martin), né à Sarguemines,

rue du Helder, n.º 20.

442. Un cadre contenant huit bas-relief en cire.

- 1.^e La Paix fait dételer les chevaux de Mars du char de la Victoire, et conduit Bonaparte à l'immortalité. (*Paroles du cit. le Monnier.*)
- 2.^e Hercule pacifie l'armée des Amazones; Antiope fait la paix avec Thésée.
- 3.^e Mariage de Thésée avec Antiope, reine des Amazones.
- 4.^e Vénus balancée par l'Amour.
- 5.^e Un Amour éternel.
- 6.^e Un cheval sur le pré.
- 7.^e Plusieurs Portraits, *sous le même numéro.*
- 8.^e Léda au milieu de sa famille.

ROLAND, *Membre de l'Institut national, à la Sorbonne.*

443. Eustre du cit. Chaptal, Ministre de l'Intérieur.
444. Homère chantant ses Poëmes.

Homère aveugle, parcourant les villes de la Grèce, chantait ses Poëmes, et les Peuples venaient lui apporter des couronnes. Il est supposé s'arrêter sur une pierre, pour chanter et s'accompagner de sa lyre. *Prix d'encouragement.*

S U Z A N N E,

rue des Messageries, n.^o 18, faub Poissonnière.

445. Buste en marbre d'Annibal, général africain.

Ce Buste doit orner la Galerie des Consuls.

446. Buste en terre cuite, de M.^{me} Courto-
mer.

M.^{me} WENDICH, née à Mayence,

rue neuve St-Gilles, boulevard du Pont-aux-
Choux, à la Manufacture de Porcelaine des
citoyens Bertrand et Compagnie.

447. Deux groupes de fleurs en porce-
laine. *Même num.*

ARCHITECTURE.

DUBUT, pensionnaire de l'Ecole des Beaux-Arts à Rome, élève du cit. Ledoux,

cloître Notre-Dame, n° 2.

500. Cinq cadres, sous le même numéro, contenant des cahiers gravés au trait, d'un ouvrage sur l'architecture civile ; plans, coupes, élévations et vues perspectives de plusieurs maisons de ville et de campagne.

501. Trois autres, *idem*, renfermant les coupes, élévations et vues perspectives des mêmes, lavés à l'encre de la Chine.

GAUCHÉ, élève de feu Charles De Wailly,

rue de Verneuil, n° 432.

502. Esquisse d'un projet de tuerie géné-

rale pour le service des boucheries de Paris, avec écuries pour 1200 bœufs, 4200 veaux et moutons ; établissement d'une halle aux veaux ; fonderie des suifs, et fabrication de chandelle, proposé sur partie des terrains de l'île des Cygnes ; plan, coupe et élévation.

503. Esquisses de trois projets d'habitation de cultivateurs des départemens du Midi, avec porche sur la rue ; plan et élévation.

504. Esquisses de trois autres habitations, avec cour en avant.

505. Petite maison particulière, plan et élévation.

506. Autre petite maison, *idem*.

507. Etude de perspective et de lavis, à l'encre de la Chine.

GOUST (L.), *Inspecteur des travaux du palais du Luxembourg, élève des cit. Berthélémi, Peintre, et Chalgrin, Architecte,*

rue de l'Hirondelle, n.º 28.

508. Plan, coupe et élévation d'une salle

de spectacle pour une grande ville,
sous le même numéro.

On a cherché à réunir dans ce projet la forme des salles les plus agréables dans l'intérieur, avec le site extérieur que donnaient les Anciens à leurs théâtres.

509. Esquisse d'un projet de bains d'eaux minérales, situé à mi-côte, avec des pavillons pour loger les baigneurs.

On suppose des sources d'eau sur la montagne au-dessus des bâtiments qui composent le projet, et qui seraient conduites dans la galerie qui communique d'un pavillon d'habitation à l'autre, où sont placés des cabinets particuliers pour les bains.

Dans le deuxième soubassement est un promenoir public voûté, ayant communication avec les bâtiments d'habitation. Le surperflu des eaux venant de la montagne servirait à produire la chute d'eau du premier soubassement, et se réunirait dans un grand bassin circulaire qui est en bas. Sur le devant du bassin sont des fontaines et trois temples destinés à servir de lieux de plaisir et d'amusemens.

Le tout placé dans un vaste jardin pittoresque.

NORMAND,

place du Parvis Notre-Dame, n.^o 9.

510. Plan, élévation et coupe du projet

d'un monument destiné à l'Institut national.

Ce monument serait composé d'un vestibule, d'une salle de grands hommes, d'une autre salle demi-circulaire, avec amphithéâtre pour les séances publiques, de trois salles particulières pour chacune des classes, d'une autre pour leurs réunions générales, d'une bibliothèque, d'une galerie d'histoire naturelle et modèles, d'un secrétariat, d'une pièce pour les archives, de plusieurs autres, comme cabinets, antichambres, etc., d'un logement de concierge pratiqué dans un étage supérieur, et de deux grands escaliers publics pour la circulation et le service des tribunes.

Ce projet est un prix d'encouragement.

PETIT RADEL, *Inspecteur général des bâtimens civils du Ministère de l'intérieur,*

rue de la Cerisaie, n.º 16, près l'Arsenal.

511. Plan de l'ensemble général d'un projet pour unir le palais des Arts à celui des Tuileries, avec cirque dont le centre, formant la rencontre des milieux des deux palais, est destiné à y ériger une colonne nationale. Cet ensemble de palais serait celui du Gouvernement français.

§12. Coupe générale sur toute la longueur du cirque, amphithéâtre et palais.

§13. Colonne du cirque sur une échelle plus grande.

§14. Plan d'un Monument ou arc de triomphe destiné à être érigé sur le Pont - Neuf, en face de la place Thionville.

§15. Elévation de cet arc, face sur la rivière.

§16. Elévation latérale et coupe de cet arc.

§17. Vue perspective de ce même arc, prise du quai de l'Ecole, vis-à-vis la rue des Poulies.

S O B R E ,

rue du Faub.-du-Temple, n.^o 27.

§18. Une halle projetée sur l'emplacement de la ci-devant Bastille.

TOUSSAINT (Jacques - Claude),
élève du cit. Thierry,
rue de l'Oseille, au Marais, n.^o 415.

§19. Statue de la Paix, décrétée par le Sénat conservateur.

Par une Société d'Architectes.

520. Sixième et septième Cahier d'un œuvre d'architecture , représentant les dessins réduits , gravés au trait et lavés , des grands prix d'architecture et des autres productions de cet art , décernés soit par l'Institut national , soit par des jurys d'Artistes.

VIGNON (Barthélemy),

place de la Liberté , près le Louvre , n.º 116.

521. Boucheries publiques pour Paris.

L'auteur propose au Gouvernement de faire construire un semblable édifice dans chaque arrondissement de municipalité.

Chaque boucherie serait formée par la réunion de 15 ou 20 étaux et habitations de bouchers , plus ou moins , suivant la population , élevés le long d'une large rue abritée des ardeurs du soleil , lavée par des fontaines , et aérée par des courans d'air établis aux parties supérieures et inférieures de ces édifices.

Chaque maison de boucher serait composée d'un étal avec logement au-dessus , d'une cour avec fontaine , d'une écurie et d'une serre pouvant servir de remise au besoin ; et au-dessus , d'un logement de garçon et grenier.

Aux extrémités de ces édifices seraient

des étaux particuliers pour la vente des abatis.

Nota. Les exhalaisons du sang corrompu occasionnant, principalement dans les grandes chaleurs, nombre de maladies putrides, les troupeaux de moutons et de bœufs obstruant les rues, les bœufs échappés furieux occasionnant nombre de malheurs, la fonte des suifs infectant l'air et nécessitant des dépôts trop dangereux pour les incendies; pour cause de salubrité on ne tuerait point dans ces boucheries, et il n'y aurait aucune espèce de fonderie; l'un et l'autre de ces deux derniers établissements devant prudemment être portés hors des villes très-peuplées.

G R A V U R E.

ANDRIEU (Bertrand), *élève du cit.
Lavaux,*

rue Saint-Louis, près le Pont-Neuf, n.^o 38.

600. Un cadre renfermant plusieurs vignettes et une médaille représentant le buste du premier Consul, entouré de trophées, posé sur un socle orné d'un bas-relief représentant la bataille de Maringo.

CATHELIN (Louis - Jacques), *ci-
devant Membre de l'Académie de
peinture et sculpture, élève du cit.
Lebas,*

rue de l'Arbre-Sec, n.^o 188.

601. Portrait de Jean Jouvenet, célèbre Peintre français, d'après le Tableau de Nicolas Largillière.

DAVID (François-Anne), *élève du cit. J. P. Lebas.*,

rue de Vaugirard, n.^o 1202, vis-à-vis l'Odéon.

602. Thésée domptant le taureau de Marathon.

D'après le Tableau original de Carle Van Loo, qui est au Musée de Versailles.

603. Le triomphe de la République française.

D'après le Dessin de Charles Monnet.

604. Les honneurs du triomphe décernés à Napoléon Bonaparte.

D'après le Dessin de Charles Monnet.

DELVAUX,

605. La Pêche miraculeuse.

D'après Rubens.

606. Les adieux de Léandre et Héro.

D'après le Tableau de Harriet.

607. Portrait de François Bacon.

DESNOYERS (Auguste),

rue Neuve de l'Égalité, n.^o 30c.

608. Les pénibles adieux.

D'après le dessin du cit. Hilaire Ledrun.

609. Dédale et Icare.

D'après le Tableau du cit. Landon.

Cette planche appartient à la Société des amis des Arts.

GODEFROY, *élève du cit. Peter Simon*,

rue des Brodeurs, Faub. Saint-Germain, n.^o 848.

610. Psyché et l'Amour.

D'après le Tableau du cit. Gérard.

611. Portrait du comte Castiglione.

D'après le Tableau de Raphaël, qui est au Musée central.

HENRIQUEZ (Benoist-Louis)

rue des Grands-Augustins, n.^o. 14.

612. Jupiter et Calisto. D'après *Halle*.613. Le repos de Diane. D'après *Le Sueur*.

Ces planches appartiennent à l'Auteur.

LANDELLE (Charles),

rue des Gravilliers, n.^o 5.

614. Une estampe intitulée : *Voyez la trahison*.

LE FEVRE - MARCHANT, né à

Paris,

rue d'Enfer, n.^o 146.

615. Orphée.

D'après le Tableau de Landon.

616. Tête d'étude.

D'après le Mire, jeune, Professeur, à l'Ecole politechnique.

Ces deux derniers objets appartiennent à l'Auteur.

MASSARD (Jean-Baptiste-Louis), fils aîné, né à Paris, *élève de son père*,

place Dauphine, n.^o 27.

617. Les cinq Saints, d'après Raphaël.

Le Tableau de Raphaël connu sous le nom de *Cinque santi*, n'avait jamais été gravé. Marc Antoine paraît n'avoir connu que la première idée que ce grand peintre avait comme ébauchée dans un dessin qu'on voit au Musée ; et d'ailleurs sa planche disparut au pillage de Rome, en 1527. La nouvelle gravure a été faite sur le Tableau même que l'on voit aussi au Muséum, et qui vient de l'église des religieuses de Saint Paul, à Parme. Il paraît même avoir été composé pour elles.

MAYER (Simon),

rue Portefoin, n.^o 5.

618. Un cadre contenant deux Portraits du premier Consul, gravés en relief sur pierres fines.

Le premier sur cornaline onix à trois couches. Il appartient à M^{me} Bonaparte.

Le deuxième, sur agate onix à trois couches, appartient à l'auteur.

MIGER, *Membre de la ci-devant Académie,*

quai des Miramionnes, n.º 106.

619. La Civette.

Le Couagga.

Le Zébu.

L'Autruche femelle.

620. Le Bubale.

Le Callitriché.

L'Agouti.

L'Oie d'Egypte.

621. Le Lion.

Le Serval.

L'Ichneumon.

Mandrille.

Ces douze gravures forment les 4.^e, 5.^e,
et 6.^e livraisons d'un ouvrage intitulé :
La Ménagerie au Muséum national d'histoire naturelle, avec des descriptions
par les CC. Lacépède, Cuvier et Geoffroy.

PRESTEL père.

622. Plusieurs gravures à l'aquatinta, sous
le même numéro.

M.^{me} PRESTEL, *de l'Institut cal-
cographique de Hesse-Cassel.*

623. Plusieurs gravures à l'huile. *Nouvel
essai pour imiter, le plus possible,
les Tableaux de Ruisdaël.*

TARDIEU (Alexandre), *élève du
cit. J. G. Wille,*
à la Sorbonne.

624. Portrait d'Alexandre I^{er}, Empereur
des Russies. D'après Kuchelchen.

S U P P L É M E N T.

P E I N T U R E.

BERTAUX (Jacques),

rue de Fourcy, n.^o 7, près l'Estrapade.

700. Combat de Nazareth,

Dans ce combat, 300 Français de la 2.^{me} demi-brigade d'Infanterie légère, et du 14.^{me} de Dragons, sous le commandement du général Junot, battirent et mirent en fuite 3000 hommes de Cavalerie de Turcs et Mameluks, et leur prirent cinq drapeaux.

701. Une escarmouche de Hussards dans un bois.

BERTIN, né à Paris, *élève de Valenciennes*,

rue Trainée, n.^o 69^o.

702. Un site des Alpes au soleil couchant.

Le sujet des figures est une fête à Flore.

703. Deux paysages faisant pendans : un matin, un soir. *Même numéro.*

704. Deux Tableaux, forme ronde. Dans l'un est représenté Calimacre trouvant le chapiteau corinthien ; dans l'autre des baigneuses.

705. Un paysage ; entrée d'un bois : sur le devant un berger jouant de la flûte.

706. Diverses études d'après nature.

C A Z I N.

707. Une tête d'étude. Portrait.

CHATILLON (Bernard), *élève d'Hyppolite,*

rue Rochechouart, n° 271, faub. Montmartre.

708. Portrait dessiné du cit. Larochelle.

M.^{me} CORDELLE (née S.^{te} - Foy de la Vergnolle), *élève des citoyens Barbier et Perrin,*

Faub. Poissonniere, n.^o 12, en face du Conservatoire de Musique.

709. Portraits en miniature, *sous le même numéro.*

710. Portraits dessinés, *idem.*

CRAMAIL (Théodore), *élève du cit. Rignault,*
rue des Moulins , n.^o 529.

711. *Sabinus et Éponine*, cachés depuis dix ans dans un souterrain , sont découverts par des soldats envoyés à leur poursuite par l'Empereur Vespasien.

Julius Sabinus, se prétendant issu de Jules César , s'etait mis à la tête des Legions révoltées contre Vitellius ; vaincu sans ressource , il congédie ses esclaves , met le feu à sa maison et va se cacher dans un souterrain. Informé , par un esclave qu'il avait gardé , que sa femme se livre au désespoir , il la fait venir auprès de lui , et dans le cours des visites qu'elle lui rendit pendant dix ans , elle mit au monde deux enfans. Enfin le mystère fut dévoilé. Sabinus ayant été découvert fut arrêté et conduit devant l'Empereur qui les condamna à mort.

GAREIS de l'Académie de Dresde ,
élève de Cas..nova.

712. *Orphée redemandant Euridice à Pluton et à Proserpine.*

713. *Portrait du cit. B. Ingénieur.*

GARNEREY,

rue du Faubourg-Montmartre, n.^o 18.

714. Portrait en pied d'un enfant jouant avec un chat. Tableau.

M.^{me} HARVEY (Elisabeth).

715. Plusieurs têtes d'étude. Portraits sous le même numéro.

HUGLER (Etienne),

place des Trois-Maries, n.^o 53.

716. Plusieurs Portraits en miniature. *Même numéro.*

717. Sapho se précipitant dans la mer.

718. Daphnis et Philis dans un paysage. Sujet tiré des *Idylles de Gessner*.

INGRES.

719. Un Portrait de femme.

LANDON (Charles-Paul), *élève de Regnault*,quai Bonaparte, n.^o 23.

720. Un sujet pastoral.

L A N G L O I S ,

Hôtel d'Angevilliers.

721. Un cadre renfermant des miniatures et camées.

722. Un Portrait de femme, peint.

L E B E L ,

723. Tableau de famille.

Le C*** malheureux et errant pendant le cours de la révo'lution , revenu d'Amérique au sein de sa famille , après dix ans de séparation : il arrive dans sa maison suivi d'un nègre qui lui fut attaché dans ses malheurs ; il y trouve son épouse chérie, entourée de ses enfans , occupée du soin de leur éducation. Le jeune homme et la plus jeune fille , trop jeunes pour reconnaître leur père , paraissent étonnés en faisant un mouvement pour se jeter dans ses bras.

LE C A R P E N T I E R , Professeur de dessin à l'Ecole Centrale du département de la Seine Inférieure , à Rouen.

724. Un clair de lune par une mer agitée.
Dessin.

LEGUAY (Etienne-Charles),

rue de Bondy , n.º 17.

725. Un Portrait peint sur porcelaine,

726. Une miniature,

727. Plusieurs dessins, *même numéro.*

Les dessins appartiennent à l'auteur.

PEYTAVIN (Victor).

728. Archimède.

C'est le moment où occupé, pendant la prise de Syracuse, à tracer des figures sur le sable, des soldats viennent pour le tuer,

M.^{me} POTTIER,

rue du Ponceau.

729. Un Tableau. Portrait de femme avec son enfant.

QUEYLAR (Paul), né à Dignes,
élève du cit. David.

rue du Bacq, aux Missions Etrangères.

730. Danaé et son fils Persée.

Acrisius, roi d'Argos, averti par l'oracle qu'il périrait par la main de son petit-fils, fit enfermer Danaë, sa fille unique, dans une tour d'airain. Mais Jupiter changé en pluie d'or, triompha de cet obstacle, et Danaë mit au monde Persée. Acrisius, pour échapper à la prédiction, condamna la mère et l'enfant à mourir

exposés sur une frêle planche à la merci des vents et des flots.

Le moment est celui où Danaë ayant perdu de vue le rivage, invoque Jupiter, père de son fils et auteur de ses maux, et semble lui reprocher de l'avoir abandonnée.

II.^e SUPPLEMENT.

PEINTURE.

BEAUNIER (Firmin-Hyppolite),
né à Melun, élève du cit. Regnault,
rue de Lodi, au ci-dev. couvent des Grands-August.

731. Thésée apprend le secret de sa naissance.

*Extr. de Plutarq., Vie de Thésée, (VI
traduc. d'Amyot.*

“ Thésée, arrivé qu'il fut aux premiers ans de sa jeunesse, et qu'il monstra avec la force du corps avoir une grandeur de courage, jointe à une prudence naturelle et à un sens rassis, a donc sa mère Céthra, fille de Piuhée, roi de Trézène, dont Egée, roi d'Athènes, avon obtenu les faveurs, en revenant de Delphes, le mena au lieu où estoit la grosse pierre creuse; et lui déclarant au vrai le faise de sa naissance, et pais qui il avait esté engendré, lui fit prendre les enseignes de la recognoissance que son père y avoit cachées, et lui conseilla de s'en aller par mer devers lui à Athènes. ”

Une des stivantes de la reine veille à ce que personne ne vienne troubler le

mystère qui doit régner dans cette scène,
à raison de la haine que les Pallantides
portent à la race d'Égée.

B O I Z O T fils,
aux Quatre-Nations.

732. Une Course de chars au Champ-de-Mars.

733. Lutte de patineurs au Champ-de-Mars.

734. Un Dessin. Portrait de femme.

B O S S E L M A N ,
faub. St-Denis , au coin de la rue de l'Échiquier,
n.º 21.

735. Portrait de l'Auteur. Grande Miniature.

C A R A F F E.

736. Le Destin règle le cours de la vie , et
de vains songes en font le charme.

D E L A F O N T A I N E (Pierre-Maximilien).

737. Portrait en pied d'un homme écrivant
sur un pupitre.

D E S H A Y E S , né à Paris , élève du
cit. Schmidt ,
rue Rochechouart , n.º 660.

738. Œdipe trouvé par le berger Phorbas.
Paysage.

F O N T A L L A R D, *élève du cit.**Augustin,*rue Poissonnière, n.° 103, entrée par celle de
la Lune.739. Une Nymphe essayant la flûte de
Pan. Grande Miniature.740. Plusieurs Portraits sous le même num.G A L A B E R T (Guillaume), *élève*de l'*Institution polytechnique du cit.**le Moine et du cit. le Roy,*

rue neuve de Berry, n.° 7.

741. Portrait d'un jeune homme appuyé sur
une fenêtre. Dessin.G I A N N I (André), *Napolitain.*742. Une Vestale enterrée toute vive.M.^{me} G I B E R T (Julie), *élève du**cit. Boissier,*

rue d'Enfer, n.° 53 et 93.

743. Des Femmes à leur toilette.

744. Plusieurs Portraits dessinés. *Même nu-
méro.*

K R A F F T,

place des Trois-Maries, n.° 35

745. Œdipe et Antigone.

746. Plusieurs Portraits.

LACORETTERIE.

747. Un Dessin à la plume, représentant des pêcheurs.

M.^{me} LEDOUX,

rue Grange-aux-Belles, n.^o 7.

748. Un Portrait de femme.

MUNIÉ (André-Jacques), élève du cit. Demarnes,

rue n.^o des Bons-Enfants, passage de Radzivil, n.^o 1306.

749. Une Route des environs de Paris.

750. Une autre Route.

751. Un Hiver.

ROBERT-PIGEON.

752. Vue des environs d'Andel. Dessin.

SUARDI,

rue de Sèvres, près la Croix-Rouge, n.^o 2052.

753. Un Tableau représentant du gibier.

SWEBACH (dit Fontaines).

754. Un Tableau représentant un escadron

de Hussards, environné de Mamelucks, faisant face de tous côtés.

V A N G O R P.

755. Un Tableau de famille.

Il représente une mère sous l'emblème de sa patronne ; les Chérubins sont les portraits de ses enfans.

M.^r WEST, *Président de l'Académie royale de Londres.*

756. Esquisse représentant la Mort sur le cheval pâle, ou l'*ouverture des Sceaux*, 6.^e c. des Révél., v. 7 et 8.

7. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième Sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit : *Venez et voyez.*

8. En même tems il parut un cheval pâle, et celui qui étais monté dessus, s'appelait la Mort ; il avait l'enfer à sa suite, et il reçut pouvoir sur les quatre parties du Monde, pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la faim, par divers genres de mort, et par les bêtes féroces de la terre.

SCULPTURE.

CHAPELIÉ, *élève du cit. Allegrain,*
rue neuve St-Martin, n.^o 44.

800. Portraits en cire, faisant Camées.
Même numéro.

801. Une Mère allaitant un de ses enfans et
caressant son fils ainé. Bas-relief en
cire.

C Y P R I E N,
rue des Cordeliers, n.^o 27.

802. La Vierge morte.

M.^{me} D R O U I N,
rue du Bœq.

803. Buste en plâtre de l'épouse du général
Beaufort.

J U L I E N,
pavillon des Quatre-Nations.

804. Buste en marbre de Démosthène.
Destiné à la Galerie des Consuls.

ARCHITECTURE.

DUMANET, élève du cit. Peyre,
Membre de l'Institut,

rue de Grenelle-St-Germ., hôtel de Bourgogne.

820. Embellissemens de Paris. Plusieurs
Dessins sous le même numéro.

GAUCHE.

821. Esquisse d'un Projet de salle d'assem-
blées publiques, et des trois classes
de l'Institut. Plan, coupe et éléva-
tion.

GRAVURE.

CHRETIEN,

rue St-Honoré, en face l'Oratoire, n.° 45.

850. Un cadre renfermant plusieurs Por-
traits, d'après des Miniatures, des
Dessins de différens Maîtres, et
d'après des Dessins au physionotrace,
dont il est l'inventeur.

DELVAUX.

851. Sujets pour les Œuvres de Voltaire.

D'après les Dessins de Moreau le jeune.

L'EFEVRE-MARCHAND.

852. Un Hussard.

D'après Carle Vernet.

NICOLET (B.-A.), élève du cit.
Cochin.

853. La Vierge et l'enfant Jésus accompagnés des Pères de l'Eglise.

D'après Raphaël.

QUENEDÉY,

rue neuve des Petits-Champs, n.º 1284.

854. Trois cadres renfermant plusieurs Portraits gravés au physionotrace.

III.^e SUPPLÉMENT.

PEINTURE.

BUGUET,

au Pensionnat de madame Campan, à St-Germain.

900. La mort de Procris dans les bras de Céphale.

M.^{me} CHAUDET,

à l'hôtel d'Angivilliers, près le Louvre.

901. Un jeune enfant montrant les images d'un livre.

902. Portraits de deux jeunes enfans.

903. Une jeune fille donnant à manger à des poulets.

DE LELI,

à Amsterdam, République Batave.

904. Le villageois mélomane.

G E R A R D,

aux Quatre-Nations.

905. Le Portrait du Général Murat.

906. Plusieurs Portraits *sous le même num.*

G I R O D E T,

aux Quatre-Nations.

907. Hommage offert à Napoléon Bonaparte, par *A. - L. Girodet*, du Tableau dans lequel il a représenté l'*Apothéose des Héros français morts pour la patrie pendant la guerre de la Liberté.*

E X P O S I T I O N D U S U J E T.

Les Ombres des Héros français morts pour la patrie, conduites par la Victoire, viennent habiter l'Elysée aérien, où les Ombres d'Ossian et de ses valeureux guerriers s'empressent de leur donner, dans ce séjour d'immortalité et de gloire, la fête de la Paix et de l'Amitié.

Description.

Le vieux Barde de Morven, Ossian, privé de la vue, marche à la tête de ses guerriers ; ses dogues fidèles l'accompagnent ; il s'appuie sur sa lance renversée et se penche pour embrasser Desaix. Kléber

tend une main à Fingal en signe d'alliance, et de l'autre il porte avec Desaix un trophée d'armes enlevées aux Mamelucks. Après eux vient Cafarelli-Dufalga, tenant un drapeau brisé conquis sur les Turcs ; il explique à l'armée française un prodige qui frappe ses yeux, l'aigle cé-
dant au coq l'empire des airs, augure cer-
tain d'une paix prochaine et glorieuse. Marceau regarde Ossian avec admiration
et respect ; les généraux Dampierre, Du-
gommier, Hoche, Championnet et Jou-
bert, expriment les mêmes sentimens :
près de ces guerriers un drapeau dé-
chiré pris aux Impériaux flotte dans les
airs. La Victoire non ailée précède les
bataillons français et plane entre ses tro-
phées : d'une main elle tient un faisan
de palmes mêlées de lauriers et d'oliviers,
emblème des conquêtes brillantes et utiles ;
de l'autre elle présente, en souriant, aux
Ombres des Héros calédoniens le caducée,
symbole de la Paix : une étoile scintil-
lante brille sur sa tête, et marque par un
long sillon sa trace lumineuse et rapide.
La Tour-d'Auvergne, premier grenadier
de la République, marche au second rang,
à la tête de ses braves frères d'armes ;
leur bonnet est ombragé d'olivier ; ils
arrivent tambour battant. Sur le troisième
plan ont les généraux Kilmaine, Mar-
bot et Duphot. Dans une région de nuages
plus élevée on aperçoit confusément, à
travers des vapeurs, une troupe de hus-

sards, dont quelques-uns se livrent au plaisir de la chasse.

De l'autre côté du Tableau le fils chéri d'Ossian, Oscar, est près de Fingal, son grand-père : derrière eux paraît le brave Cuchullin, roi de Dunscar, l'ami de Fingal ; le fer de sa lance est brisé : autrefois trahi par la Victoire dans ses combats contre le fils de Starno, il fixe sur cette Déesse un regard sombre et farouche. D'autres guerriers calédoniens montrent avec orgueil aux guerriers français des trophées de leur valeur, une enseigne, une armure et une aigle légionnaire enlevées aux Romains. Au-dessus du roi de Morven, dont le casque surmonté d'une aile d'aigle, brille des feux d'un météore, on voit la foule de ses ancêtres ; ils descendent des régions les plus élevées de l'atmosphère ; Comhal, son père, tient sa lance ; ses cheveux blancs flottent épars autour de son visage : près de lui ses petits-fils Fillan, Fergus et Ryno, tous moissonnés dans leur printemps par le fer ennemi ; des deux premiers, l'un sonne du cor, l'autre siffle un air belliqueux : de vieux guerriers se penchent sur leurs nuages. Trennor, souche illustre de la race des Héros de Morven et aïeul de Comhal, s'appuie sur son sceptre ; un météore rougeâtre brille sur sa tête, ceinte d'une couronne radiale. Tous ces Héros admirent les Héros français. De jeunes filles jouent de divers instruments : dans

l'éloignement, et à travers des rayons d'un météore, on aperçoit un vieux Barde et sa fille ; ils touchent leurs harpes en l'honneur de nos guerriers ; plusieurs d'entre eux, en battant des mains, applaudissent à leurs chants.

Sur le devant un essaim de jeunes filles à demi-vêtues de leurs voiles de brouillards, viennent offrir à nos guerriers, l'une des couronnes, l'autre des fleurs qu'elle sème sur leurs pas ; plusieurs leur présentent un breuvage dans des coquilles. Deux braves, dont l'un a le visage couvert d'honorables cicatrices, boivent ensemble et portent un toast à leur général, à Ossian et à la Paix : l'un d'eux agite avec transport son chapeau orné de branches de laurier et d'olivier ; leurs feuilles ombragent le front d'un héros gravé sur sa pipe qu'on y voit attachée.

Evirallina, femme d'Ossian, et Malfina, épouse d'Oscar, sont auprès des rois ; leurs mains voltigent sur des harpes d'or ; l'une exprime une douce admiration, l'autre rougit de pudeur : deux météores brillent sur leurs têtes, et confondant leurs feux, tracent derrière elles un même sillon de lumière. Tout près on aperçoit les guerriers de Loclin ; ils s'agitent vainement pour troubler la fête de la Paix : l'un paraît faire entendre des sifflements séditieux ; un autre frappe du pommeau de son épée le bouclier d'un guerrier de Morven, sur la bosse, dont le

son étrait le signal de la guerre ; un autre enfin , enflammé de colère et d'alousie , agite son épée et regarde les Heros français d'un air menaçant , mais aucun ne daigne y faire attention.

Plus bas on voit le roi de Loclin , le féroce Starno , ennemi de Fingal ; son corps est couvert de fer ; un poignard est fixé à sa ceinture , d'où pend un crâne humain qui lui sert de coupe. Il a saisi par les cheveux Agandecca , sa fille , amante de Fingal , qui s'étais jointe aux belles de Morven pour célébrer l'arrivée des François ; il était prêt de la frapper de son épée , mais un jeune dragon sole pour la défendre . déjà le panache et le cimier de son casque sont abattus ; sans s'effayer , il saisit et arrête d'une main le glaive de Starno ; de l'autre , ayant engagé le fer , il le rompt , et perce son ennemi d'outre en outre avec un sabre d'honneur que lui a décerné le premier Consul : le barbare tombe en mordant de rage l'arme qui a mal servi sa fureur.

Un aigle traverse le nuage où se meuvent toutes ces Ombres ; à l'aspect de l'oiseau vigilant , symbole du Génie de la France , qu'une gloire brillante environne , il a laissé échapper une colombe qu'il tenait dans ses serres ; il fuit épouvanté : le coq-dieu , élevé sur le faisceau de palmes , de laurier et d'olivier que porte la Victoire , et armé d'un foudre , étend son aile , comme un bouclier protecteur , sur l'in-

nocente proie que l'aigle avait ravi, et qui vole en tremblant se réfugier sous son ombre.

Une étoile brille dans un des angles inférieurs du Tableau; elle indique la région supérieure de l'atmosphère, où la scène, qui n'est éclairée que par des météores, est représentée: tous les êtres qui la composent sont fantastiques, à l'exception de la Victoire et des oiseaux symboliques, que l'Artiste a figurés réellement existans.

908. Portrait du comte de Rumfort.

909. Portrait du Lord Buckingham-Shire.

HERSENT, élève du cit. *Regnault*.

910. Narcisse changé en fleur.

H U E,

aux Galeries du Louvre.

911. Vue de la Tour et du Port de Téracine, près Naples.

I S A B E Y,

aux Galeries du Louvre.

912. Le Premier Consul passant la Revue dans la cour du Palais des Tuilleries.

913. Portrait du Premier Consul se promenant dans le jardin de la Malmaison.

LANDON (Charles-Paul), *élève du cit. Regnault,*

quai Bonaparte, près la rue du Bacq.

914. Un sujet de Paul et Virginie.

LE BARBIER aîné, *de la ci-devant Académie.*

915. Le Tombeau de Daphnis.

M.^{me} LEBRUN, *de la ci-devant Académie,*

rue du Gros-Chenet.

916. Portrait du dernier roi de Pologne,
mort à St-Pétersbourg.

ODEVAERE, *élève du cit. David.*

917. Cyparisso venant de tuer son jeune cerf.

PEYRON, *de la ci-devant Académie,*

quai de la Ferrière, n.^o 23.

918. Paul Emile, vainqueur de Persée,
dernier roi des Macédoniens, qu'on
lui amène avec sa famille, s'indigne
de l'excès d'abaissement où il se
livre.

REGNAULT, Membre de l'Institut,
aux Galeries du Louvre.

919. Alceste.

Alceste, accusée d'avoir eu part au meurtre de Pélias, fut poursuivie par Acaste son frère, qui fit la guerre à Admète, le fit prisonnier, et allait venger sur lui le crime des filles de Pélias, lorsque la généreuse Alceste alla s'offrir volontairement au vainqueur pour sauver son époux. Acaste emmenait déjà à Yolchos la reine de Thessalie, dans le dessin de l'immoler aux manes de son père, lorsque Hercule, à la prière d'Adinète, ayant poursuivi Acaste, l'atteignit au-delà du fleuve Achéron, le défit et lui enleva Alceste pour la rendre à son mari.

920. La Mort de Cléopâtre.

ROBERT (Hubert),
aux Galeries du Louvre.

921. Une Vue des Catacombes à Rome.

ROGUES, élève du cit. David.

922. Narcisse est métamorphosé en fleur ;
la nymphe Echo pleure sa mort.

VAN DER BURCK,

à la Sorbonne.

923. Un Paysage.

Le cit. Pierre Blanc, de la commune de St-Cassin, près Chambéry, attiré par les cris d'un enfant de dix ans, qu'un loup allait dévorer, vole à son secours, seulement armé d'une serpe. Il s'élance sur l'animal, et est bientôt désarmé : son courage supplée ; il serre l'animal dans ses bras, est entraîné par lui dans un ravin : sans s'inquiéter des blessures qu'il reçoit, il parvient à saisir l'animal par le cou, et lui appuyant un genou sur le corps, il appelle et attend du secours de son frère, Claudio Remond, qui tue l'animal à coups de pierres.

Le Préfet du Mont-Blanc a fait remettre une somme de 150 fr., à titre de récompense, à ces deux courageux citoyens.

 VAUTHIER (Jules), *élève de Regnault.*

924. Abraham répudiant Agar.

 VERNET (Carle),

aux Galeries du Louvre.

925. Un Départ de chasse.

SCULPTURE.

CHAUDET,

à l'hôtel d'Angivilliers, près le Louvre.

940. Le Berceau de Paul et Virginie.

GRAVURE.

BERVIC,

aux Galeries du Louvre.

950. L'Enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus.

D'après le Tableau du Guide, exposé au Musée central des Arts.

F I N.

IV^e SUPPLEMENT.

Bidermann.

955. Le Pont au Diable, au St
Gothard.

956. Le retraite de Suwarow dans le
combat de Glavis.

Mlle Bouder

957. Portrait d'un jeune fille
occupé à peindre.

Carpentier.

958. Portrait d'un jeune fille à
côté d'un piano.

Mad. Charpentier.

959. Plusiers portraits sous le
même numéro.

960. Deux jeunes filles dans un
paysage dont une dessinant.

Mad. Chaudet.

961. Portrait d'une jeune fille.

Courteille.

962. Portrait en pied d'un hussard.

Mad. Coswai.

963. Eros ou l'Amour debroui luit
le Chaos; sujet tiré de la
Theogonie d'hesiode.

Danloux.

964. Le supplice d'une Vestale.

965. Un épisode du Deluge.

966. Portrait de Mad. J***, Anglaise

Drolling.

967. Portrait du Citoyen Baptiste ainé.

968. Portrait de Mme. Bellot

Mme. Franque

969. Gaul et Evirchoma; sujet tiré à Ossian.

Gros, élève du Citoyen David

970. Portrait du Premier Consul décernant un sabre d'honneur; le portrait appartient au Premier Consul.

Guérin, J.

971. Portrait en miniature du Duc ***.

Harriet.

972. Portrait de l'auteur.

973. Un portrait d'enfant.

Hollier

974. Un portrait de femme dans un paysage.

Huet-Villiers, à Londres.

975. Portraits du Duc et Duchesse d'Yorck.

Jassaud.

976. Plusieurs portraits dessinés sous le même numéro.

Laneuville.

977. Plusieurs portraits sous le même numéro.

Lindt.

978. Vues de la vallée de Chancry,

Metoyen.

979. Un tableau de paysage

980. Un dessin représentant un incendie.

Nordquist.

981. Une gouache représentant un paysage.

Prud 'hon.

982. Phrosine et Mélidor

Queylar,

983. Anacréon

Roques.

984. Narcisse changé en fleur.

Saint-Martin

985. Un paysage. Etude d'après nature.

Mlle. Sené.

986. Cadre contenant plusieurs portraits et sujets en miniature.

Taunay.

987. Un bâcheron

988. Le Meunier, son Fils et l'Ane.

989. Le vieillard et les trois jeunes hommes

Taurel

990. Une petite marine.

Vernet.

991. Une charge de cavalerie de Hamebucks.

992. Une retraite de Hamebucks.

SCULPTURE.

Chinard.

995.Buste du Premier Consul

Dannecker.

996.Buste de Lavater.

Monnot.

997.Un Buste, portrait d'homme.

ARCHITECTURE.

Lebossu

999.Monument à la gloire du
general Bonaparte.

GRAVURE.

Baquoy et Legrand

1000.Paul et Virginie.

Coiny

1001.Esther devant Assuérus

Debucourt.

1002.Preparatifs d'une course de
chevaux d'après Verret.

Bunarest.

1003.Un projet de médaille.

Godefroy.

1004.Portrait de Mme. Barbier-
Malbomme, d'après Gerard.

EXPLICATION

DES OUVRAGES
DE PEINTURE,
SCULPTURE,
ARCHITECTURE ET GRAVURE,

Des Artistes vivans,

*EXPOSÉS au Musée Napoléon, le
1.^{er} jour Complémentaire, an XII de
la République française.*

Le prix de ce Livret est de 75 centimes.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DES SCIENCES ET ARTS,
rue Ventadour, N.^o 474,

An XII de la République.

A V I S.

Afin de prémunir le Public contre l'abus qui existe au-dehors du Musée, où l'on *revend ce Livret au-dessus de son prix*, le Directeur prévient qu'il ne le fait débiter que dans l'intérieur de cet établissement.

Il annonce aussi que, dans la même intention, il a établi à la Porte d'entrée, des préposés attachés au Musée, auxquels on peut avec sûreté confier les *cannes, sabres, manteaux, parapluies*.

AVERTISSEMENT.

*Ce Livret contient quatre divisions indiquées en
titre, ainsi qu'au haut des pages, par l'un de ces
mots, Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure.*

*Les Dessins sont compris dans la division de
la Peinture.*

*Dans chacune des quatre divisions, on a placé,
par ordre alphabétique, le nom des Artistes.*

*Le nom cité en tête de la notice des ouvrages
d'un Artiste, indiquant assez qu'ils ont été faits
par lui, on s'est abstenu de toute autre expli-
cation.*

*S'il existe dans ce Livret des omissions de prê-
noms, de demeure, du lieu de la naissance de
l'Artiste, du nom de son Maître, ainsi que sur la
propriété de l'ouvrage, c'est que l'omission existait
dans la notice envoyée.*

Les retards trop habituels dans l'envoi des

ouvrages et même des notices, nécessiteront un supplément. Le lecteur observera que les plus grands numéros sont ceux qu'il faut chercher dans la partie additionnelle qui se trouve à la fin du Livret.

EXPLICATION

*DES Ouvrages de PEINTURE,
SCULPTURE, ARCHITECTURE,
GRAVURE, DESSINS, MODÈLES, etc.
des Artistes vivans, exposés dans le
Salon du Musée Napoléon, le 1.^{er} Com-
plémentaire de l'an XII de la République.*

PEINTURE.

ANSIAUX, né à Liège, élève de
M. Vincent,

rue du Théâtre Français, n.^o 8.

1. Portrait du général Kléber.

Le 30 Ventôse an 8, l'armée d'Orient commandée par le général Kléber, après avoir vaincu la bataille d'Héliopolis, poursuivait jusqu'aux confins de l'Egypte, l'armée turque commandée par le grand vizir. Le général Kléber, accompagné de son état major, de ses guides, et d'une partie du 7.^e régiment de hussards, formant en tout trois cents hommes, rejoignait l'avant-garde de l'armée, qui combattait encore l'arrière garde de l'armée turque, forte de 3 à 4000 hommes de cavalerie. Lorsque le général et son

escorté parurent près du village de Koraïm, cette cavalerie se précipita sur eux; ils soutinrent cette charge jusqu'à ce que, secourus par le 14.^e régiment de dragons, ils repoussèrent l'ennemi, qui laissa 300 morts sur le champ de bataille.

Le général Kléber ayant eu un cheval tué sous lui dans cette action, il est représenté se disposant à en monter un autre.

Ce Tableau est un prix d'encouragement obtenu au concours de l'an 7.

2. Le portrait de M.^{me} de L***.

APARICIO, pensionnaire du roi d'Espagne, élève de M. Dayid.

3. Athalie.

ATHALIE.

J'ai mon Dieu que je sens; vous servirez le vôtre.
Ce sont deux puissant Dieux.

JOAS.

Il faut craindre le mien:
Lui seul est Dieu, madame, et le vôtre n'est rien.

Acte 2, scène 7.

AUERY, élève de MM. Vincent et Isabey,

rue Neuve des Petits-Champs, n.^o 40.

4. Trois portraits en miniature, dont

celui de M^{me} Henri Belmont dans le rôle de Fanchon la vieilleuse.

5. Un Dessin. Étude d'après nature.

A U G U S T I N ,

place des Victoires, n^o. 15.

6. Un cadre, renfermant plusieurs miniatures et une tête en émail.

M^{me} AUZOU, élève de M. Regnault,
rue d'Anjou, au Marais, n^o 13.

7. La sollicitude maternelle.

8. Le premier sentiment de la coquetterie.

9. Un enfant à son déjeuner.

Ces tableaux appartiennent à l'auteur.

BACLER D'ALBE (Albert-Louis),
né à St-Pol, département du Pas-de-Calais,

rue des Mouliens, n^o. 542.

10. La bataille d'Arcole.

L'auteur a choisi l'instant vers la fin de la journée du 7, où la victoire fut déclarée en faveur du génie qui dirigeait les français.

Le premier plan du tableau est sur la rive droite de l'Adige, en avant de l'église de Ronco.

P E I N T U R E.

A droite du spectateur, des canonniers distribuent des cartouches à des soldats.

Un canonnier a eu le bras gauche emporté; à peine lui a-t-on posé le premier appareil qu'il revient près des caissons d'artillerie; un de ses camarades veut le conduire à l'hôpital; *morbier*, répond-il, *il me reste encore un bras pour mettre le feu à ma pièce.*

Le général en chef Bonaparte, entouré d'officiers de son état-major.

Un officier vient lui rendre compte des succès de la 32.^e demi-brigade à laquelle il avait donné l'ordre d'attaquer.

Des officiers prisonniers sont conduits par un dragon français.

Le général Berthier, chef de l'état-major, ordonne à un officier et aux chirurgiens de l'armée, de faire panser avec un même soin, les autrichiens et les français.

Le général Robert, blessé à mort sur la digue du centre, est transporté par des grenadiers.

Officiers et soldats autrichiens prisonniers et blessés.

Au second plan, à gauche du spectateur, cour de la maison où était placé le quartier-général sous le feu de l'ennemi.

Poste de la 1.^e légion cisalpine, à la batterie du pont. Des soldats français font traîner par des prisonniers un canon pris à l'ennemi.

Pont de bateaux construit sur l'Adige, en 4 heures de temps, par le commandant Andréossy.

A gauche, sur la jetée, le général Massena, après avoir détruit l'ennemi qui lui était opposé, revient au secours du centre; il est précédé d'un drapeau et des prisonniers ennemis.

La 7.^e demi-brigade ralliée, retourne à la charge et seconde l'effort de la 32.^e qu'on aperçoit plus loin, sortant du bois, et coupant l'avant-garde ennemie, qui jette ses armes et se rend prisonnière.

Le reste de la colonne autrichienne est en retraite sur Arcole.

Pres de ce village, enveloppé de fumée, un coup de soleil éclaire le champ de bataille du 25, et le pont vers lequel Bonaparte s'était déplacé un drapeau à la main.

Dans la plaine près du village, la division du général Augereau achève de se déployer et de repousser l'ennemi.

Dans le lointain, au centre du tableau, la garnison de Legnago arrive pour couper la retraite de l'ennemi.

A gauche, l'armée autrichienne en pleine retraite sur Vicence.

A droite, à travers les grands arbres, le petit pont jeté pendant la nuit du 26 au 27, sur l'Alpone, pour favoriser la marche du général Augereau.

Telle fut cette bataille, dont l'étonnant succès et les heureux résultats sont dûs au génie de S. M. l'Empereur, alors général en chef de l'armée d'Italie.

11. Deux petits paysages sous le même numéro.

B A R R A B A N D,

place Dauphine, n.^o 28.

12. Plusieurs dessins d'oiseaux, insectes, serpents et quadrupèdes pour le grand ouvrage d'Egypte, et celui de M. Le Vaillant.

BEAUVALLET.

13. Portrait de femme, dessiné de souvenir après le décès de la personne.

M.^{me} BENOIST, *élève de M. David,*
hôtel d'Angevilliers.

14. Portrait de M.^{me} M***.

15. Portrait de M.^{me} A***.

16. Portrait de M.^{me} L***.

17. Portrait de M.^{me} F***.

18. Portrait de M. L***.

19. Une jeune fille chantant pour distraire son vieux père aveugle.

BERGER (Jacques).

20. Le retour de l'enfant prodigue.

BERJON (Antoine),
place des Victoires, n.^o 17.

21. Un vase d'albâtre rempli de fleurs,
et sur un socle divers nids d'oiseaux.

22. Fruits peints au pastel.

23. Un cadre renfermant des miniatures.

BERLOT (J.-B.),
rue du faubourg Montmartre, à la boule
rouge.

24. Vue perspective d'un ancien temple.
25. Vue d'une galerie dont le fond est
éclairé par un jour du nord.

BERTULUS (de Toulon).

26. Vue de l'incendie du port de Toulon
par les Anglais. Dessin.

BERTIN, élève de M. Valenciennes,
rue Trainée, n.º 692.

27. Plusieurs paysages et études sous le
même numéro.

BIDAULT (Joseph),
hôtel d'Angevilliers.

28. Vue d'après nature, prise à Allevard,
près Breda, dans le haut Dauphiné,
représentant les glaciers des Gle-
zins, montagnes qui font partie
de la chaîne des Alpes.
29. Vue d'un site de San-Cosimato, près
de Vicovaro, aux bords du Teverone.

30. Une seconde vue de la gorge d'Allevard.

Elle est prise du château de M. de Barral, d'où l'on découvre les mêmes montagnes, le même torrent, et le mons-ticule dit Château Ferrier. Peint à la fin de l'automne, et lorsque les bestiaux descendent de la montagne pour hiverner dans la plaine.

31. Une vue des environs de Montmorency.

32. Autre vue d'un quartier de Montmorency.

33. Tableau composé de différentes vues, dont les principales sont prises à l'*Isola de Sora*, dans le royaume de Naples.

B I L C O Q ,

rue Barbette, n.^o 473.

34. Le laboratoire d'un chimiste.

35. Un aveugle sortant d'un village, accompagné de son jeune conducteur.

36. L'intérieur d'une cour où jouent des enfans.

BLANCHARD,

rue Croix des Petits-Champs, n.^o 57.

37. Le mariage d'Hercule avec Hébé.
 38. Portrait d'un vieillard. Buste.
 39. Une tête de femme enveloppée dans ses cheveux.

BOICHARD (Joseph-Alphonse),
élève de M. Vincent,

quai des Grands-Augustins, n.^o 70.

40. Une miniature. Portrait de l'auteur.

BOILLY (Louis-Léopold),
 rue Mélée, n.^o 36.

41. L'atelier d'un sculpteur. Tableau de famille.
 42. L'arrivée d'une diligence dans la cour des messageries.
 43. La galerie du palais du Tribunat.
 44. Trois des enfans de l'auteur, faisant l'exercice.
 45. Deux Tableaux représentant des scènes de voleurs. *Traits historiques.*

BONI (de Lyon).

46. Deux Tableaux de fleurs et de fruits,
faisant pendant.

BOQUET,

rue Childebert, abb. St-Germ., n.^o 909.

47. Site montagnenx et chute d'eau,
orné de figures et animaux.
48. Deux vues des environs d'Avignon.
49. Deux vues de Montmorency.
50. Un paysage. Soleil couchant.

BOSIO,

hôtel du Commerce, rue Ventadour.

51. Un portrait de femme Miniature.

BOUCHET (Louis-André-Gabriel),
pensionnaire de l'école de France,
élève de M. David,

rue du faubourg Montmartre, à la boule
rouge.

52. Un soldat romain blessé. Etude.
53. Pâris donnant la pomme à la plus
belle.

P E I N T U R E.

54. La Jeunesse entraînée par la Frivolité,
et retenue par l'Etude. Allégorie.

BOUILLON (Pierre), *professeur
au Lycée de Paris,
rue du Théâtre français, n.º 9.*

55. La piété conjugale.

Léonidas, roi de Lacédémone, ayant été banni, puis rappelé, plein de ressentiment contre son gendre Cléombrote, qui avait accepté sa place, se rend au temple de Neptune, où il s'était réfugié, et l'accuse d'avoir contribué à son bannissement. Cléonide, fille de Léonidas, qui avait embrassé le parti de son père si injustement traité, voyant l'embarras où cette accusation jette son époux, va se ranger auprès de lui avec ses entans.

Léonidas touché de sa vertu et de son amour conjugal, se contenta de bannir son gendre Cléombrote.

PLUT., *Vies d'Agis et Cléomènes.*

BOULIAR (Marie-Geneviève),
élève de feu Duplessis.

Rue du Faubourg St-Denis, n.º 38.

56. Portraits de trois enfans dans le même tableau.

57. Plusieurs portraits sous le même numéro.

BOUNIEU (Emilie), élève de M.
son père,

rue du faubourg St-Denis, n.º 56.

58. Vénus blessée par Diomède, est soutenue par Iris qui l'entraîne loin du camp des Grecs, et la conduit vers le char du dieu Mars.

59. Une femme assise devant une table.

60. Portrait ovale de M.^{me} L***. Miniature.

61. Un cadre renfermant deux miniatures.

BOURGEOIS (Charles),

rue des Moulins n.º 530.

62. Tête d'étude peinte sur porcelaine.

BOURGEOIS (Constant),

Au musée des artistes, rue de Sorbonne.

63. Deux paysages peints. Vues d'Italie.

64. Vue de la cascade d'*Isola di sara*, dans le royaume de Naples. Dessin.

65. Vue du belvédère du Vatican, à Rome. Dessin.

BOURJOT (Ferdinand),
rue St-Antoine, n.^o 303.

66. Vue des ruines du château de Coucy,
prise du côté de la ville.

BOUVIER,
rue de Vaugirard, n.^o 971.

67. Portraits en miniature, *sous le même
numéro.*

BRUANDET (feu), décédé dans
le mois de Pluviôse an 12.

68. L'intérieur d'une forêt.

Ce tableau appartient à sa veuve, qui
a chargé M. Sweback de le vendre ainsi
que plusieurs autres de son époux.

BRUN (Antoine), élève de M.
Vincent,
rue de Tracy, n.^o 6.

69. Paysans à table dans l'intérieur d'une
ferme.

M.^{me} BRUYÈRE (née Lebarbier).

70. Portrait de M. le comte Micielski.

71. Portrait de M.^{me} la comtesse Mi-
cielska.

72. Portrait de M. le comte Mielzusky,
en miniature.

73. Portrait d'un Enfant. Miniature.

BUGUET (Henri), élève de M.
David,

rue des Petits-Champs, n.º 455.

74. Portrait d'un homme tenant de la
musique.

75. Autre portrait d'homme.

76. Portrait d'une jeune personne. Dessin.

CALLET (Ant.-F.),
à la Sorbonne

77. Entrée du Premier consul à Lyon.

Le héros pacificateur est reçu aux portes de Lyon, sous l'arc de triomphe élevé à son honneur par la ville de Lyon que soutient la Reconnaissance, par les députés de la consulte cismontane, par les ministres français, et par les habitans de cette cité.

Le héros est porté sur un char que conduit Mimerle, et que suivent la Victoire, le Secret, la Force, la Paix et la Justice. Il s'appuie d'une main sur le gouvernail de l'Etat, et de l'autre il assure protection au peuple qui lui présente les premices de son industrie.

Le Rhône et la Saône partagent l'admiration générale. Une étoile heureuse éclaire cette marche que Mercure précède.

D'autres accessoires contribuent à l'ensemble de cette composition allegorique.

C A M U S (Ponce), élève de
M. David,

rue St-André-des-Arcs, n.^o 42.

78. Eginard et Imma.

Imma, l'une des filles de l'empereur Charlemagne, était éperdument éprise d'Eginard, secrétaire de son père ; les convenances lui défendaient de recevoir ouvertement les hommages de son amant, qui simple gentilhomme allemand, ne pouvait par sa naissance prétendre à la main de la princesse. L'amour l'emporta sur le devoir, et lui fit prendre la résolution de le voir secrètement. Une nuit d'hiver Eginard se rendit près de sa maîtresse. Pendant leur entretien il tomba de la neige. A peine le crépuscule se laissait apercevoir, qu'Eginard voulut se retirer, mais il n'osa, craignant que sortant du pavillon qu'habitait Imma, les pas d'un homme, empreints sur la neige, ne fussent un indice certain de leur intelligence ; il fit part de son inquiétude à la princesse, qui se détermina à le porter jusqu'au-delà de la neige qui environnait le palais ; mais Charlemagne

qui se levait fréquemment la nuit, était sorti pour contempler les astres; il entendit du bruit, et à la faveur de la lune reconnut sa fille qui portait Eginard. Quelques historiens disent que l'empereur assembla son conseil pour le consulter, et qu'il y fut décidé qu'Eginard méritait la mort. D'autres prétendent qu'on en réfère à la prudence de Charlemagne. Ce prince, après avoir délibéré sur le sort des coupables, les fit venir, leur annonça qu'ils étaient découverts, et après les justes réprimande d'un maître et d'un père, en leur donnant connaissance de l'avis du conseil, il ordonna la célébration du mariage d'Imma avec Eginard, qui devint archi-chancelier, l'un des plus grands seigneurs de la cour, et fut le plus célèbre historien de son siècle.

M.^{me} CAPET (Gabrielle), élève
de **M.^{me} Vincent**,
aux Quatre - Nations.

79. Un cadre renfermant plusieurs miniatures.
80. Portrait de M. de V... Miniature à l'huile.
81. Portrait de madame P... Pastel.
82. Portrait de M. R.... , architecte.
Pastel.
83. Portrait de M. B... Pastel.

CASSAS, *élève de MM. Lagrenée
le jeune et le Prince.*

84. Vue du séрай et d'une partie de la ville de Constantinople, prise des hauteurs de Péra.

L'on découvre l'entrée du port, la pointe de Calcédoine, les côtes de l'Asie, la Propontide, les îles des Princes, et dans l'éloignement le sommet de l'Olympe.

85. Vue de l'île Belle dans le lac Majeur, prise du rivage en arrivant du Tessin.

86. Vue d'une partie de la chaîne du Castravan, en descendant au couvent des missionnaires français, à Antoura.

CASTELLAN, *élève de
M. Valenciennes.*

87. Un paysage. Site d'Italie.

88. Un paysage. Site des Alpes.

CAZIN (J.-B. Louis).

89. Une marine. La pêche interrompue.

90. Barque naufragée, au moment d'un grain de mer.

CHANCOURTOIS - BEGUYER
(Louis),

rue du Petit-Bourbon-St-Sulpice, n.^o 565.

91. Paysage. Tems orageux.

Le sujet des figures est Apollon et Diane pour suivant les enfans d'Amphion et de Niobé dans un hippodrome, dont on voyait encore les restes du tems de Pausanias, hors la porte Pratide de Thèbes.

92. Une vue du Colisée.

93. Lieu consacré à des tombeaux près d'une ville antique remarquable.

M.^{me} CHARPENTIER,
rue du Théâtre - Français, n.^o 17.

94. Une mère convalescente soignée par ses enfans.

95. Portrait d'une jeune personne montrant à lire à sa sœur.

96. Plusieurs portraits *sous le même numéro.*

M.^{me} CHAUDET,
hôtel d'Angevilliers.

97. Une petite fille déjeûnant avec son chien.

108. Une jeune fille jouant avec des serins.
 109. Une veuve pleurant sur son enfant.
 100. Un petit garçon faisant boire une canne de papier dans une terrine.
 101. Un portrait d'homme.
 102. Portrait d'une jeune fille.
 103. Un enfant armé d'un fusil et d'un sabre.
 104. Portrait d'une dame tenant son voile.

C H A Y S ,

rue du faubourg Poissonnière, n.^o 15.

105. Quelques vues perspectives des salles et galeries du musée Napoléon.

CLESS (J.-Henri), de Strasbourg,
élève de M. David.

106. Un tableau de famille.
 107. Un atelier de peintre. Dessin.

C O S T E (J.-B.),

rue du Chantre, n.^o 73.

108. Site silencieux et mélancolique.
 109. Alentours rians d'une ville.

Dessins à la sépia, terminés au crayon.

COURTEILLE,

rue de Grenelle-St-Honoré, n.^o 42.

110. Persée et Andromède.

Après avoir changé le monstre en rochers, et brisé les chaînes d'Andromède, qui rend grâces aux Dieux de sa délivrance, Persée transporté d'amour et plein de respect, la remet entre les bras de ses parents qui la lui donnent pour épouse.

D A B O S (Laurent), élève de
M. Vincent,

rue Neuve-des-Petits-Champs, n.^o 1286.

111. La crainte de la saignée.

Une femme enceinte, au moment d'être saignée ton be évanouie ; le chirurgien appelle du secours ; une domestique s'empressé d'atteindre un bocal placé sur une cheminée.

M.^{me} D A B O S, élève de feu
M.^{me} Vincent,

rue Neuve-des-Petits-Champs, n.^o 1286.

112. La paresseuse.

113. Portrait d'une dame en costume de voyage.

M.^{me} DAVIN - MIRVAULT,
*élève de MM. Suvée, David et
 Augustin,*
 rue Neuve-Saint-Augustin, n.^o 582.

114. Portrait del signor Bruni, compositeur, ancien chef de l'orchestre de l'opéra Buffa.

115. Portrait en pied de l'auteur

116. Etudes, sous le même numéro.

DEBRET, *élève de M. David,*
 rue du Pont de Lodi, n.^o 1.

117. Le médecin Erasistrate découvrant la cause de la maladie du jeune Antiochus.

Le moment est celui où le médecin ayant remarqué une agitation extraordinaire dans le pouls du malade, à l'arrivée de Stratonice, soupçonne que la maladie de langueur qui le consume, est l'effet d'un amour caché qu'il a conçu pour cette princesse, et en trouve la certitude dans l'émotion de Stratonice, qui cherche à dérober sa confusion à la pénétration de ses regards.

M.^{me} DELAPORTE (Eugénie),
élève de M. Regnault,
 rue St-Thomas-du-Louvre, n.^o 242.

118. Portrait d'homme.

DELATOUR, *élève d'Augustin,*
 place des Victoires, n.^o 15.

119. Portrait d'homme. Miniature.

D E M A R N E.

120. Un charlatan de village.

121. Une grande route.

Ces deux tableaux appartiennent
 M. Constantin.

122. La vue d'un canal.

Sur le devant, des voyageurs descendent
 d'un coche d'eau.

123. Une grande route.

On y voit une diligence arrêtée devant
 une auberge.

124. Un Paysage avec figures et animaux.

125. Vue d'une grande route.

126. Une foire de village.

Ces cinq tableaux appartiennent à
 M. Henry.

D E N I S.

127. Un paysage.

On y voit un cheval se défendant contre un taureau.

M.^{me} DESSALLE, élève de
M. Regnault,
rue Montorgueil, n.^o 38.

128. Une baigneuse. Etude d'après nature.

DEWAILLY, peintre du Muséum
d'*histoire naturelle*,
rue des St-Pères, n.^o 1227.

129. Le tigre royal, *felis tigris*.

DEVILLERS (Georges), élève de
M. David,
place Dauphine, n.^o 19.

130. Enée sauvant son père de l'embrasement de Troie.

« Nous entendions à travers les murs les
» éclats du feu ; déjà la flamme les perçait
» et se montrait à nos yeux. Allons, mon
» père, lui dis-je, passez vos bras autour
» de mon cou, je vous porterai sur mes
» épaules ; ce fardeau ne me sera point
» pesant : quoiqu'il arrive, salut, danger,

» tout nous sera commun. Que le jeune
» Ascanie marche à mes côtés ; ma femme
» suivra nos pas à peu de distance.»

ENEIDE, liv. 2.

DEVOSGE, *professeur de l'école
de peinture et sculpture de Dijon.*

131. Dieu reprochant à Adam et Eve leur
désobéissance et les chassant du para-
dis terrestre. *Dessin.*

DEVOUGE, *élève de M. Regnault,
rue St-Honoré, n.º 1512, près la place
Vendôme.*

132. *Un portrait d'homme. Dessin.*

D'IVRI, *amatleur,
rue Basse-du-Rempart, n.º 10.*

133. *Un paysage.*

D R O L L I N G,
rue de la Concorde, n.º 686.

134. *L'écouteuse aux portes.*

135. *Si vous voulez faire quelque chose, ce
n'est pas cela qu'il faut faire.*

136. *Scène familiale.*

137. *Portrait de M. Branchu en gladiateur,
dans Hécube.*

138. Plusieurs portraits, *sous le même numéro.*

DUBOIS (François),

rue Croix-des-Petits-Champs, au coin de celle Baillif, maison du bureau de loterie.

139. Plusieurs portraits dessinés, *sous le même numéro.*

DUBOIS (Frédéric),

carrefour Gaillon, maison Bonnain.

140. Un cadre de miniatures, parmi lesquelles est une tête d'expression, représentant l'Absence.

DUBOST.

141. L'épée de Damoclès.

Damoc'ès vantait chaque jour le bonheur de Denis, tyran de Syracuse; celui-ci voulant le convaincre de la fausseté de l'idée qu'il s'en faisait, lui proposa de se mettre quelque tems à sa place. L'offre est acceptée, Damoclès revêtu de la pourpre royale, entouré de la magnificence du souverain, assis à une table somptueuse, nage dans la joie, et se croit heureux; mais en levant les yeux il aperçoit au-dessus de sa tête une épée nue qui ne tenait au plancher qu'avec

un crin de cheval : à l'instant tout disparaît, son danger seul l'occupe, et pénétré de frayeur il demande qu'on le laisse aller, et déclare qu'il ne veut plus être heureux.

142. Des préparatifs de course.

143. Pastorale.

Sujet tiré de l'idylle d'Amyntas, de Gessner.

144. Portrait de M.^{me} de ***.

D U C H E S N E,

boulevard St-Martin, n.^o 166, près le n.^o 36.

145. Un enfant emportant du raisin qu'il vient de dérober. Portrait du fils de l'auteur. Miniature.

D U C I S, élève de M. Dayid.

146. Un tableau de famille.

D U C Q,

147. Sujet de la vie de Méléagre.

Tiré du 9^e livre de l'*Iliade*.

148. Une Annonciation.

149. Portrait de M. Altumonelli, médecin.

150. Portrait de M. Frix, professeur de l'académie de Bruges.

151. Plusieurs portraits, *sous le même numéro.*

—
DUFAU, *élève de M. David,*
rue J.-J. Rousseau, hôtel de Bullion.

152. Jeune femme couchée sur un lit de repos.

153. Figure de femme à mi-corps.

154. Portrait du fils de M. de Lostanges,
en St-Jean Baptiste.

—
DUMONT (François), *élève de
M. Girardet,*

aux Galeries du Louvre, n.º 3.

155. Un cadre de miniatures.

156. Portrait de M.^{me} ***.

157. Une Hébé.

—
DUNOUI,
rue Jacob, n.º 23 et 1232.

158. Vue générale de St-Cloud et de ses environs.

Tableau ordonné par le gouvernement

159. Plusieurs études peintes d'après nature,
sous le même numéro.

D U P E R R E U X,

rue du Mont-Blanc, n.^o 73.

160. Vue du pont d'Espagne.

Ce pont est situé au fond de la vallée de Cauterès, dans les Hautes-Pyrénées. On le rencontre sur le sentier qui conduit à Penticousse en Espagne, au travers des montagnes les plus élevées de la chaîne.

161. Vue des Eaux-Bonnes, dans les Basses-Pyrénées.

Esquisse peinte d'après nature.

162. Vue de Bagnères-Luchon et de l'entrée d'Espagne par le port de Venasque, département de la Haute-Garonne.

163. Vue du cirque et de la cascade de Gavarnie.

Cette vue est prise à une lieue et demie de la cascade, qui a 1266 pieds de chute. Elle est la plus haute connue en Europe : les glaciers perpétuels qui en font la source, la masse immense de rochers sur laquelle elle coule, appartiennent au Marboré, qui sépare ici la France de l'Espagne.

(Voyez les Voyages de Ramond dans les Hautes-Pyrénées).

DUPLESSI-BERTAUX, *élève de M. Vien,*

rue de la Concorde, n.^o 17.

164. Plusieurs études dessinées représentant des cavaliers.

DUPRÉ, *graveur en médailles,*

élève de M. Augustin,

rue de Seine, n.^o 90.

165. Diane et Calisto. Dessin.

Les nymphes découvrent à Diane le malheur arrivé à Calisto, et cette décèsse la chasse.

166. Une médaille.

DURAND-DUCLOS, *élève de*

M. David,

rue Neuve-St-Augustin, n.^o 26.

167. Plusieurs portraits en miniature, sous le même numéro.

DUTERTRE, ex-membre de l'institut d'Egypte, *élève de MM. Vien*

et Callet.

168. Portrait du général Desaix.

Au fond du tableau on aperçoit la montagne de Syouth, en Egypte.

169. Portrait du général Kléber.

Le fond offre les pyramides de Gise.

170. Portrait d'un évêque de l'Abyssinie.

171. Vue intérieure de l'île de Pathmós.

DUVIVIER, *élève de M. Suvée*,
au Musée des Artistes.

172. Hector pleuré par les Troyens et sa famille.

173. Portrait d'un officier de la marine, au tombeau de son ami tué en combattant auprès de lui.

174. Une Hébé. Aquarelle.

FIDANZA,
au collège de Navarre.

175. Une neige.

FLEURY, *élève de M. Regnault*,
rue de Malte, n.^o 347.

176. Thésée allant combattre le Minotaure, et recevant d'Ariane la pelote de fil qui doit lui servir à se retrouver dans le labyrinthe.

FLOUEST,

quai de l'Horloge, n.^o 36.

177. Un enfant que l'on ramène de nourrice, et qui se refuse aux premiers embrassemens de sa mère.

FONTAINE,

rue J.-J. Rousseau, n.^o 346.

178. Vue de l'arc de Titus, du côté de Campo Vaccino.

179. Vue de la fontaine et de la place Thionville. Gouache.

180. Vue de l'hôpital de la Salpêtrière. *Id.*

181. Vue de la buanderie de l'Hôtel-Dieu.
Idem.

182. Vue du petit pont de l'Hôtel-Dieu. *Id.*

FONTALLARD, élève de

*M. Augustin,*rue St-Denis, n.^o 18.

183. Un cadre de miniatures.

M.^{me} FORESTIER, élève de*M. Debret,*

quai Malaquais, petit hôtel de Bouillon.

184. Minerve, déesse de la sagesse et des

beaux-arts, unissant leurs divers attributs, les enlace d'une guirlande de laurier dont elle serre les nœuds.

FORTIN.

185. Invocation à la nature.

186. Paysage représentant un orage.

La campagne est inondée par le débordement d'une rivière ; un enfant entraîné par les eaux, est sur le point de périr.

187. Des patineurs.

188. Les patineurs. Dessin.

189. Projets de fronton pour la nouvelle façade de l'Hôtel-Dieu de Paris. *Id.*

190. Une jeune femme en prière dans un hermitage.

GADBOIS,

rue de la Liberté, n.º 63, près l'Odéon.

191. Un Paysage. Soleil couchant.

Sur le devant, des hommes et des animaux passent une rivière.

GARNÉREY (F.-J.), élève de M. David,

rue du Faubourg-Montmartre, n.º 18.

192. Portrait d'un jeune homme dessinant.

GARNIER (Etienne-Barthélémy),
à la Sorbonne.

193. Des nymphes qui se reposent.

GAUTHEROT, *élève de M. David,*
rue de la Vrillière, n.º 14.

194. L'éducation du jeune Constantin. Es-
quisse.

Constantin, second fils de Constantin le Grand, fut consul avec son père, qui ne prit ce titre, pour la sixième fois, en l'an 320, qu'afin de le partager avec lui. Cet enfant, âgé de trois ans et demi, savait de, à écrire, et l'empereur exerçait sa main à signer des grâces.

Anicius Julianus, préfet de Rome sous Maxence, avait suivi le parti de ce prince vaincu par Constantin : il fut condamné à mort ; sa famille appela de ce jugement au jeune consul, qui le cassa ; et le mérite de Julianus lui fit trouver un bienfaiteur dans celui dont il avait été l'ennemi.

L'artiste a représenté l'instant où Julianus, entouré de sa famille, est amené devant le tribunal des consuls, dans le temple de la Concorde. Le petit Constantin est assis sur le même siège que son père, et signe la grâce du condamné, dont un licteur ôte les fers. Un juge brûle

l'arrêt de mort. Le jeune comte d'Orient regarde avec colère un délateur de son père, qui, plein de confusion, sort du temple. La famille de Julianus se livre à la joie et à la reconnaissance.

195. Un portrait d'homme.

GAZARD (F.-V.), *élève de feu M. Despaux,*
au musée de Versailles.

196. Une marine. Fin d'une tempête.

M.^{me} GÉRARD,
aux galeries du Louvre.

199. Un enfant amené par sa nourrice devant sa mère, qu'il ne veut pas reconnaître.

200. Une dame devant sa toilette, lisant une lettre : derrière elle est sa femme de chambre qui l'écoute.

201. Une dame assise devant sa toilette.

Elle se trouve mal après avoir fait lecture d'une lettre qu'elle tient à sa main ; sa femme de chambre lui fait respirer un flacon.

202. Une mère nourrice présentant le sein à son enfant, que lui amène une gouvernante.

Ce tableau appartient à M. Henri.

203. La prière du matin.

204. Un ancien conseiller d'Etat levant l'audience de son tribunal.

205. Plusieurs tableaux de genre, *sous le même numéro.*

M.^{me} GIACOMELLI,

rue du Helder, n.^o 20.

206. Les dames romaines apportant au sénat leurs bijoux pour compléter la somme qui avait été promise aux Gaulois pour la rançon de Rome.

GIBELIN (Esprit-Ant.),

à la Sorbonne.

207. Quatre sujets de bas-reliefs, pour être exécutés aux quatre faces du piédestal d'une colonne triomphale.

Victoires des armées du Midi.

Victoires des armées d'Occident.

Victoires des armées d'Orient.

Victoires des armées du Nord.

L'explication de chaque bas-relief est au bas des dessins.

G I R O D E T,

rue de la Place Vendôme, petit hôtel de Richelieu, n.° 909.

208. Portrait en pied de feu M. Bonaparte, père de S. M. l'Empereur.

Sur une table, auprès de lui, sont placés une Histoire de France et les Hommes illustres de Plutarque, avec un rouleau non écrit, où doit être tracée un jour la vie d'un héros.

209. Portrait de M. Larrey, ex-chirurgien en chef de l'armée d'Egypte.

210. Portrait du katchef Dahouth, mame-luck chrétien, de la Géorgie, âgé de plus de 70 ans.

211. Portrait de M. Trioson, docteur en médecine, donnant une leçon de géographie à son fils.

212. Un cadre renfermant 5 sujets de la *Phèdre* de Racine. Dessins.

1. Phèdre avoue à Cénone son amour pour Hippolyte.

2. Phèdre, après avoir déclaré sa passion, veut se tuer avec l'épée d'Hippolyte.
3. Phèdre se refuse aux embrassements de Thésée.
4. Imprecations de Thésée contre son fils.
5. Mort de Phèdre.

213. Paul chargé de Virginie, traversant une rivière.

GOIS (père), élève de Michel-Ange Stodz.

214. Un cadre renfermant 9 dessins.

1. Nicolaïs haranguant les Syracuseans pour la défense des géocéaux Néïas et Démosthènes, leurs prisonniers.
2. Astarbé faisant assassiner son époux.
3. La paye des ouvriers de la première et de dernière heure. (*Parabole de l'Ev.*)
4. Portrait de l'auteur,
5. Le triomphic de Joseph.
6. Les funérailles de Jacob.
7. Le siège d'un fort
8. Fabricius recevant les ambassadeurs sannites.
9. Héloïse au tombeau de son époux.

GRAND, né à Lyon, y demeurant.

215. Deux tableaux de fleurs.

216. Un tableau de fruits.

GRANDIN (J.-L.-M.), *élève de M. David*,
rue Haute-Feuille, n.^o 14.

217. Daphnis frappé d'aveuglement.

Daphnis, fils de Mercure, fut berger dans les riches campagnes de la Sicile. Il devint éperdument amoureux d'une jeune nymphe qu'il obtint des Dieux. En leur présence, ils demandèrent que celui des deux qui trahirait la foi conjugale, devint aveugle. Daphnis ayant oublié son serment, et s'étant épris d'une nouvelle nymphe, fut privé de la vue au même instant.

GREGOIRE (Paul),
rue Neuve-des-Petits-Champs, n.^o 12.

218. Le portrait de l'auteur. Dessin.

GREUZE (J.-B.),
aux galeries du Louvre.

219. Le repentir de Sainte Marie l'Egyptienne.

220. Ariane dans l'île de Naxos.

221. Le portrait de l'auteur.

222. Un portrait de femme.
223. Deux têtes de jeunes filles : la *Timidité*, la *Gaieté*.

G R O S, élève de M. David,
rue des Champs-Elysées, n.° 12.

224. Bonaparte, général en chef de l'armée d'Orient, au moment où il touche une tumeur pestilentielle en visitant l'hôpital de Jaffa.

Les ravages que faisait la peste dans l'armée d'Orient, depuis le commencement de la campagne de Syrie, causaient une inquiétude générale. Les effets de ce fléau se firent sentir avec plus de force, immédiatement après le siège de la ville de Jaffa, qui fut prise d'assaut.

Le général en chef Bonaparte, voulant détruire le prétexte de découragement qu'un sentiment exagéré de crainte pour cette maladie, pouvait faire naître dans l'armée, et prouver que ses effets étaient moins terribles que l'effroi qu'ils causaient, visita l'hôpital des pestiférés de Jaffa, dans les plus grands détails. Après avoir fait porter tous les secours qu'on put lui procurer, et y avoir même envoyé une partie de ses provisions particulières, le général en chef, suivi de son état-major et du médecin en chef de l'armée, qui cherchait à

lui persuader de ne pas trop prolonger sa visite , n'en donna pas moins de tems à tous les détails de l'hôpital. Il consolait , en outre , les malades par tous les moyens de persuasion ; il faisait espérer aux uns un soulagement prochain , à d'autres une guérison certaine , et inspirait à tous de la confiance dans l'efficacité des remèdes qu'on employait.

Pour éloigner davantage l'effrayante idée d'une contagion subite et incurable , il fit ouvrir devant lui quelques tumeurs pestilentielle s , et en toucha plusieurs. Il donna , par ce magnanime dévouement , le premier exemple d'un genre de courage inconnu jusqu'alors , et qui fut depuis des imitateurs.

G U E R I N (Jean),
quai Voltaire , n.º 18.

225. Un cadre renfermant plusieurs miniatures , parmi lesquelles le portrait du comte de Fries

GUILLEMARD (Sophie), *élève de M. Regnault,*
maison d'Aligre , rue Bailleul.

226. Zaluca , femme de Putiphar , venant en

secret visiter Joseph dans sa prison.

Elle est agitée, s'avance d'un pas chancelant, et demeure étonnée du repos qu'il semble goûter dans ce séjour d'horreur.

M.^{me} HARVEY,

rue Guénégaud, n.^o 17.

227. Portrait de Bernardin de St-Pierre entouré de sa famille.

HENNEQUIN (Ph.-Aug.), né à Lyon,

Boulevard du Mont-Parnasse, n. 1624.

228. Bataille de Quiberon.

Tout le monde connaît le motif de cette expédition anglicane, la perversité qui la dirigea et l'affreuse trahison qui y mit un cachet d'opprobre éternel pour le cabinet britannique.

Dans cette expédition, l'unique objet de l'Angleterre fut de faire égorguer des Français par des Français. L'escadrille anglaise jeta, en l'an 3, sur la côte de Quiberon, une armée de dix mille emigrés, presque tous officiers attachés à l'ancien ordre de choses, et ayant servi la monarchie dans la marine ou dans l'armée de ligne : au-

un Anglais n'eut le courage de descendre, ces émigrés, réunis à quelques troupes vendéennes, s'emparèrent des forts de la côte, et notamment du fort Penthièvre. Il eût été dangereux de leur laisser le tems de s'établir : le général Hoche parut à la tête de l'armée républicaine. La nuit qui précédâ la bataille, le tems fut affreux, et lorsque le jour parut, l'épaisseur et l'obscurité des nuages, la pluie qui tombait par torrens, et l'agitation de la mer, ajoutaient à l'horrible aspect de cette contrée inculte, rocallieuse, déserte et presqu'entièrement couverte par les sables que l'Océan y roule sans cesse avec les débris des naufrages et les tristes dépouilles de l'humanité. Le général Hoche remporta la victoire. Les émigrés, dont quelques-uns même portaient l'uniforme anglais, crurent trouver leur retraite dans les vaisseaux qui les avaient voulus sur cette plage, et d'où s'étaient échappés quelques matelots français prisonniers, que l'on vit baisser avec attendrissement leur terre natale. Les émigrés, indigne-
ment trahis, ne trouvent que la mort où ils croyaient trouver leur salut, et, victimes d'une perfidie sans exemple, sont foudroyés par l'artillerie des vaisseaux an-
glais, qui les abandonnent en proie à la misère, à la faim, au courroux des flots qui les engloutissent, à la rigueur des lois qui les poursuivent, et à la fureur du vainqueur qu'ils viennent de combattre.

H E N R I (Ambroise), élève de
M. Regnault,

rue Neuve-des-Petits-Champs, n.^o 10 et 47.

229. Achille abordant au rivage de Troie.

J'aurais trop de regret si qu'qn'autre guerrier
Au rivage troïen descendait le premier.

Figure d'étude.

H E R S E N T , élève de M. Regnault,

quai Pelletier, n.^o 53.

230. Achiïlle livrant Briséïs aux hérauts
d'Agamemnon.

H I L A I R E - L E D R U ,

rue Basse , porte St-Denis , n.^o 15

231. Indigence et honneur.

Une jeune personne repousse les offres
séductrices qu'un jockey vient lui faire de
la part de son maître. Auprès de son père
malade et de sa mère , dont l'infortune
réclame également sa tendresse , son tra-
vail et ses soins ; entourée de ses deux
jeunes frères , dont l'aîné serait déjà son
protecteur s'il avait plus de forces , elle
jouit avec ses bons parents du premier de
tous les biens , l'honneur , que l'infortune
n'a pu leur ôter.

232. Deux portraits d'artistes connus.
 233. Portrait de M.^{me} Ch***. Dessin.

HOLLIER, *élève de M. Isabey*,
 rue de Buffaut, n.^o 514.

234. Portrait de M.^{me} Emilie, artiste de
 l'Opéra. Miniature.
 235. Portrait de M.^{me} Volnais.
 236. Un jeune écolier.

HOUËL.

237. Vue de la grotte de Neptune, à Ti-
 voli.
 238. Trois vues de l'entrée de la grotte Ja-
 queline, à Caumont.

HUE (J.-F.),
 aux galeries du Louvre, n.^o 7.

239. Un paysage représentant une campagne
 de la Grèce.

On y voit Théocrite jouant de la lyre ;
 des femmes et des bergers l'écoutent attein-
 tivement.

240. Une marine. Soleil couchant.
 241. Une marine. Soleil levant.

242. Une vue des environs de Rome, au soleil levant.

Ce tableau appartient à M. Denon, directeur général du musée Napoléon.

243. Le rayon d'espoir.

À la fin d'une tempête, on voit sur un rocher, au milieu de la mer, un homme avec sa femme et leur enfant, échappés au naufrage. Un vaisseau à l'horizon, venant à toutes voiles, rend l'espérance à cette famille infortunée. Le mari, les bras élevés, adresse au ciel l'expression de sa reconnaissance ; l'épouse, les yeux fixés sur le vaisseau, mesure avec avidité la distance qui les sépare.

Ce tableau appartient à M. Regnault (de St-Jean-d'Angély).

I S A B E Y, peintre des relations extérieures,

aux galeries du Louvre, n.º 23.

244. S. M. l'Empereur visitant la manufacture des frères Sevène, à Rouen. Dessin lavé à la sépia.

S. M. l'Empereur, dans le voyage qu'il fit en Normandie, visita tous les établissements publics : les hospices, les chantiers, les ports, les fabriques, les manufactures de tous les genres, et laissa par

tout des marques de sa bonté, de sa bienfaisance et de sa justice.

Le dessin représente le moment où S. M. l'Empereur, accompagné de S. M. l'Imperatrice, visite la manufacture des frères Sevène. On lui présente un vieillard qui, depuis 53 ans, travaillait dans cette manufacture. Sur le rapport fait à S. M., du zèle infatigable de cet homme respectable, elle daigne l'accueillir avec bienveillance, lui accorde une pension annuelle de 400 fr., et fait entrer au Prytanée son petit-fils, dont le père avait été tué à l'armée.

Ce dessin réunit 24 portraits des personnes qui ont été témoins de cette scène de bienfaisance.

J A C Q U E S (Nicolas), élève de
M. Isabey,
quai de l'Ecole, n.^o 12.

246. Une miniature représentant le frère de l'auteur au milieu de sa famille.

M.^{me} JOUENNE (née Boessey),
rue St-Florentin, n.^o 1.

247. Des fleurs dans un vase de cristal posé sur une table de marbre.

KINSON (François), *élève de l'école flamande,*
rue St-Honoré, n.º 66, vis-à-vis l'Assomption.

248. Le portrait du général Leclerc.
 249. Un portrait de femme en pied.
 250. Le portrait d'une dame assise avec ses deux enfans.
 251. Un portrait d'homme à mi-corps.

K N I P,

rue des Fossés-St-Victor, n.º 27.

252. Une gouache représentant un paysage.

M.^{me} KUGLER, élève et veuve de M. Weyler,

rue neuve des Mathurins, n.º 671.

253. Plusieurs portraits d'hommes illustres,
sous le même numéro.
 254. Portraits et têtes d'étude d'après nature, *idem.*

Nota. M. Weyler, académicien, chargé par le gouvernement, en 1785, de transmettre à la postérité, sur émail, les portraits des hommes célèbres, offrit avec le plus grand succès, aux regards du public, à l'exposition de 1789, quelques émaux et une réunion d'ébauches de portraits en

pastel, qu'il se proposait de rendre également sur émail; mais sa mort prémaurée arrêta ses travaux.

M.^{me} Kugler, son élève et sa veuve, encouragée par la protection que le gouvernement daigne lui accorder, a suivi le même plan, et soumet à l'indulgence du public ses premiers travaux en ce genre.

Elle possède la collection d'ebauches en pastel, faite par M. Weyler, et qu'il avait eu l'avantage de puiser dans les cabinets des amateurs. Elle ose réclamer le même service de ceux qui pourraient lui en confier: ils contribueront à porter aux siècles les plus reculés la ressemblance inaltérable des hommes qui ont illustré leur patrie.

L A F O N D (jeune), élève de
M. Regnault,
rue Montorgueil, n.^o 50.

255. Le bon Samaritain.

LAGRENÉE (J.-J.), élève de son
frère,

aux galeries du Louvre, n.^o 15.

256. Archimède sortant du bain.

Il trace sur sa cuisse des figures de géométrie; les esclaves qui le servent, en témoignent leur étonnement.

257. Une table de marbre blanc.

On y a représenté l'empereur Napoléon couronné par la Victoire.

Cet ouvrage est exécuté d'après un nouveau procédé inventé par l'auteur.

258. Apollon et Diane frappant Niobé et ses enfans.

259. Des Renommées et des trophées. Frises exécutées à l'huile sur le verre.

260. La mort de saint Joseph. Esquisse.

LAGRENÉE (A.-F.), fils de Lagrenée aîné, élève de *M. Vincent*,
rue de Lille, n.^o 496.

261. Portrait en pied de Philippe de Chabot, comte de Charny, etc.

262. Un cadre de miniatures et camées.

263. Portrait de M.^{me} St-Aubin, dans le second acte d'*Aline*.264. Un camée. Portraits des trois filles de M.^{me} St-Aubin.

LANEUVILLE,
rue St-Thomas-du-Louvre, hôtel
Longueville.

265. Portrait de Ch.-Hippol. La Bussière.

266. M. Chaptal, senateur.
 267 M. Nadermann, artiste musicien.
 268. M. Fontaine, architecte de l'Empe-
 reur.
 269. Plusieurs portraits, *sous le même num.*

LANGLOIS, élève de M. Vien,
 hôtel d'Angevilliers.

270. Portrait de femme.
 271. Un cadre de miniatures.

LAURENT (François - Nicolas),
 rue des Postes, n.° 48.

272. Un tableau de fruits.

LAURENT (J.-A.),
 rue St-Nicaise, n.° 487.

273. L'Amour endormi au fond d'une coupe
 de cristal, dont le pied est environné
 de vigne et de myrte.
 274. Une femme appuyée contre l'embra-
 sure d'une croisée. Portrait.
 Elle tient un luth dont elle paraît tirer
 au hasard quelques sons, et s'abandonne à
 ses tendres pensées.

275. Portrait de M. D***

276. Une jeune bergère.

Elle se mire dans le cristal d'une fontaine, et, flattée de l'éclat de ses charmes, elle semble sourire à son image.

277. Un cadre de miniatures.

L E B A R B I E R (l'aîné).

278. Portrait du comte Stanislas Myelzinski avec son épouse et son enfant.

279. Portrait du comte Nicolas Myelzinski en manteau de voyageur, assis sur les ruines d'Athènes, désignées par la tour des Vents.

280. Dalila faisant couper les cheveux à Samson. Dessin.

281. Cincinnatus. Dessin.

Une bête à la main, il reçoit les ambassadeurs du Sénat, qui lui annoncent qu'il est nommé dictateur, et lui présentent les marques de sa dignité.

L E B E L, élève de M. Dayid,

rue de Seine, n.^o 1436.

282. Portrait d'homme assis.

LECOMTE, *élève de MM. Mongin et Regnault.*

283. Un paysage. Effet de soleil levant.

Deux chevaliers croisés partant pour la Terre sainte, se détournent de leur chemin pour faire une prière à la Vierge.

LE COURT,

place Thionville, n.^o 7.

284. Un cadre de miniatures dans le genre de Petitot.

M.^{me} LEDOUX, *élève de M. Greuze,*

rue Grange-aux-Belles, n.^o 7.

285. Une femme tenant son schal.

LE FAIVRE,

rue de Varennes, n.^o 648.

286. Plusieurs portraits *sous le même num.*

287. Portrait de l'auteur.

M.^{me} LEGRAND (Jenny), *élève de M. Leroy de Liancourt.*

288. Un tableau de nature morte.

289. Deux petits tableaux représentant des ustensiles de cuisine.

L E G R A N D ,

collège de Navarre , mont. Ste-Geneviève.

290. L'heureuse crédulité.

Une jeune fille trouvant *sous* un chou
un enfant naissant.

291. Le désespoir de l'Innocence.

292. Un petit tableau de goût.

293. Un portrait de femme.

L E G U A Y ,

rue de Bondy , n.° 17.

294. Un cadre renfermant plusieurs miniatures et deux portraits peints *sur* porcelaine de la manufacture de Dihl.

295. Plusieurs portraits et dessins.

L E J E U N E (Nicolas), *élève de*
M. Lagrenée l'aîné.

296. Portrait en pied de la nièce de l'auteur.

297. Dessins et esquisses *sous le même*
numéro.

L E J E U N E , officier du génie et de
l'état-major de l'armée , *élève de*
M. Valenciennes.

298. Esquisse de la bataille de Lodi , le
21 Floréal an 4.

Le 21, le général Bonaparte fut attaqué 18,000

hommes que le général Beaulieu avait sensibles à Lodi, et les obligea à repasser l'Adda.

Ils prirent position sur la rive gauche, d'où ils défendaient le pont avec 20 pièces de canon.

Après une vive canonnade de part et d'autre, le général Bonaparte ordonna de passer le pont de vive force. Alors une colonne audacieuse de grenadiers et de carabiniers, ayant à sa tête le général Alexandre Berthier, se précipite sur le pont, malgré le feu des batteries, les enlève, enfonce à droite et à gauche la ligne de l'ennemi, et la met dans une deroute complète.

Plus loin, la cavalerie française passa la rivière à gué, malgré de grands obstacles.

299. Esquisse de la bataille du Mont-Tabor, en Syrie, le 27 Germinal an 6.

Le général Bonaparte informé qu'une armée considérable de mamelucks, de janissaires, etc., se réunissait aux arabes et aux naplouzains, pour lui faire lever le siège de St-Jean d'Acre, donna l'ordre au général Kléber d'aller à taquer, de nuit, l'ennemi dans sa position de Fouly.

Ce général ne put y arriver qu'à la pointe du jour. Il forma avec ses 2000 fantassins, deux carrés qui furent aussitôt entourés par 3000 cavaliers, dont les attaques furent toujours vigoureusement repoussées.

Le général Bonaparte arrive lui-même avec les divisions des généraux Vial et Rampon. Il dispose leur ordre de bataille, et fait tirer un coup de canon pour signaler son arrivée. Alors le général Kléber quitte la défensive, enlève le village de Fouly, et cette immense cavalerie, renversée de toutes parts, s'enfuit vers le Jourdain, où elle est harcelée par le général Murat.

Le camp, les magasins et les troupeaux de l'ennemi restent au pouvoir des français.

Détails du tableau.

Les montagnes du fond sont une partie de la chaîne du Liban. A gauche s'élève le mont Tabor, célébré par le miracle de la Transfiguration, et par sa position près des lieux, tels que Nazareth, Kana, etc., qui furent le berceau du christianisme.

Le petit lac, le village, la montagne de Fouly et le camp des arabes sont à droite, au-dessus des plaines de Naplouse.

Au milieu sont les deux frères du général Kleber.

A gauche est la division du général Ransonnet. Les guides à pied sont à droite.

Le général Bonaparte accompagné du général Alexandre Berthier et de ses officiers est sur le devant. Ses cavas (coureurs arabes), et ses mamlucks sont autour de lui.

Un officier découvre une pierre gothique aux armes de France, qui lui appelle les croisades de Louis IX.

Les arbres et les plantes du pays sont le chêne vert, l'étranger, le laurier rouge, la chabatbe, etc.

300. Esquisse de la victoire d'Aboukir, en Egypte, le 7 Thermidor an 6.

Après la gloireuse campagne de Syrie, le général Bonaparte arriva en Egypte, apprit qu'un corps de 15 à 16000 turcs avait débarqué à Aboukir.

Il quitta aussitôt Alxandrie pour aller l'attaquer.

Le 7 Thermidor, l'armée se présente en bataille. La première ligne de l'ennemi fut d'abord emportée, ainsi que le village qui couvrait sa seconde ligne (cette position ferme le devant du tableau).

L'armée marcha ensuite sur la seconde ligne. Le général d'Istainz, à la gauche, attaqua plusieurs fois le retranchement où les turcs

se défendaient avec fureur, et d'où ils sortirent en foule pour trancher la tête aux morts et aux blessés.

Le général Murat, à la droite, ordonne à un escadron de se précipiter jusque sur les fossés du fort. Ce mouvement impétueux épouvanter l'ennemi; le général Murat le charge alors avec toute sa cavalerie, et reçoit une blessure au moment où il détermine la victoire.

Dans le même instant le général Lannes emporte la redoute d'assaut, le général d'Estant rentre dans le retranchement, et l'ennemi renversé de tous côtés, se précipite dans la mer, et se noie à la vue de la flotte et du port qu'il ne peut regagner.

Détails du tableau.

A droite dans la rade, la flotte turque et les chaloupes canonnières.

Au milieu, le village et le fort d'Aboukir, avec le camp des turcs

A gauche, l'amiral Sidney Smith s'enfuit dans son canot, et tire sur des dragons qui ont failli le prendre.

Sur le devant, M. Larrey panse le général Fugier qui eut un bras emporté.

Le général Bonaparte parcourt la ligne, accompagné du général Alexandre Berthier et de ses officiers.

Un cavalier arabe d'une tribu alliée des français.

Des soldats portent les drapeaux et les trois queues de Mustapha bacha, commandant en chef de l'armée turque, et l'amènent prisonnier avec ses officiers. Il est soutenu par son fils. D'autres turcs se font tuer plutôt que de se rendre.

Deux soldats de la compagnie dite des dragonnades.

Les arbres et les plantes du pays sont le palmier dattier, le nopal, l'aloë, etc.

Les vues de ces tableaux sont d'après nature.

M.^{me} LE MOINE,

rue Neuve-des-Mathurins, n.^o 841.

301. Une jeune jardinière coupant du lilas.

LE MOINE,

rue des Bons-Enfants, n.^o 1326.

302. Plusieurs portraits dessinés, *sous le même numéro.*

LE MONNIER, *élève de M. Vien,*

rue de Vaugirard, n.^o 1195.

303. Esquisse, *ssous le même numéro.*

M.^{me} LENOIR (née Binart), *élève de M. Regnault,*

au musée des monumens français.

304. Euterpe dans un fond de paysage.

305. Un portrait d'enfant.

LE ROY de Liancourt, *élève de M. Vien,*

rue Villedot, n.^o 704.

306. Deux petites filles.

Arrêtées devant un vieillard, l'une ~~est~~

occupée à le voir jouer du timpanon, et l'autre à le regarder chanter.

307. Une petite fille endormie dans une hotte, tenant dans ses bras sa poupée enveloppée de sa chemise.

M.^{me} LEVACHÉ DÉSORAS, *élève de MM. Regnault et de Sermaize, rue des Pouliés, n.^o 211.*

308. Le Catéchisme.

M.^{me} LODIN (née Michaud), *élève de M. le Tillier, rue Taitbout, n.^o 14.*

309. Portrait d'une femme âgée.

M.^{me} LORIMIER, *élève de M. Regnault, rue Croix des Petits-Champs, n.^o 33.*

310. Une jeune femme.

N'ayant pu continuer d'allaiter son enfant, elle le regarde teter la chèvre qui la supplée, et s'abandonne aux réflexions que sa situation fait naître.

Ce Tableau appartient à l'auteur.

LUTZENKIRCHEN,

rue Mazarine, n.^o 20.

311. Portrait de l'auteur. Gouache.

MALAINE,

rue du faubourg St-Martin, n.^o 187.

312. Tableaux de fleurs, *sous le même numéro.*

MARLAY, *élève de M. Regnault,*rue de Turenne, n.^o 587.

313. L'enlèvement de Briséis.

314. Scène des Champs-Elysées. Dessin à la plume.

315. Orphée jouant de la lyre. *Id.*

316. Chasse de Diane. *Id.*

317. Les Sabines sortant de Rome. *Id.*

MASQUELIER fils, *élève de son**père et de M. Langlois,*rue de la Harpe, n.^o 493.

318. Plusieurs portraits dessinés, *sous le même numéro.*

M.^{me} M A Y E R,

rue de la Russienne, n.^o 20.

319. Le mépris des richesses, ou l'Innocence entre l'Amour et la Fortune.

M E L L I N G.

320. Huit vues de Constantinople. *Même numéro.*

Ces 8 Dessins font partie d'une collection de 52 vues prises sur les lieux, que M. Melling se propose de donner au public, sous le titre de voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore, avec le texte par M. Croze-Magnan.

NOTA. Les explications sont au bas de chaque dessin.

MICHEL MANDEVARE,

rue Mazarine, n.^o 25.

321. Un paysage peint à gouache.

322. Un dessin. Etude d'arbre.

MIRYS, *élève de M. Vien*,

rue des Postes, n.^o 6.

323. Un cadre contenant 24 dessins représentant divers sujets de l'histoire des empereurs.

M.^{me} MONGEZ, élève de MM. *Regnault et David*.

324. Alexandre pleurant la mort de la femme de Darius.

Alexandre ayant mis en fuite Darius et son armée, sous les murs d'Issus, fut prisonnière sa mère Sysigambis, sa femme, son fils enfant, et ses deux filles. Pendant que le héros macédonien poursuivait le roi de Perse dans l'Assyrie, la femme du prince fugitif succomba sous le poids de sa douleur et des fatigues du voyage. Alexandre instruit de sa mort, ne put retenir ses larmes (*Quinte-Curce, liv. 4, chap. 10*). Il se rendit dans la tente où l'infortunée Sysigambis pleurait la reine de Perse.

MONSIAU, élève de M. *Peyron*,
rue Neuve-des-Petits-Champs, n.^o 26.

325. La mort de Raphaël.

Ce grand homme est représenté exposé sur un lit de parade dressé devant le Tableau de la Transfiguration, son dernier chef-d'œuvre. C'est l'instant où il est assisté des secours de la religion, et où l'on permet à la foule qui s'empresse, de venir contempler en même tems le spectacle touchant de la mort et de l'immortalité.

Il est environné dans ce dernier moment, de l'Arioste, du cardinal Bibiena,

ses amis et ses admirateurs, et de ses plus chers élèves, parmi lesquels sont Jules Romain, Jean-François Penni, dit *il Fattore*, Polidore de Caravage, Perrin del Vaga, Jean da Udine, etc. Le médaillon au-dessus de la porte, représente le Pérugin, maître de Raphaël.

326. L'éducation de l'Amour.

327. Eponine et Sabinus. Prix d'encouragement.

M.^{me} CHARLOTTE **.

328. Tableaux de fleurs, sous le même numéro.

MOREAU l'aîné, élève de M. Machy,
au musée des Artistes.

329. Vue prise dans le parc de St-Cloud.

330. Ruines du monastère de Montmartre.

331. Vue de la maison indienne du petit bourg. G.

332. Vue de Paris, prise de l'entrée des Champs-Elysées. A.

MOREAU jeune, élève de M. le Lorrain,
rue d'Enfer, n.^o 763.

333. Trois cadres, même numéro, con-

tenant 40 dessins de la collection des Œuvres de Voltaire.

334. Cadre renfermant 12 dessins, sujets tirés des Métamorphoses d'Ovide.

335. *Id.* renfermant 7 dessins, sujets de l'Enéide, séparation de Paule et Virginie, vignettes, etc.

336. Sara présente Agar à Abraham. Dessin.

337. La maladie d'Antiochus. *Id.*

M.^{me} MORIN, élève de MM. Lethiers et Isabey,
rue Neuve-des-Petits-Champs, n.^o 10.

338. Un portrait d'homme.

339. Portrait d'enfant.

340. Une miniature. Etude.

MUNERET, élève d'Isabey.

341. Portrait de l'auteur. Miniature.

N I V A R D.

342. Procession du culte catholique, à la campagne.

343. Une fête de village, où se tient une foire.

344. L'amusement des villageois les jours du repos.

345. Lever de la lune au crépuscule, sur un port de mer.

346. Effet de soleil éclairant, en partie, une ville placée en amphithéâtre.

347. Des monumens antiques. Premier plan éclairé du soleil.

M.^{me} NOËL (née Greider), *élève de son mari.*

348. Tête d'étude, à l'encre de la Chine.

ODEVAERE, *élève de M. David,*
rue Neuve-Si-Augustin, n.^o 931.

349. Portrait en buste de M. P. ***.

PAILLOT,
rue Basse-du-Rempart, n.^o 18.

350. Portrait d'une vieille femme.

351. Stratonice et Antiochus.

PAJOU (fils), *élève de M. Vincent,*
aux galeries du Louvre, n.^o 21.

352. Oedipe.

Il repousse avec indignation son fils Polynice, qui implore son pardon; et Antigone sollicite la grâce de son frère.

353. Plusieurs portraits, *même numéro*.
 354. Portrait du fils de l'auteur, jouant avec
 un petit chien.
 355. Portrait en pied de S. E. M. le maré-
 chal Berthier, ministre de la guerre.
 Dessin.

PARADE (de l'Estang), *élève de*
M. Augustin.

356. Portrait d'homme. Miniature.

P A R E N T ,
 rue des Poulics, n.º 206.

357. Un cadre renfermant plusieurs portraits
 et sujets peints sur pierre et sus-
 ivoire, imitant la sardoine, l'agathe,
 la cornaline et le jaspe.
 358. Un camée.

P A S T O R.

359. L'arrivée de Tydée et de Polynice à la
 cour d'Argos, au moment où les
 princesses royales Argie et Déi-
 phile leur sont présentées. Esquisse.

L'oracle avait prédit que les filles
 d'Adraste, roi d'Argos, seraient mariées
 l'une à un lion et l'autre à un sanglier.

Polynice et Tydée se présentent chez lui vêtus de la peau de ces deux animaux, Adraste leur présente les princesses pour éprouver si c'était ainsi que l'oracle devait s'accomplir. *Thébaïde*.

360. Un petit portrait. Miniature à l'huile.

PATE - DESORMES, *élève de M David.*

rue du Grand-Chantier, n.^o 3.

361. Portrait d'homme.

PELLIER,
rue du Cimetière - St - André - des - Arcs,
n.^o 22.

362. Calypso recevant dans son île Télémaque et Mentor.

“ Cependant Calypso se réjouissait d'un naufrage qui mettait dans son île le fils d'Ulysse si semblable à son père ; elle s'avance vers lui, et sans faire semblant de savoir qui il est, d'où vous vient, lui dit-elle, cette témérité d'aborder en mon île ? Sachez, jeune étranger, qu'on ne vient point impunément dans mon empire. Elle râchait de couvrir sous ses paroles menaçantes la joie de son cœur, qui éclatait malgré elle sur son visage. ”

P E R R I N ,

au musée des Artistes.

363. L'assomption de la Vierge.

364. Socrate dans la prison.

Le moment de la scène le représente engageant ses amis à éloigner à auprès de lui sa femme et son enfant, afin d'employer ses derniers moments à converser tranquillement avec eux sur l'immortalité de l'âme.

365. Portrait de M. G. de St-G., homme de lettres, observant la nature au sommet d'un des rochers de la gorge Sanadoir.

Cette gorge est dans un vallon circulaire plus long que large, au-dessus d'un lac ; elle est couverte d'un bois en taillis, de plantes et de montagnes curieuses pour la botanique. Au centre du vallon s'élèvent deux rochers majestueux, entre lesquels coulent les eaux surabondantes du lac. Ces roches volcaniques coupées à pic, sont élevées d'environ cent pieds. Leurs laves présentent des colonnes en prismes réguliers qui s'élancent sur divers points de l'horizon, et se succèdent à mesure qu'elles s'élèvent.

On voit au bas du tableau un flacon d'acide et un briquet, objets indispensables au lithologue qui franchit ces montagnes.

PEYRON, élève de *M. Lagrenée*
Latné,
quai de la Mégisserie, n.º 23.

366. Paul-Emile, vainqueur de Persée.

Ce dernier roi des Macédoniens lui est amené avec sa famille. Paul-Emile disposé à adoucir le sort de ce roi captif, et à honorer son malheur, s'indigne de l'excès d'abaissement où il se livre.

Prix d'encouragement.

PEYTAVIN,
rue du faubourg du Temple, n.º 48.

367. Sacrifice extraordinaire des Romains.

PIGEON (Robert).

368. Deux vues des environs de Rouen.
Dessins, sous le même numéro.

M.^{me} PINSON, élève de *M.^{me} Vincent* et de *M. Regnault*,
rue de l'Observance, n.º 4.

369. L'étude.

370. Une femme à son chevalet, avec une petite fille près d'elle.

M.^{me} POTTIER,
rue du Ponceau, n.º 27.

371. Une sainte famille.

372. Portrait de femme.

REBOUL, *élève des frères Lemire,*
cour de l'Abbaye-Saint-Germain, n.^o 17.

373. Portrait de M.^{me} ***, fait de réminisce-
nce après sa mort.

REDOUTÉ, *élève de son père,*
hôtel d'Angevilliers.

374. Six tableaux de fleurs, peints à l'aqua-
relle, pour S. M. l'Impératrice, sous
le même numéro.

REVOIL, *élève de M. David,*
rue de Condé, n.^o 18.

75. Le passage de S. M. l'Empereur à
Lyon.

Lyon, sous les traits d'une mère éplorée,
environnée du reste de ses enfans malades,
et gisante au pied d'un tombeau élevé aux
manes de ses défenseurs, semble se ranimer
à l'aspect du vainqueur de Marengo, qui
l'aide à sortir de ses ruines, et lui ramène
le commerce et les beaux-arts.

Sa majesté passant à Lyon après la vic-
toire de Marengo, y posa la première pierre
des façades de la place de Belle-Cour. C'est
afin de consacrer cette époque, que le mi-
nistre de l'intérieur a ordonné ce tableau
pour le gouvernement.

RICHARD, élève de M. David,

rue de Condé, faub. St-Germain, n.^o 18

376. Charles VII prêt à partir pour aller combattre les Anglais.

Il trace avec la pointe de son épée ses adieux à Agnès Sorel sur le pavé de sa chambre.

Gente Agnès qui tant loin m' vance,
Dans le mieulx cuer démorers,
Plus que l'Anglois en nostre France,

377. François I.^{er}

Il montre à la reine de Navarre, sa sœur, les vers suivans qu'il vient d'écrire sur une vitre avec son diamant :

Souvent femme va ie,
Bie, fol qui s'y fie.

On a vu long-tems ce distique gravé sur le vitrail d'une fenêtre du château de Chambord.

378. Vert-Vert.

Sœur Rosalie, au retour des matines,
Plus d'une fois lui porta des pralines.

GRESSY.

379. L'atelier du peintre.

R I G O,

rue Neuve-des-Capucines, n.^o 166.

380. Prédication fanatique dans l'Orient.

Un homme venu à Derne du fond de l'Afrique, s'était annoncé comme l'ange El-Mahdi venu du ciel et prédit par Mahomet.

D'abord retiré dans une mosquée, d'adroits émissaires avaient répandu le bruit de son arrivée; bientôt il paraît des derviches ses agens, tournant vers lui la vénération qu'on avait pour eux. Il annonce la destruction des Français lors en Syrie. Il va nu et prodigue l'or. Il distribue des armes à ses prosélytes. On s'exalte, on s'enflamme; des milliers d'Arabes africains, mograbs, courrent se ranger sous sa bannière.

Ce mouvement produit dans le même temps que la flotte turque devait arriver devant Alexandrie, contribua à accélérer le retour de Bonaparte en Egypte (Voyez la lettre du général Bonaparte au directoire, et la relation de ses campagnes en Egypte et en Syrie, par le général Berthier).

Le peintre a représenté une de ces prédications lors de laquelle le prétendu El-Mahdi est entouré des principaux chefs et de ses disciples les plus fervents.

La scène a lieu à la porte d'une mosquée où l'on voit des habitans des diverses contrées de l'Afrique, leurs costumes, les traits qui les caractérisent, leurs races et les armes dont ils se servent encore.

381. Portrait de femme en pied.

RIESENÉR, élève de M. David.
enclos des Jacobins, rue St-Honoré, n.^o 31.

382. Portrait de M. Eugène Beauharnais, grand officier de l'empire, et colonel-général des chasseurs.

ortrait du général de brigade Or-
dener, commandant les grenadiers
à cheval de la garde impériale.

384. Portrait de M. Delacroix, capitaine
des chasseurs à cheval de la garde
impériale.

385. Portrait de M.^{me} Chévigny, artiste
du théâtre des Arts.

ROBERT-LEFEVRE, *élève de*
M. Regnault,
rue d'Orléans-St-Honoré, n.^o 17.

386. Portrait en pied d'une dame vêtue de
velours noir, se reposant sur un
terre et tenant son chapeau.

387. Portrait de M. de Mazzaredo, fils de
l'amiral espagnol.

388. Portrait de Carle Vernet, peintre de
bataille.

389. Portrait de Van Daël, peintre de
fleurs.

390. Portrait d'Hyacinthe Gaston, tradui-
sant l'*Enéide*.

391. Portrait de M. de la Chabeaussière,
homme de lettres.

392. Portrait de M. Theremin.

393. Portrait de M. Desnoyers, graveur.

394. Une tête d'étude, exprimant le désir.
 395. Etude d'enfant tenant des fruits.

M.^{me} ROBINEAU, élève de
 M. Regnault,
 rue des Martyrs, n.^o 14.

396. Une jeune femme au tombeau de son époux.

R O E H N (Adolphe),
 place Thionville, n.^o 7.

397. Parade de charlatans.
 398. Un marché.
 399. Deux corps de garde dans le genre hollandais, *sous le même numéro*.
 400. Un grand marché.
 401. Halte de soldats.
 402. Portraits peints, *sous le même numéro*.

R O L A N D (jeune), élève de
 M. David,
 rue Ventadour, n.^o 3.

403. Une jeune personne instruisant un perroquet.
 404. Une jeune vielleuse.

M.^{me} ROMANY (Adèle, née Romance), élève de M. Regnault
rue du Mont-Blanc, n.^o 21.

405. Une jeune personne hésitant à toucher du piano devant sa famille.

406. Portraits de M. et M.^{me} *** écoutant leur fille toucher une sonate.

407. Portrait d'une jeune fille cueillant des fleurs.

408. Portrait d'homme dans un paysage.

SABLET (François) l'aîné, élève
de M. Vien ,
au collège de Navarre.

409. Paysage représentant la voie Apennine, au bas de la Ricia.

410. *Id.* représentant une fontaine sur la route de Geuzanne , à la Ricia.

411. Portrait d'une jeune femme dessinant la tête de l'Apollon.

412. Portrait d'homme.

SABLFT (Jacob) le jeune , mort à Paris , depuis 20 mois.

413. Une bacchante.

SAINT MARTIN, élève de M.
Le Prince,
rue St-Roch, n.^o 25.

414. Paysage représentant les environs de
Caen, avec figures et animaux.

SAINT, élève de MM. *Regnault et*
Aubry,
rue Mazarine, n.^o 22.

415. Portraits en miniature, même num.

SAINTOMER, élève de M. *Dayid*,
quai de l'Ecole, n.^o 14.

416. La mort de Lucrèce.

L'auteur a saisi le moment où Lucrèce vient d'expirer. Brutus saisi d'indignation, tire le fer sanguin du sein de Lucrèce ; en invoquant les Dieux, il fait jurer à Lucretius, père de cette victime, à Collatinus son époux, et à Valerius, de venger sa mort.

SALVAGE, docteur en médecine,
rue de Lille, n.^o 688.

417. Dessins d'anatomie du corps humain,
même numéro.

SAUVAGE,

hôtel de Bullion, rue J.-J. Rousseau.

418. Une bacchante faisant danser des enfants.

Bas-relief éclairé de reflet, imitant la terre cuite.

419. Bas-relief dans le genre antique, imitant le vieux marbre.

SCHOENBERGER,

rue de la Concorde, n.^o 25.

420. Vue des environs de Baia, près de Naples, au lever du soleil.

421. Chute du Rhin, près de Schaffhouse.

422. Les cascadelles de Tivoli. Clair de lune.

SENÉ,

rue Neuve-St-Eustache, n.^o 38.

423. Portrait d'homme. Miniature.

SERANGELI, *élève de M. David*,rue du faubourg Poissonnière, n.^o 14.

424. La naissance de Vénus.

425. *Orphée suppliant.*

Les divinités infernales, entraînées par la puissance de sa lyre, lui accordent Eurydice.

Le tableau représente le moment où l'ombre d'Eurydice, touchée par une des parques, commence à revenir à la vie.

SICARDI,

rue du Petit-Bourbon-St-Sulpice, n.^o 721.

426. *Un cadre de miniatures.*427. *Arlequin égoïste.*428. *Pierrot avec son fils, dans la cuisine de Colombine.*429. *Un cadre contenant 2 portraits dessinés.*

SOIRON,

rue Joubert, n.^o 511.

430. *Portraits en émail, même numéro.*

SULMONT,

rue St-Jacques, n.^o 552.

431. *Bélisaire reconnu par deux soldats.*432. *Abel tué par son frère.*

SWAGERS,

rue de l'Échiquier, n.^o 36.

433. Vue des environs de Rotterdam, au soleil couchant.

SWEBACH dit FONTAINE,
*élève de Duplessis.*rue Notre-Dame de Nazareth, n.^o 15.

434. Des vivandiers levant leurs tentes pour décamper.

435. Rencontre de cavaliers dans un bois.

436. Marche de vivandiers.

437. Halte de chasse au moment du départ.

438. Course, au moment de l'arrivée au but.

439. Repos après la promenade.

440. Marché aux chevaux.

441. Haras de chevaux.

442. Manège.

443. Foire de village.

444. Escarmouches de cavalerie, en Egypte.

TAILLASSON, *élève de M. Vien.*
au musée des Artistes.

445. Hercule ramenant Alceste à Admète.
Alceste s'était dévouée à la mort pour

gauver Admète. Hercule l'attache aux enfeus et la conduit à son époux; il à lui présente voilée, lui dit que c'est une esclave, le prix de ses travaux; il l'en aide à la recevoir dans son palais. Admète, après que que résistance, s'approche de l'inconnue pour l'y conduire; Hercule la dévoile; Admète reconnaît Alceste.

TAUNAY, élève de M. Casanova,
rue de l'Oratoire, n.^o 146.

446. Un ermite.

Il entraîne loin de la ville son jeune élève, qu'il y avait mené imprudemment.

447. Des bergers se disputent sur la flûte,
l'honneur d'être couronnés par une
bergère.

448. Un guerrier élevé sur un pavois. Es-
quisse.

449. L'extérieur d'un hôpital militaire.

450. Henri IV et le paysan.

Henri IV s'était égaré; il rencontre un paysan qui ne le connaît pas; il l'engage à le conduire au rendez-vous de chasse; le villageois monte en croupe derrière lui, et lui demande comment il pourra distinguer le roi; lui seul, dit Henri, garde son chapeau sur la tête. Hé bien,

lui dit le prince (lorsqu'ils furent arrivés), où est le roi ? fatigué, reprit le paysan, il faut que ce soit vous ou moi, car il n'y a que nous deux qui avons notre chapeau sur la tête.

451. Un charlatan arrachant une dent.

452. Une scène de carnaval.

TAUREL, élève de *Doyen*,
rue Neuve-de-l'Égalité, n.° 286.

453. Virginie trouvée morte sur le rivage de la mer.

454. Un vaisseau à trois ponts, pavoisé.

455. Des marins abandonnés en pleine mer sur un mât de navire.

456. Esquisse.

Salmon, chef de bataillon de la 24.^e légère, embarqué sur une chaloupe canonnière, et prêt à échouer, se saisit du drapeau, en disant à ses camarades : Au moins si nous sommes pris par les anglais, ils verront que nous n'avons point abandonné notre drapeau.

THEVENIN, élève de *M. Vincent*,
place du Carrousel, maison Auguste.

457. Portrait du général de division Du-hesme.

Le général Duhesme, à la tête d'un détachement de grenadiers, marche sur un corps d'autrichiens. En approchant de l'ennemi, le tambour est atteint d'une balle, et tué. Le général saisit la caisse, et avec le pommeau de son épée continue à battre la charge.

Cette action eut lieu le 5 Floréal an 5, vis à-vis d'Isheim, près Strasbourg.

458. Une baigneuse.

M.^{me} THIBAULT, élève de M.
Leguay,
rue du Helder, n.^o 20.

459. Portrait de M.^{me} ***, représ. en Iris.

460. Portrait de femme.

461. Portrait de M.^{me} Giacomelli.

THIBOUST,
rue Neuve-des-Bons-Enfants, n.^o 4.

462. Portrait de M. de B***.

Il se dispose à donner une leçon d'histoire et de géographie à sa fille. Grande miniature.

463. Portrait dessiné.

THOMASSIN,
rue des Lavandières, n.^o 6.

464. Une jeune personne assise dans un jardin, parlant à son chien.

465. Portrait en pied d'un homme d'affaires.

VAFFLARD, élève de M. Regnault.

466. Mort d'Œdipe.

Œdipe se croyant appelé à la mort par les Dieux, arrive accompagné de ses filles, au chemin où Thésée et Piritioüs s'étaient jurés une fidélité éternelle. Là, s'étant revêtu de la robe que l'on donnait aux morts, les bras élevés vers le ciel, et implorant pour elles la bonté des Dieux, il leur dit, après les avoir embrassées : Mes filles, vous n'avez plus de père, j'achève de mourir, je vous quitte enfin pour toujours.

467. Young et sa fille.

Young tenant sa fille morte sur ses bras, s'écrie dans sa douleur amère : " O zèle
" barbare et hâï d'un dieu bienfaisant ;
" ces hommes impitoyables ont refusé de
" répandre de la poussière sur une pous-
" sière. " Young, 4.^e nuit.

468. Eginard et Imma. Voyez l'article
Camus, n.^o 78.

W A G O N (Charles), élève de
M. Augustin,

rue des Champs-Elysées, n.^o 5.

469. Portrait de l'auteur. Dessin.

M.^{me} VALLAIN (Nanine), élève
de MM. David et Suyt,
rue Guénégaud, n.^o 22.

470. Portrait de l'auteur.

VALENCIENNES, membre de la Lé-
gion d'honneur, élève de M. Doyen,
rue St-Louis-du-Palais, n.^o 38.

471. Paysage représentant l'ancienne ville
de Trezène et ses environs.

472. Paysage représentant une partie de la
vallée de Tempé, et la danse de
Thesée.

473. Un coup de vent.

474. Une matinée avec un reste de brouil-
lard.

475. Paysage représentant l'ancien jeu de
l'outre.

476. Un monastère hospitalier, dans les
montagnes.

V A L I N,

rue St-André-des-Arcs, n.^o 42.

477. Portrait de M.^{me} Hullin, âgée de
quatre ans, élève de l'académie im-

périale de musique, dans le rôle d'Amour.

478. Vénus traversant les mers pour se rendre auprès d'Adonis.

479. Marche de Silène et des Bacchantes.

M.^{me} VALLAYER - COSTER.

480. Des roses dans un verre, à côté une grappe de raisin.

481. Des reines-marguerites. Gouache.

482. Des roses. *Id.*

483. Des anémomes et autres fleurs.

484. Une branche de lilas.

485. Branche de jacinthe.

V A N D A E L.

486. Tableau de fleurs.

Il représente un monument à la mémoire d'une jeune personne.

L'artiste suppose que ses compagnes lui font hommage tous les ans, et ornent son tombeau de fleurs et de fruits.

487. Tableau représentant des fruits.

Feu V A N D E R B U R C H.

488. Vue de l'entrée de la forêt de Marino.

Etude d'après nature, faite en Italie, en 1789, figures de *Fabre et Taunay*.

489. Vue du lac de Némi, étude d'après nature, fig. de *Taunay*.

490. Site du mont Cassin, au soleil levant.

491. *Idem*, au soleil couchant.

492. Un ouragan, vue d'Italie.

493. Deux dessins de paysages.

494. Une gouache. Paysage.

Ces tableaux appartiennent à M^{me} *Walter Burch*. S'adresser à M. *Léger*, notaire, rue de la Monnaie, au bas du Pont-Neuf.

V A N D E R L Y N, élève de
M. *Vincent*,

hôtel Marigny, place du Louvre.

495. Une jeune femme massacrée par deux sauvages au service des Anglais dans la guerre d'Amérique.

Événement historique consigné dans le sixième livre de *la Columbiade*, poème américain.

V A N L O O,
rue J.-J. Rousseau, hôtel de Bullion.

496. Paysage représentant une première

neige, au commencement de l'hiver.

Le site est pris dans le Piémont, à l'entrée d'une forêt.

497. Un clair de lune, vue de Ponte-Lugano.

498. Un hiver.

499. Un clair de lune.

V A N P O L,

rue du faub. St-Denis, passage du Bois-de-Boulogne, n.^o 5.

500. Un tableau de fleurs.

VAN SPAENDONCK (Corneille),
cour des Fontaines, n.^o 1110.

501. Une corbeille de différentes fleurs.

Elle est adossée contre un autel sur lequel est posée une autre corbeille garnie de fruits. L'autel est orné d'un bas-relief représentant Flore et Pomone.

502. Ananas et raisins.

503. Bled de Turquie et pêches.

VARENNE (Charles-Antoine),
élève de M. Noël,
rue du Théâtre-Français, n.^o 9.

504. Une marine.

505. Vue d'une frontière d'Autriche.

M.^{me} VARILLAT, élève de
MM. *Regnault et Lethiers*,
rue J.-J Rousseau, n.^o 359.

506. Une jeune fille cherchant à lire son
sort dans une reine-marguerite.
507. Une jeune femme pleurant sur son
acte de divorce.
508. Une jeune femme sortant des bains.

W A R T E L,
rue Fromeuseau, n.^o 182.

509. Vue des aqueducs de Bucq. Dessin.
510. Paysage. *Id.*

W A S H I N G T O N - A L L S T O N,
place Vendôme, n.^o 1.

511. Paysage. Site sauvage.

W A T E L E T,
quai des Célestins, n.^o 2.

512. Paysage au soleil couchant.

V A U Z E L L E, élève de M. *Robert*,
rue Ste-Croix-d'Antin, n.^o 468.

513. Vue de l'intérieur du musée Napoléon.
514. Vue intérieure de l'ancienne église des
Petits-Augustins, qui doit être la

salle d'introduction du musée des
Monumens français.

VERGNAUX,
rue St - Landry, n.^o 3.

§ 15. Paysage.

Les jeunes filles d'Athènes, revenant du temple de Pallas, offrir leurs offrandes, Mercure guidé par l'Amour, considère avec admiration la belle Hersé, et conçoit pour elle la plus vive passion.

Métam. d'Ovide.

VERNET (Carle), élève de son père.

§ 16. Bataille de Marengo.

Ce tableau, qui est l'esquisse d'un autre de 30 pieds, représente le moment où la colonne autrichienne est coupée par un régiment de cavalerie commandé par le général Kellerman.

§ 17. Deux marches de mamelucks.

§ 18. Combat d'un hussard et d'un mameluck.

§ 19. Bataille contre les mamelucks.

§ 20. Un train d'artillerie légère.

§ 21. Chasseur au tire.

§ 22. Le colonel des guides de l'Empereur.

VESTIER, élève de M. Pierre,
au musée des Artistes.

523. Une bacchante tenant une coupe de
vin.

524. Plusieurs portraits, même numéro.

VIEILH - VARENNE, élève de
M. Vien,
rue St-Antoine, n.^o 51.

525. Un paysage.

VIEN (fils), élève de son père et de
M. Vincent,
aux galeries du Louvre, n.^o 28.

526. Portrait de M. Vien, sénateur.

527. Portrait de M. Fria sortant de nager,
et reprenant ses vêtemens.

528. Portrait de l'auteur.

VIGNEUX, élève d'Isabey,
boulevard de la porte St-Antoine, n.^o 768.

529. Portraits dessinés, sous le même numéro.

VILLERS-HUET,

530. Portrait d'homme. Miniature.

SCULPTURE.

ALVARÈS, pensionnaire du roi d'Espagne, *élève de M. Dejoux*,
rue du Chantre, n.^o 81.

600. Ganimède versant le nectar à Jupiter transformé en aigle.

BABOUOT (Antoine),
rue Ste-Avoye, n.^o 36.

601. Un cadre renfermant plusieurs portraits sculptés en ivoire et modelés en cire.

BEAUVALLET (P.-N.), *élève de M. Pejou*,
à la Sorbonne.

602. Barnave, député à l'assemblée constituante. Exposé au sénat conserv.

BLAISE, né à Lyon.

603. Jules Romain. Buste en marbre, exécuté pour le gouvernement.

BOCQUET.

604. Le sommeil de l'Innocence et les fraudes de l'Amour. Groupe en plâtre.

BOILEAU,

rue de l'Hiéronnelle, n.^o 30.

605. Statue en bronze doré, de S. M. l'empereur Napoléon.

BOICHOT (Guillaume).

606. Buste de M. Denon, directeur général du musée Napoléon.

607. Buste de M. Bernardin de St-Pierre.

BOULLIET (Jacques-Antoine),

rue de Malte, n.^o 13.

608. Le berger Faustulus emportant Remus et Romulus.

BRIDAN (Pierre-Charles), *élève de son père*,

rue d'Enfer, n.^o 84.

609. L'amitié. Figure en plâtre.

BUDELOT (J.-B.), *élève de
M. Bridan père,*

rue du Pont-aux-Choux, n.^o 385.

610. Le buste en plâtre de Vaucanson.

CARDELLI,
au collège de Navare.

611. Gérard Dow. Buste en marbre exécuté
pour le gouvernement.

CARTELLIER (Pierre), *élève de
M. Bridan père,*
à la Sorbonne.

612. Aristide le Juste. Statue destinée à la
galerie du sénat conservateur.

Le peuple étant convoqué pour procéder au ban de l'osiracisme, et s'étant assemblé de toutes les villes de l'Attique ; comme on était à écrire les noms, il y eut un habitant d'un bourg, qui ne sachant pas écrire, s'adressa à Aristide, qu'il prit pour un honnête homme du peuple, et le pria d'écrire le nom d'Aristide sur sa coquille qu'il lui présenta. Surpris de cette inéprise, il lui demanda s'il avait reçu quelque déplaisir d'Aristide : « Aucun, lui dit le paysan : je ne connais pas même cet homme ; mais je suis fatigué de l'entendre par tout ap-

pelez le juste. » Sans répondre un seul mot, Aristide prit tranquillement la coquille, y écrivit son nom et la lui rendit.

CHARDIN, *élève de Michel-Ange Słodz.*

613. Le buste de Rollin.

CHARPENTIER (Julie),
aux Gobelins.

614. Buste en plâtre d'un membre de l'institut national.
615. Buste en plâtre de M. Marcel, directeur de l'imprimerie impériale.

CHAUDET,
aux Quatre-Nations.

616. Cincinnatus, au moment où il vient de recevoir le décret du sénat qui le nomme dictateur.
617. Buste en marbre de M. Fourcroy, conseiller d'Etat.
618. Buste en plâtre de M. Denon.
619. Buste en plâtre de M. Sabathier, membre de l'institut national.

C O R B E T (Charles-Louis),
rue du Faubourg-St-Martin, n.^o 55.

620. Buste de M. ***, médecin.

D E J O U X.

aux galeries du Louvre.

621. Alexandre. Buste en marbre, plus fort
que nature, exécuté pour la galerie
de S. M. l'Empereur.

D E L A I S T R E (F.-M.), élève
de MM. Lecomte et Vassé,
rue du Faubourg-St-Martin, n.^o 37.

622. Phocion.

L'artiste le représente comme guerrier
et comme orateur : ce qui est désigné par
son casque, son épée et le rouleau qu'il
tient à la main. Il médite un de ces dis-
cours éloquens et laconiques qu'il avait
écouté et d'adresser aux Athéniens. L'ar-
gent qui est à ses pieds, démontre son
avantage pour les richesses, et les refus
considérables qu'il fit d'en accepter de plusieurs
souverains ennemis de sa patrie. Il fut con-
damné à terminer sa vie par le poison ; ce
que l'artiste a indiqué par une coupe et la
branche de ciguë représentées sur le socle.

Cette statue est destinée à décorer la
salle des séances du sénat conservateur.

623. Buste de Paul Véronèse.

624. Deux petits bustes. Portraits.

DESEINE,

enclos de l'Abbaye-Saint-Germain-des-Prés.

625. M. le cardinal Dubbeloy.

626. M. Portalis, ministre des cultes.

627. M. Sicard, instituteur des sourds-muets.

628. La statue de feu Thouret.

Elle est destinée au sénat conservateur.

EGENSVILLER, élève de
M. Dejoux,

rue Maubuée, n.° 530.

629. Buste de Thadeus Kosciusko, ex-général en chef des armées polonaises.

630. Buste de M. Dérendinger, chirurgien.

631. Uranie.

632. Buste de M. Lemoine, fils.

ESPERICIEUX,

rue Honoré-Chevalier, faubourg Saint-Germain, n.° 230.

633. Buste de Shulkowsky, chef de brigade,

aide de camp du général en chef Bonaparte, mort en Egypte.

Ce buste est pour le gouvernement.

FORTIN.

634. Napoléon Bonaparte, empereur des Français.

FOUCOU,

au musée des Artistes.

635. Statue en plâtre d'Eustache Le Sueur.

HOUDON, *membre de la légion d'honneur.*

636. Buste de M.^{me} la margrave d'Anspach.

637. Buste de M. le maréchal Ney.

638. Buste de M. Barlow.

639. Buste de M. Fulton.

640. Buste de M. ***.

641. La statue de Cicéron.

L'artiste a choisi le moment où Cicéron adresse, en plein sénat, ces paroles à Catilina :

De senat et de Rome il est temps que tu sortes.

Cette statue doit être exécutée en marbre pour le sénat conservateur.

JULIEN, *membre de la légion d'honneur.*

642. Statue du Poussin.

Nicolas Poussin, né aux Andelys, département de l'Eure, quitta la France où son talent était méconnu, pour se fixer à Rome, où les amis des arts et ceux qui les professent trouveront toujours une patrie.

L'usage à Rome, dans la saison des chaleurs, est de coucher nu. Le Poussin est censé préoccupé de la composition de son beau tableau du *Testament d'Eudamidas*. Une idée heureuse lui est survenue pendant la nuit : il s'est levé précipitamment pour la fixer, et s'est contenté de se couvrir de son manteau.

 LANGÉ,
 rue Cadet, n.^o 19.

643. Esculape, Dieu de la médecine.

Cette figure est un prix d'encouragement.

 LEMOT, *élève de M. Dejoux*,
 rue du faubourg Poissonnière, n.^o 29.

644. Buste de Jean Bart.

Il a été donné par S. M. l'empereur à la ville de Dunkerque, patrie de cet illustre marin.

Il est destiné à orner la grande salle de l'Hôtel de Ville.

LORTA, *élève de M. Bridan,*
 au musée des Artistes. Rue de Sèvres,
 n.º 1091, vis-à-vis l'Abbaye-aux-Bois.

645. Le Peuple français.

Il est figuré par un jeune homme robuste et dans la force de l'âge. Son attitude de repos, marque son état de paix après avoir vaincu l'Europe coalisée; et les différents emblèmes que l'on voit, tant dans la main de la statue qu'à ses pieds, désignent la cause de la guerre et ses résultats, qui sont l'unité du gouvernement, la liberté et la victoire.

LUCAS, *élève de Pigal,*
 rue Mélée, n.º 75.

646. Le supplice d'une vestale devenue mère.

L'instant est celui où le pontife remet la victime entre les mains du bourreau qui la prend par le bras pour l'aider à descendre dans le caveau où elle doit être enterrée vive. Elle le repousse avec indignation pour embrasser son fils, que l'exécuteur lui arrache.

MONPELLIER, élève de
M. Lemoine,
faubourg Poissonnière, n.^o 28.

647. Buste de S. A. S. l'archi-chancelier
de l'empire.

PETITOT,
faubourg St-Martin, n.^o 204.

648. Buste de François Croizier, aide de
camp du premier consul.

Ce buste est ordonné par le gouverne-
ment.

RAMEY, élève de MM. Devosge
et Gois, père,
au musée des Artistes.

649. Scipion l'africain.

Il est supposé dans sa tente, tenant d'une
main un plan de bataille, et méditant la
destruction de Carthage. A côté de lui est
un autel portatif, surmonté d'un éléphant,
marque distinctive du surnom l'*Africain*.

Cette statue est destinée au sénat conser-
vateur.

RENAUD,
rue de Vaugirard, n.^o 820.

650. Plusieurs portraits, même numéro.

RENAUD,

rue St-Lazare, au coin de celle du
Mont-Blanc, n.^o 429.

651. Un cadre renfermant plusieurs portraits et bas-reliefs sculptés en cire.

ROLAND,

au musée des Artistes.

652. Solon.

Il montre une ancienne loi renouvelée par Dracon et par lui.

« Que cette antique loi subsiste à jamais
chez le peuple athénien :

Honorez les Dieux.

Cette statue est destinée au sénat conservateur.

653. Buste en marbre du sénateur Chaptal, ex-ministre de l'intérieur, grand officier de la légion d'honneur, et membre de l'institut de France.

SALVAGE, *docteur en médecine*,

rue de Lille, n.^o 688.

654. L'écorché du gladiateur.

STOUFF, élève de Coustou,
à la Sorbonne.

655. L'amour paternel.

Un homme informé que son fils conspirait sa mort, le mène avec lui dans un lieu désert, et tirant de dessous sa robe un poignard : « Tiens, lui dit-il, contente ta fureur, ôte la vie à celui qui te l'a donnée!... » Le fils frappé de ces paroles comme d'un coup de foudre, tombe aux genoux de son père, et le conjure de se servir de ce poignard contre un fils coupable. Le père le relève, le console, l'embrasse, et ils reprennent ensemble le chemin de la ville.

656. Statue du général Joubert.

Elle est destinée au sénat conservateur.

THIERARD,

faubourg St-Martin, n.^o 147.

657. Vénus décorant le casque de Mars d'un panache.

658. Esquisse représentant l'Amour donnant à Anacréon une lyre faite de son arc.

659. Un portrait d'homme.

660. Buste de Sylvain Maréchal, homme de lettres.

ARCHITECTURE.

BLEVE.

700. Un modèle en plâtre représentant la coupe de la salle des séances du tribunat.

701. Plan de la salle des séances du tribunat.

702. Plan général du palais du tribunat, avec les améliorations demandées.

CAQUET,

rue de la Corderie, n.^o 2.

703. Monument à la gloire du général Desaix, mort à la bataille de Marengo.

DÉTOURNELLE,

rue du Théâtre-Français, n.^o 5.

704. Plusieurs cadres renfermant divers projets d'architecture, *sous le même numéro.*

DUBUT,

rue des Marmousets, n.^o 23.

705. Plusieurs cadres, sous le même numéro.

Ils renferment des vues perspectives, faisant partie d'un ouvrage intitulé : *Architecture civile, Maisons de ville et de campagne.*

GILBERT,

rue d'Orléans-St-Honoré, n.^o 21.

706. Plan d'une coupole à élever sur l'ancienne construction de la Halle au blé de Paris.

707. Coupe et profil de ladite coupole.

708. Modèle de cette coupole.

GISORS.

709. Thermes de Napoléon, projetés sur le terre-plein du Pont-Neuf, sous le même numéro.

LE MERCIER,

rue Ste-Croix, Chaussée-d'Antin, n.^o 541.

710. Projet d'un monument triomphal, à la gloire de l'Empereur des Français.

PEYRE,

rue des Poitevins, n.^o 10.

711. Plusieurs dessins d'un projet de monument pour la légion d'honneur, dans l'emplacement de la nouvelle église de la Madeleine.

POIDEVIN.

711. Un projet d'embellissement pour la
bis. ville de Liége.

RONDELLET,

enclos du Panthéon-Français.

712. Projet de coupole pour la Halle au bled.

GRAVURE.

ANDRIEU, *élève de M. Lavaux*,
rue St-Louis-du-Palais, n.^o 38.

800. Un cadre renfermant plusieurs médailles.

On y voit entr'autres le revers de celle de la bataille de Marengo, représentant le premier consul à cheval, passant le mont St-Bernard.

AUBERTIN,
rue des Noyers, n.^o 16.

801. La barque d'Isabey.
802. Le petit fumeur.
803. Le pâtre, d'après Paul Potter.
804. Vue de Léipsick.

AUDOUIN, *élève de Beauvarlet*,
rue Neuve-de-l'Égalité, n.^o 298.

805. La belle jardinière. D'après Raphaël.
806. Portrait de M.^{me} Vigée Lebrun.
807. *Il n'est plus temps*. D'après Bouillon.

AVRIL,

rue Cassette, n.^o 830.

808. Virginie et Icilius.

809. Cincinnatus recevant les ambassadeurs
de Rome.

BEAUVALLET.

810. Trois cadres, *sous le même numéro.*

Ils contiennent des fragments d'architec-
ture, sculpture et peinture, dans le style
antique.

BLOT, *élève de St-Aubin.*rue des Moulins, butte St-Roch, n.^o 530.811. Le retour de Marcus-Sextus. D'après
Guérin.

BOUILLIARD,

rue St-Thomas-d'Enfer, n.^o 720.812. Moïse foulant aux pieds la couronne
de Pharaon. D'après *Le Poussin.*813. Poliphile présenté à Eleuthéritide.
D'après *Eustache Lesueur.*

814. Ste-Cécile. D'après Mignard.

815. L'adolescence de la Ste-Vierge. D'après
le Guide.

BOVINET, élève de feu *Patas*,
rue Pavée-St-André, n.^o 4.

816. La famille de Darius. D'après *Lebrun*.
 817. Le Christ porté au tombeau.
 818. Vue d'un pont. D'après *Van Huysum*.
 819. Les foins. D'après *Wouyermans*.
 820. Le concert sur l'eau. D'après *A. Carrache*.
 821. St-Pierre martyr. D'après *le Titien*.

CANU, élève de *M. Delaunay le jeune*,

rue St-Jacques, n.^o 197.

822. Un cadre renfermant deux plantes, un poisson et un oiseau. D'après MM. *Redouté et Barraband*.

CATHELIN, élève de *Lebas*,

rue de Thionville, n.^o 1745.

823. Portraits des douze Césars, sous le même numéro.
 824. Jeanne d'Arc, surnommée la *Pucelle d'Orléans*.
 825. Portrait de Molière. D'après *Mignard*.

826. Des coquillages.

CHOFFARD.

827. *L'oracle des amans.*

COQUERET,

rue de Surenne, n.^o 1386.828. Un portrait. D'après *Bouché*.DELVAUX, *élève de Noël Lemire*,rue de l'Égalité, n.^o 1.829. Deux sujets de la vie d'Héloïse et
d'Abeillard.

DEMARTEAU,

rue Haute-Feuille, n.^o 36.

830. La Vénus de Médicis.

DEMEULEMEESTER, *élève de
M. Bervic.*

aux galeries du Louvre.

831. La Vierge et l'enfant Jesus, d'après
André Solario.

DESNOYERS,

rue du Cœur-Volant, n.^o 633.

832. La Vierge, dite *la belle jardinière*, d'après *Raphaël*.

Cette estampe se trouve à la Calcographie du Musée Napoléon

833. Psyché et l'Amour, d'après le dessin de *Ingres*.

834. Moïse sauvé des eaux.

Le paysage est gravé par *Filkol*, et terminé par *Niquet*, l'aîné.

Cette planche appartient à l'auteur.

835. Ptolemée II Philadelphe, et Arsinoë, fille de Lysimaque, sa première femme.

D'après le dessin de *Ingres*, de la même grandeur que le camée antique conservé dans le cabinet de S. M. l'Impératrice.

DISSARD, élève de *Godefroy*.rue des Fossés-St-Germ.-des-Prés, n.^o 38.

836. Portrait de M. Durand, architecte.

DUBUCOURT.

837. Le Chasseur au tire, d'après *Carle Vernet*.

838. Une Course, *id.*
 839. Fin de la Course, *id.*
 840. L'Incendie.

DUPLESSI-BERTAUX, *élève de*
M. Vien.

rue de la Concorde, n.º 17.

841. Plusieurs cadres renfermant des sujets historiques.

Ils représentent les événemens remarquables qui sont arrivés, pendant le cours de la révolution, aux principaux personnages qui ont figuré depuis 89.

DUPRÉ,
rue de Seine, n.º 90.

842. Une médaille.

GODEFROY, *élève de J. P. Simon.*
rue d'Argenteuil, n.º 211.

843. Ossian, d'après *Gérard.*
 844. La mort d'Hippolyte, d'après *Vernet.*

M^{me} JANINET, *élève de son père.*

845. Vue de la nouvelle salle de spectacle

de Nîmes, d'après les dessins de
M. Meunier, architecte.

JEUFFROY.

846. Un Cadre renfermant 10 médailles.

1. Tête de Jupiter.
2. Portrait de M. Fourcroy, conseiller d'état.
3. Un Lion. Camée, caillou d'Egypte.
4. Médaille du Corps Légitif aux Consuls.
5. Médaille du Corps Légitif.
6. Médaille de la Vénus de Médicis.
7. Médaille de la conquête de l'Hanovre, et le Traité d'Amiens conquis par l'Angleterre.
8. Le sceau de la Légion d'honneur.
9. Médaille du couronnement de l'Empereur Napoléon.
10. Bonaparte armé pour la paix.

LEFÉVRE-MARCHAND,
rue d'Enfer, n.^o 146.

847. Le cardinal Gonsalvi, recevant du Pape, Pie VII, la bulle de ratification du concordat signé à Paris le 15 Juillet 1801.

MASSARD.

848. Cinq cadres contenant les cinq premières livraisons de l'œuvre complet de Nicolas Poussin.

Dessiné par Félix Massard, gravé à l'eau-forte par Alex. Massard, terminé au burin par J. Massard et J. B. L. Massard, aîné.

MIGER, élève de feu Cousin,
quai des Miramionnes, n.º 106.

849. Plusieurs animaux faisant partie des livraisons de son ouvrage de la ménagerie du muséum d'histoire-naturelle.

850. Plusieurs cadres contenant les planches du même ouvrage.

MOREL.

851. Le Concert. D'après le *Dominiquin*.
 852. La Muse Calliope. D'après le dessin de *Ingres*.
 853. Hébé. D'après le dessin de *Bartolini*.
 854. Niobé avec ses enfans.

Groupe. D'après le dessin de *Wicar*.

NICOLLET, élève de *M. Cochin*,
rue du Harlay, n.º 9.

855. Le réveil de saint Jérôme. D'après *Le Guerchin*.

NIQUET.

856. Plusieurs Gravures, sous le même numéro.

Elles font partie de la galerie du Musée Napoléon, publiée par *Filhol*.

PHELIPPEAUX.

rue St-Denis, n.º 13.

857. Des Plantes, sous le même numéro.

Elles font suite à la collection de *M. Redouté*.

PONCE, élève de *M. Delaunay*,
cul-de-sac des Feuillantines, faub. St-Jacq.

858. Un cadre contenant six portraits faisant suite à la collection des Français illustres.

859. Une scène de la tragédie de *Mithridate*.

860. Un cadre contenant deux estampes, représentant *l'Aveugle guéri*, d'après *Le Sueur*, et le *Mariage de la Vierge*, d'après *Van Loo*.

RUOTTE.

861. Plusieurs fleurs gravées, sous le même numéro.

ST-AUBIN,

rue des Prouvaires, n.º 519.

862. Un cadre renfermant huit portraits.

863. Un autre, renfermant vingt portraits d'hommes illustres du siècle de Louis XIV.

864. Gravures, médaillons, portraits et pierres, renfermés dans un même cadre.

SALVAGE, docteur en Médecine.

rue de Lille, n.º 688.

865. Plusieurs gravures représentant le développement du mécanisme musculaire du Gladiateur combattant.

S U P P L E M E N T.

P E I N T U R E.

B E L I N , *élève de M. Vien,*
rue du Petit-Carreau, n.^o 35.

900. *Un cadre de miniatures.*

B E L L I E R ,
rue de Buffaut, n.^o 506.

901. *Paysage. Coup de vent.*

902. *Un portrait.*

B E R T R A N T , *élève de M. Regnault.*

903. *Portrait de M. Félix Rousseau. Grande miniature.*

B O E L L E ,
au palais du Tribunat, n.^o 154.

904. *Grande miniature représentant Angélique.*

BOURGEOIS (Paul), *élève de M. David,*
rue Montmartre, n.^o III.

905. Le berger Philitas fait connaître à Daphnis et à Chloé ce que c'est que l'amour.

D U P L E S S I - B E R T A U X.

906. Portraits, *sous le même numéro.*

E R R A N T E.

907. Psyché rappelée à la vie par l'Amour.
 908. Artémise pleurant sur l'urne qui renferme les cendres de Mausole.
 909. Endymion.

F A B R E, de Florence.

909 bis. Un portrait d'homme.

FRANÇOIS, *élève de Brenet,*
rue de la Concorde, n.^o 9.

909 ter. Portrait de M. Moreau jeune.

M.^{me} GARNIER, élève de
M. Vestier,

rue du Faubourg-Montmartre, n.^o 25.

910. Une jeune fille à sa toilette.

911. Portrait d'enfant jouant avec un violon.

G E N I L L I O N.

912. Marine. Vue de Gênes.

M.^{me} G R O S S A R D, élève de
M. Debret,

rue de Lille, n.^o 643.

913. Portrait de M. l'abbé de Boulogne
prédicateur célèbre.

914. Portrait d'un jeune homme.

M.^{me} H E R B I L L O N.

914 bis. Un portrait en miniature.

LESUEUR, élève de *Pillements père*,
rue de la Tixerandrie, n.^o 122.

915. Un paysage à gouache.

L I E N A R D.

916. Plusieurs portraits, même numéro.

PALLIERE, *élève de M. Vincent,*
rue de la Concorde, n.^o 7.

920. Pan et Syrinx.

P O I N T,

rue Croix-des-Petits-Champs, n.^o 93.

921. Un cadre de miniature.

922. Portrait de Montgolfier.

S E I G N O R E T.

923. Le dévouement des vieillards de Rome.

S E N É.

924. Portraits, *même numéro.*

S E R A N G E L I.

925. Portrait de M.^{me} de St-M.

M.^{me} V. de la G....

926. Une étude de femme.

V A S S E R O T, *élève de*
M. Valenciennes,
rue de Vaugirard, n.^o 939.

927. Vue prise aux environs de Luciennes.

M. MARBEL, élève de Greuze,
rue des Enfans-Rouges, n.º 5.

917. Une tête d'enfant.

M.^{me} P A N T I N, élève de
M. Augustin,
rue de Bièvre, n.º 5.

918. La mère confidente.

919. Portrait d'une dame artiste.

V A V O Q U E,
aux Gobelins.

928. Une chasseuse.

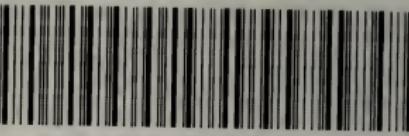
929. Une tête d'étude en grisaille.

VINCENT (Antoine Paul),
rue Neuve-Grange-Batelière, n.º 3.

930. Un cadre renfermant plusieurs miniatures.

SERIES

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 042945656